



1806

MAISON ROYALE DE PRUSSE.

LE ROI.

FRÉDÉRICH GUILLAUME III, né le 3^e Aoust 1770, a succédé au Roi Fredrich Guillaume II, son père, le 16 Novembre 1797: a épousé le 24 Décembre 1793.

La Reine

Louise Augustine Wilhelmine Amélie, Princesse de Mecklenbourg - Strélitz née le 10^e Mars 1776.

Enfans du Roi.

1. Frédéric Guillaume, Prince-Royal, né le 13^e Octobre 1795.
2. Frédéric Guillaume Louis, né le 22 Mars 1797.
3. Frédérique Louise Charlotte Wilhelmine, née le 13^e Juillet 1798.
4. Frédéric Charles Alexandre, né le 29^e Juin 1801.
5. Frédérique Wilhelmine Alexandrine Marie Hélène, née le 23^e Février 1803.
6. Un Prince N. N. né le 13 Décembre 1804.

Enfans nés du mariage de feu le Prince Louis, frère du Roi, avec Frédérique Caroline Sophie Alexandrine, Princesse de Mecklenbourg - Strelitz, née le 2^e Mars 1778, sœur de la Reine.

1. Frédéric Guillaume Louis, né le 30 Octobre 1794.
2. Frédérique Wilhelmine Louise Amélie, née le 30^e Septembre 1796, abbesse de Léeden dans le Comté de Tecklenbourg.

Frères et Sœurs du Roi.

1. Frédérique Charlotte Ulrique Catherine, née le 7 Mai 1767, mariée au Duc d'York le 29^e Septembre 1791,

2. Frédérique Wilhelmine Louise, née le 18^e Novembre 1774, mariée le 1^{er} Octobre 1791 au Prince héréditaire de Nassau-Orange, Prince régnant de Fulde.
3. Frédérique Christine Auguste, née le 1^{er} May 1780, mariée le 13^e Février 1796 au Prince électoral de Hesse-Cassel.
4. Frédéric Henri Charles, né le 30 Décembre 1781, coadjuteur de l'ordre de St. Jean de Sonnenbourg, capitaine des gardes.
5. Frédéric Guillaume Charles, né le 3^e Juillet 1783, capitaine des gardes du corps, marié avec Amélie-Marianne, Princesse de Hesse-Hombourg, née le 14^e Octobre 1785.

Tante du Roi.

Frédérique Sophie Wilhelmine, fille du Prince Auguste Guillaume de Prusse, née le 7^e Aoust 1751, mariée le 4 Octobre 1767, à Guillaume V, Prince de Nassau-Orange.

Grand Oncle du Roi.

Auguste Ferdinand, né le 23^e May 1730, général d'infanterie, grand prévôt de Halberstadt, grand maître de l'ordre de St. Jean de Sonnenbourg, marié le 27 Septembre 1755 avec Anne Elizabeth Louise, fille de feu le Margrave Frédéric Guillaume de Brandebourg-Schwedt.

leurs. enfans.

1. Frédérique Dorothee Louise Philippine, née le 24^e May 1770, mariée le 17^e Mars 1799 avec le Prince Antoine de Radziwil.
2. Frédéric Christian Louis, né le 18^e Novembre 1772 lieutenant général d'infanterie et grand prévôt du chapitre de Magdebourg.
3. Frédéric Guillaume Henri Auguste, né le 19^e Novembre 1779, major et commandant d'un bataillon de grenadiers.

ÉTAT

*Des emplois et offices de la Souveraine Principauté de Neuchâtel et Valangin
et des personnes qui sont revêtues, pour l'année 1806.*

CONSEIL D'ÉTAT.

Mgr. Louis Théophile de Beville, lieut. gén.
des armées de S. M., chevalier des ordres
de l'aigle noir et de l'aigle rouge, gouver-
neur et lieutenant général de cette Souve-
raineté, né en 1734, installé en 1779.

Nés en MM. Élus en

1733 le baron D. de Pury, doyen du conseil. 1763

1732 Ch. G. d'Ivernois, trésorier général,
président en décemb. janv. et fév. 1763

1724 A. de Purylien, col. présid. en mars,
avril et mai. 1765

1731 J. E. de Boyve, chancel^r, présid.
en juin, juillet et aoust. 1767

1735 L. de Montmollin, proc^r. de Valan-
gin, présid. en sept. oct. et nov. 1774

1737 J. J. de Sandoz de Traversanc, chat.
de Thielle, 1775

1740 J. F. de Montmollin anc. M^{re} de Va-
langin, chambellan de S. M., cha-
noine de l'église collégiale de st.
Pierre et st. Paul à Magdebourg, 1778

1732 Ch. Abel de Bosset 1780

1752 Ch. God. de Tribolet, chambellan
de S. M., chancelier en exercice, 1781

1740 Sam. de Meuron, 1784

1758 G. de Rougemont, proc^r général, 1788

Nés en Élus en

1756 Ch. A. Perrot, chât. de Boudry, 1790

1748 Ch. de Sandoz, 1790

1763 Ch. L. de Pierre, maire de Neuchâtel 1792

1753 le baron F^s de Chambrier chambel-
lan de S. M., 1792

1754 Ch. Et. de Tribolet Hardy, maire
de Lignieres, 1794

1753 Georges de Montmollin 1794

1768 Sam. de Marval, lieut. colonel, 1797

1769 Alph. de Sandoz Rollin, chanoine
du chap. de st. Jean et st. Denis à
Erfort, conseiller et secrétaire du
Conseil d'état, 1799

1740 J. F. baron de Chambrier, chambel.
de S. M., conseiller de légation,
conseiller d'état honoraire, 1800

1768 Ph. Aug. de Pierre, 1800

1771 Fr. de Sandoz de Travers, châte-
lain de Tielle, 1802

1773 L. de Pourtales m^{re} de Boudevilliers 1803

1776 Aug. de Montmollin, maire de Va-
langin, 1803

Officiers servans.

Les Sieurs Dan. Robert, concierge; J. P. Steiner
messenger du Roi; L^s. Gacon, messenger
substitué.

Souverain Tribunal des 3 états de Neuchâtel.
Président M^r. d'Ivernois, Trésorier général.

I. État de la Noblesse.

M. M. Ab. de Pury, lieutenant colonel.
J. E. de Boyve, chancelier.
L^s de Montmollin, Procur. de Valangin.
J. J. de Sandoz de Travers.

II. État des Officiers.

M. M. de Merveilleux, châtelain du Landeron.
de Perrot châtelain de Boudry.
de Vattel, châtelain du val de Travers.
de Sandoz de Travers, chat. de Thielle.

III. Tiers État.

M. M. A. Pettavel, ancien maître bourgeois.
L. P. Renaud, ancien maître bourgeois.
H. Breguet, ancien maître bourgeois.
Sam. de Chaillet, du petit Conseil.

Souverain Tribunal des 3 états de Valangin.
Président. M. d'Ivernois, trésorier général.

I. État de la Noblesse.

M. M. Ab. de Pury, lieutenant colonel.
J. J. de Sandoz de Travers.
J. F. de Montmollin.
Sam. de Meuron.

II. État des Officiers.

M. M. de Montmollin, maire de Valangin.
Droz, maire du Locle.
Richard dit Bressel, maire de la Sagne.
Droz, maire de la Chaux de fonds.

III. Tiers État.

M. M. J. P. Quinche, lieutenant de Valangin.
Mauley, justicier de Valangin.
J. J. Huguenin, lieutenant du Locle.
D. F. Vuille, lieutenant de la Sagne.

Cette formation des 2 tribunaux Souverains subsistera jusqu'au commencement des États de 1807.

Jurisdictions du Comté de Neuchâtel.

- I. Mairie de Neuchâtel. Plaid le Vendredi.**
 M.M. Ch. L. de Pierre, conseil^r d'état et maire.
 J. P. Renaud, lieutenant.
 Ch. F. Peters, greffier.
 Sieur J. J. Favarger : grand Sautier.
- II. Châtelainie du Landeron. Plaid le mercredi.**
 M.M. J. H. de Mervilleux, command. et chât.
 S. N. Perroset, lieutenant.
 Ch. Ant. Quelet, greffier.
 Sieur Bonjour, grand Sautier.
- III. Châtelainie de Boudry. Plaid le samedi.**
 M.M. de Perrot, conseiller d'état, châtelain.
 Gorgerat, lieutenant.
 Martenet, greffier.
 Sieur Pomey, grand Sautier.
- IV. Châtelainie du val de Travers. Plaid le Samedi.**
 M.M. de Vattel, capitaine et châtelain.
 Henrioud, lieutenant.
 Borel, greffier.
 Sieur Clerc, grand Sautier.
- V. Châtelainie de Thielle. Plaid le Vendredi.**
 M.M. F. de Sandoz de Travers, conseiller d'état, châtelain.
 Peters, lieutenant.
 Prince dit clotu, greffier.
 Sieur Cordier, grand Sautier.
- VI. Mairie de la Côte. Plaid le samedi.**
 M.M. le baron de Pury, conseil^r d'état, maire.
 Jainin, lieutenant.
 Girardet, greffier.
 Sieur Morard, sautier.
- VII. Mairie de Rochefort. Plaid le samedi.**
 M.M. F. de Pierre, maire.
 Jaquet, lieutenant.
 Pingeon, greffier.
 Sieur Jaquet, grand Sautier.
- VIII. Mairie de Boudevilliers. Plaid le mardi.**
 M.M. de Pourtales, conseiller d'état, maire.
 Girardbille, lieutenant.
 Breguet, greffier.
 Sieur Bille, sautier.
- IX. Mairie de Colombiers. Plaid le mercredi.**
 M.M. Cés. d'Ivernois, maire.
 Du Pasquier, lieutenant.
 Clerc, greffier.
 Sieur Rougemont, Sautier.
- X. Mairie de Bevaix. Plaid le vendredi.**
 M.M. L. de Meuron, maire.
 La place de lieutenant est vacante.
 Pernet, faisant les fonctions de greffier.
 Sieur Ribaux, sautier.
- XI. Mairie de Cortaillods. Plaid le mardi.**
 M.M. Godet, maire.
 Henry, lieutenant.
 Vouga, greffier.
 Sieur Pochon, sautier.
- XII. Mairie des Verrières. Plaid le mercredi.**
 M.M. Cousandier, maire.
 La place de lieutenant est vacante.
 Jeanjaquet, greffier.
 Sieur Guillaume, grand sautier.
- XIII. Mairie de Lignières. Plaid le mardi.**
 M.M. de Tribolet Hardi, conseiller d'état, maire.
 Junod, lieutenant.
 Bonjour, greffier.
 Sieur Cousandier, sautier.
- XIV. Mairie de la Brevine. Plaid le vendredi.**
 M.M. Huguenin, maire.
 La place de lieutenant vacante.
 C. F. Huguenin, greffier.
- XV. Vauxmarcus dépendant de M^r. le baron de Buren. Plaid le mardi.**
 M.M. Cousandier, châtelain.
 Pernet, lieutenant et greffier.
 Sieur Bart, métral.
- XVI. Saint Aubin, dépendant de Monsieur d'Andrié, Vicomte de Gorgier. Plaid le samedi.**
 M.M. Sigismond de Meuron, châtelain.
 Cousandier, lieutenant.
 Pernet, greffier.
 Sieur Bart, métral.
- XVII. Travers dépendant de messieurs J. J. de Sandoz, Seigneur de Travers, et Frédéric de Sandoz, Seigneur de Rosières. Plaid le samedi.**
 M.M. Perret, maire.
 Grizel, lieutenant.
 Montandon, greffier.
 Sieur Colier, sautier.

Jurisdictions du Comté de Valangin.

I. Mairie de Valangin. Plaid le samedi.

MM. Aug. de Montmollin, conseil^r d'état, mai^{re}
Quinche, lieutenant.
Favre, greffier.

Sieur Perrenoud, grand sautier.

II. Mairie du Locle. Plaid le vendredi.

MM. Droz dit Buset, maire.
Huguenin, lieutenant.
Vuagneux, greffier.

Sieur Jeanneret, sautier.

III. Mairie de la Sagne. Plaid le mercredi.

MM. Richard dit Bressel, maire.
Vuille, lieutenant.

Vénérable Chambre matrimoniale du Comté de Neuchâtel.

MM. de Pierre, maire, président.
Dardel et Gallot, pasteurs en ville.
de Tribolet Hordy et Ph. de Pierre, con-
seillers d'état.
de Bosset, anc. bann. Wavre, anc. m. bourg.
Pettavel et Renaud, anciens maîtres
bourgeois.
Peters, secrétaire.

Sieur Faverger, huissier.

Magistrature pour la ville de Neuchâtel.

MM. H. Gigaud, maître bourgeois en chef
les 6 premiers mois.
Jean de Merveilleux, banneret.
F. L. Petitpierre, maître bourgeois en
chef les 6 derniers mois.
Deux maît. bourg. nommés au nouvel an.
P. H. Muller, maître des clefs en chef.
Un maître des clefs en second nommé au
nouvel an.
Ab. Pettavel, secrétaire de ville.

Landeron.

Mr. J. F. Muriset, maître bourgeois en chef.
Boudry.

Nommé au nouvel an 1806.

Abrégé du Conseil de bourgeoisie de Valangin.

MM. D. Pierre Perret. } modernes maîtres
J. H. Soguel } bourgeois.
J. H. Robert }
Ab. L. Breguet, gref^r. de Boudevilliers mod. b.
Dan. Guinand, } anciens maîtres
Abram Bourquin, } bourgeois.
P. F. Dubois, }
David Evard, ancien boursier.

Société d'émulation patriotique.

MM. de Pury, colonel, président.
de Meuron, ministre, secrétaire.

Convert, greffier.

Sieur Perret, sautier.

IV. Mairie des Brenets. Plaid le Jeudi.

MM. Matile, maire.
Quartier Latente, lieutenant.
Jeannot, greffier.

Sieur Guinand, sautier.

V. Mairie de la Chaux de fonds. Plaid le mardi.

MM. Droz, maire.
Sandoz, lieutenant.
Brandt, greffier.

Sieur Calame, sautier.

Vénérable Chambre matrimoniale du Comté de Valangin.

MM. de Montmollin, maire, président.
Fabry et Jaquemot, pasteurs à Dom-
bresson et Valangin.
De Montmollin, procureur de Valangin.
Mathey, receveur de Valangin.
Deux membres de la justice nommés
par M. le Maire.
Favre, secrétaire.

Sieur Perrenoud, huissier.

Vénérable Classe.

MM. I. de Gilien, doyen et pasteur à Colombier.
D. Dardel, doyen et pasteur à Neuchâtel.
Heinzely, secrétaire et diacre à Neuchâtel.

Receveurs comptables à la Chambre des comp- tes.

MM. C. A. de Perrot, receveur des par-
ties casuelles, réside à Neuchâtel.
Ab. H. de Perrot, recev. des lods à Neuchâtel.
Aug. Mathey Jonais, rec. des 4
mairies. à Neuchâtel.
Borel et Pigeon, rec. de Colom-
bier, Auvèrrier et Noireigue, à Colombier.
D. et Fred. Paris, rec. de Roche-
fort et Bouvilliers à Peseux.
Guinet et J. F. Mathey recev. du
Landeron et de Thielle, le pre-
mier à Neuchâtel, le second à St. Elaise.
Cés. d'Ivernois receveur de Fontai-
ne-andré à Neuchâtel.
Ch. L. de Montmollin et Pigeon r.
de Boudry, l'un à Bevaix l'autre à Colombier.
Ab. L. Mathey, rec. de Bevaix à Bevaix.
de Jeanneret rec. du val de Travers à Travers.
Ab. L. Mathey, rec. de Valangin à Bevaix.
Ang. Mathey Jonais, rec. du Locle
et des mont. de Valangin à Neuchâtel.
H. Faverger, rec. du pont de Thielle
Ol. Petitpierre et Mme. la veuve Fa-
bry, r. des péages de Neuchâtel.

Tems moyen au midi vrai.

| <i>Janvier 1806.</i> | <i>Février.</i> | <i>Mars.</i> | <i>Avril.</i> | <i>May.</i> | <i>Juin.</i> |
|----------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> |
| 1 12 3 48 | 1 12 13 58 | 1 12 12 46 | 1 12 4 8 | 1 11 56 59 | 1 11 57 18 |
| 2 4 17 | 2 14 6 | 2 12 34 | 2 3 50 | 2 56 51 | 2 57 27 |
| 3 4 45 | 3 14 13 | 3 12 22 | 3 3 31 | 3 56 43 | 3 57 36 |
| 4 5 12 | 4 14 19 | 4 12 9 | 4 3 13 | 4 56 37 | 4 57 45 |
| 5 5 39 | 5 14 24 | 5 11 55 | 5 2 55 | 5 56 31 | 5 57 55 |
| 6 6 6 | 6 14 28 | 6 11 41 | 6 2 37 | 6 56 25 | 6 58 5 |
| 7 6 32 | 7 14 32 | 7 11 26 | 7 2 20 | 7 56 20 | 7 58 16 |
| 8 6 58 | 8 14 35 | 8 11 11 | 8 2 2 | 8 56 15 | 8 58 27 |
| 9 7 23 | 9 14 37 | 9 10 56 | 9 1 45 | 9 56 11 | 9 58 38 |
| 10 7 48 | 10 14 38 | 10 10 40 | 10 1 28 | 10 56 8 | 10 58 50 |
| 11 8 12 | 11 14 38 | 11 10 25 | 11 1 12 | 11 56 6 | 11 59 2 |
| 12 8 36 | 12 14 38 | 12 10 8 | 12 55 | 12 56 3 | 12 59 14 |
| 13 8 59 | 13 14 37 | 13 9 52 | 13 39 | 13 56 2 | 13 59 26 |
| 14 9 21 | 14 14 35 | 14 9 35 | 14 23 | 14 56 1 | 14 59 38 |
| 15 9 42 | 15 14 33 | 15 9 18 | 15 8 | 15 56 1 | 15 59 51 |
| 16 10 3 | 16 14 29 | 16 9 1 | 16 11 59 55 | 16 56 1 | 16 12 4 |
| 17 10 24 | 17 14 26 | 17 8 43 | 17 59 38 | 17 56 2 | 17 17 |
| 18 10 44 | 18 14 21 | 18 8 26 | 18 59 24 | 18 56 4 | 18 30 |
| 19 11 3 | 19 14 16 | 19 8 8 | 19 59 10 | 19 56 6 | 19 43 |
| 20 11 22 | 20 14 10 | 20 7 50 | 20 58 57 | 20 56 8 | 20 56 |
| 21 11 39 | 21 14 3 | 21 7 31 | 21 58 44 | 21 56 11 | 21 1 9 |
| 22 11 56 | 22 13 55 | 22 7 14 | 22 58 31 | 22 56 15 | 22 1 22 |
| 23 12 12 | 23 13 47 | 23 6 55 | 23 58 19 | 23 56 19 | 23 1 35 |
| 24 12 27 | 24 13 39 | 24 6 37 | 24 58 8 | 24 56 24 | 24 1 48 |
| 25 12 41 | 25 13 29 | 25 6 18 | 25 57 56 | 25 56 29 | 25 2 1 |
| 26 12 55 | 26 13 20 | 26 6 | 26 57 43 | 26 56 35 | 26 2 13 |
| 27 13 7 | 27 13 9 | 27 5 41 | 27 57 35 | 27 56 41 | 27 2 26 |
| 28 13 19 | 28 12 58 | 28 5 22 | 28 57 25 | 28 56 47 | 28 2 38 |
| 29 13 30 | | 29 5 4 | 29 57 16 | 29 56 54 | 29 2 50 |
| 30 13 40 | | 30 4 45 | 30 57 7 | 30 57 2 | 30 3 2 |
| 31 13 50 | | 31 4 27 | | 31 57 10 | |

Cette table indique quel est le tems *moyen* ou *égal*, au moment du midi *vrai*, soit du midi du cadran solaire ; c'est-à-dire, quelle heure il est à une pendule bien réglée, lorsque le soleil passe au méridien

Temps moyen au midi vrai.

| <i>Juillet 1806.</i> | <i>Aoust.</i> | <i>Septembre.</i> | <i>Octobre.</i> | <i>Novembre.</i> | <i>Décembre.</i> |
|----------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|--------------------|
| <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> | <i>J. h. m. s.</i> |
| 1 12 3 14 | 1 12 5 58 | 1 11 59 58 | 1 11 49 50 | 1 11 45 46 | 1 11 49 9 |
| 2 3 26 | 2 5 54 | 2 59 59 | 2 49 30 | 2 43 45 | 2 49 32 |
| 3 3 37 | 3 5 50 | 3 59 21 | 3 49 12 | 3 45 44 | 3 49 55 |
| 4 3 48 | 4 5 46 | 4 59 1 | 4 48 53 | 4 45 45 | 4 50 19 |
| 5 3 58 | 5 5 40 | 5 58 42 | 5 48 55 | 5 45 46 | 5 50 44 |
| 6 4 9 | 6 5 54 | 6 58 22 | 6 48 18 | 6 43 48 | 6 51 9 |
| 7 4 19 | 7 5 28 | 7 58 2 | 7 48 1 | 7 45 51 | 7 51 35 |
| 8 4 29 | 8 5 21 | 8 57 42 | 8 47 44 | 8 45 55 | 8 52 1 |
| 9 4 38 | 9 5 14 | 9 57 22 | 9 47 28 | 9 44 | 9 52 28 |
| 10 4 47 | 10 5 6 | 10 57 2 | 10 47 12 | 10 44 5 | 10 52 55 |
| 11 4 56 | 11 4 57 | 11 56 41 | 11 46 56 | 11 44 12 | 11 53 22 |
| 12 5 4 | 12 4 48 | 12 56 21 | 12 46 41 | 12 44 19 | 12 53 50 |
| 13 5 12 | 13 4 38 | 13 56 | 13 46 27 | 13 44 27 | 13 54 19 |
| 14 5 19 | 14 4 28 | 14 55 39 | 14 46 13 | 14 44 36 | 14 54 47 |
| 15 5 26 | 15 4 17 | 15 55 18 | 15 45 59 | 15 44 46 | 15 55 17 |
| 16 5 32 | 16 4 5 | 16 54 58 | 16 45 47 | 16 44 56 | 16 55 46 |
| 17 5 38 | 17 3 54 | 17 54 37 | 17 45 34 | 17 45 8 | 17 56 15 |
| 18 5 44 | 18 3 41 | 18 54 15 | 18 45 22 | 18 45 20 | 18 56 45 |
| 19 5 48 | 19 3 28 | 19 53 54 | 19 45 11 | 19 45 55 | 19 57 15 |
| 20 5 53 | 20 3 15 | 20 53 33 | 20 45 | 20 45 47 | 20 57 45 |
| 21 5 56 | 21 3 1 | 21 53 12 | 21 44 50 | 21 46 1 | 21 58 15 |
| 22 6 | 22 2 46 | 22 52 52 | 22 44 41 | 22 46 17 | 22 58 45 |
| 23 6 2 | 23 2 32 | 23 52 31 | 23 44 32 | 23 46 33 | 23 59 14 |
| 24 6 4 | 24 2 16 | 24 52 10 | 24 44 24 | 24 46 50 | 24 59 44 |
| 25 6 5 | 25 2 | 25 51 49 | 25 44 17 | 25 47 8 | 25 12 14 |
| 26 6 6 | 26 1 44 | 26 51 29 | 26 44 10 | 26 47 26 | 26 44 |
| 27 6 6 | 27 1 27 | 27 51 8 | 27 44 4 | 27 47 45 | 27 1 14 |
| 28 6 6 | 28 1 10 | 28 50 48 | 28 43 59 | 28 48 5 | 28 1 43 |
| 29 6 4 | 29 55 | 29 50 29 | 29 43 55 | 29 48 26 | 29 2 13 |
| 30 6 3 | 30 55 | 30 50 9 | 30 43 51 | 30 48 47 | 30 2 42 |
| 31 6 1 | 31 17 | | 31 45 48 | | 31 3 11 |

Elle est indispensable aux personnes qui veulent régler leurs pendules sur le soleil, et qui par ce moyen pourront le faire exactement à une seconde près.

Monnaies.

Pour ne pas entrer dans une énumération inutile des monnaies coursables dans notre pays, il suffira d'indiquer le rapport entre l'argent de Neuchâtel et celui de suisse, ainsi que la valeur de quelques espèces moins connues; et de parler des monnaies idéales.

Notre billion vaut le 5 pour $\frac{9}{10}$ moins que celui de Berne: 42 batz de Neuchâtel n'en font que 40 de Berne, et on change toujours sur ce pied, quand les payemens sont assez considérables pour le permettre.

Nos monnaies idéales sont

La *livre lauzanoise* qui se subdivise en 20 s. et le sol en 12 deniers. La *livre faible* qui se subdivise en 12 gros et le gros en 12 deniers. Ces deux livres valent également 4 batz.

La *livre tournois* ou *franc* qui vaud 10 batz, et qui se divise en 20 sols et le sol en 12 deniers.

Le *louis vieux* qui vaut 140 batz; l'*écu bon* qui en vaut 25, et l'*écu petit*, 20.

Une monnaie étrangère coursable, mais moins connue que l'argent de France et de Suisse, est l'*écu de Brabant* qui ne vaut que 41 batz, et ses subdivisions à proportion.

La *piastre* change de valeur et est plutôt regardée comme marchandise.

Poids.

La *livre de Neuchâtel* est de 17 onces poids de marc; mais pour l'or et pour l'argent on se sert de la *livre de 16 onces* également poids de marc.

Il est important de connaître le rapport de notre livre à un poids bien invariable. On sait par des déterminations

précises que la livre de 17 onces pèse exactement $520 \frac{1}{10}$ grammes. Donc 25 livres répondent à très-peu près à 13 kilogr.

Mesures.

Les mesures de *longueur* une fois déterminées, il sera facile d'en déduire celles de *surface* et de *solidité*. Cependant celles de *capacité* pour les *liquides* et pour les *matières sèches* ont été fixées par le poids de l'eau distillée qu'elles contiennent, ou par leur comparaison avec des mesures de capacité bien généralement connues.

Mesures de longueurs.

Le *pied de Neuchâtel* est à l'ancien pied de France précisément comme 130 à 144; il est donc égal à $293 \frac{258}{1000}$ millimètres. On le divise en 12 pouces, le pouce en 12 lignes, la ligne en 12 points.

On s'en sert dans tout le pays et pour toutes les mesures, excepté pour celles qui servent à déterminer la surface des champs, près et forêts.

L'*aune* est égale à 45 pouces $5 \frac{596}{1000}$ lignes, neuf aunes de Neuchâtel font précisément 10 mètres.

La *toise pour le foin* est de 6 pieds; la *toise commune* de 10.

La *perche de champ* est de 15 pieds 8 pouces, mais elle se divise en 16 parties appelées aussi pieds, quoiqu'un peu plus petites que le *pied du pays*. La *perche de vigne* est de 16 pieds.

Mesures de surface pour les champs.

La *faux* qui contient deux *pauses*, est égale à un carré qui aurait 16 per-

ches de champs de côté. Sa surface est de pieds carrés. 65536

La perche soit $\frac{1}{16}$ de faux a une surface de 4096

Le pied soit $\frac{1}{16}$ de perche 256

La minute soit $\frac{1}{16}$ de pied 16

L'obole soit $\frac{1}{16}$ de minute 1

Le Lauzanois soit $\frac{1}{16}$ d'obole $\frac{1}{16}$

La perpillotte soit $\frac{1}{16}$ de lauzanois $\frac{1}{256}$

Pour les vignes.

Mêmes rapports, mêmes contenances et mêmes divisions; excepté que la plus grande mesure en est la perche, qu'on appelle *ouvrier*; et que le pied de vigne soit du pays est un peu plus grand que celui de champs.

Mesures de solidité.

La toise de bois est un solide long de 10 pieds, haut de 5, profond de 3; elle contient donc pieds cubes 150

La toise de foin est un cube de 6 pieds de côté. Donc de 216

La toise de muraille a 100 pieds de surface sur deux d'épaisseur, donc 200

La voiture de fumier doit avoir . 36

Mesures de capacité pour les liquides et pour les matières sèches.

Toutes ces mesures se rapportent au pot et en sont ou des multiples ou des divisions. Une fois donc le pot fixé, toutes les autres mesures le seront aussi; et c'est la raison pour laquelle on a cherché à le déterminer avec la plus grande exactitude.

Il n'y a qu'un pot dans la principauté de Neuchâtel et Valangin. Il répond exactement à 2 pintes de Paris, comptées à 96 pouces cubes de France: soit à un litre et $\frac{9043}{10000}$

10 Pots de Neuchâtel font donc 19 litres à très-peu près.

Le pot pour les liquides se divise en demi pot, tiers et quart de pot. 8 pots font un brochet; 16 un septier; 20 une brande; $58\frac{2}{5}$ la gerle telle qu'on la paye, parce qu'on a supposé que c'était ce qu'elle rendait de liquide; 52 la gerle pleine y compris le marc; 192 le muids; 480 la bosse. Donc 12 septiers; soit 5 gerles au clair font un muids, et 30 septiers, soit 24 brandes, soit $2\frac{1}{2}$ muids font une bosse.

Le pot pour les matières sèches se divise comme celui pour les liquides: et alors le tiers de pot est appelé copet, 8 pots font une émine; 8 émines un sac; et 3 sacs un muids qui est donc aussi de 192 pots.

Mais en stile de cens fonciers le copet est un pot, et le septier au Landeron est de 8 pots.

Il faut pourtant observer que l'émine pour l'avoine contient $\frac{1}{24}$ de plus que celle pour les autres graines, et par conséquent $8\frac{1}{3}$ pots. Donc le picotin soit pot d'avoine est un peu plus grand que le pot ordinaire.

Il est d'ailleurs réglé que pour les mesures tant rases que combles, le diamètre doit toujours être double de la hauteur.

Ventes et abris pour 1802., 1803. et 1804.

| année. | le pot de vin. | l'émine de froment. | d'orge. | d'avoine. |
|--------|----------------|---------------------|---------|----------------|
| 1802 | 16 cr. | 35 bz. | 21 bz. | 9 bz. |
| 1803 | $9\frac{1}{2}$ | 27 | 16 | $9\frac{1}{2}$ |
| 1804 | 7 | 27 | 15 | 11 |
| 1805 | | | | |

Tarif pour le prix des vins.

| Le Pot à f. le septier à | la gerle à | le muids à |
|-----------------------------|-------------|---------------|
| 5 cr. 2 li. os. 4l. 16s. o. | 5 5 7 1/2 | 24l. os. 26 8 |
| 5 1/2 2 8 | 5 15 2 1/2 | 28 16 |
| 6 1/2 2 12 | 6 4 9 1/2 | 31 4 |
| 7 2 16 | 6 14 4 1/2 | 33 12 |
| 7 1/2 3 | 7 4 0 | 36 |
| 8 3 4 | 7 13 7 1/2 | 38 8 |
| 8 1/2 3 8 | 8 3 2 1/2 | 40 16 |
| 9 3 12 | 8 12 9 1/2 | 43 4 |
| 9 1/2 3 16 | 9 2 4 1/2 | 45 12 |
| 10 4 | 9 12 0 | 48 |
| 10 1/2 4 4 | 10 1 7 1/2 | 50 8 |
| 11 4 8 | 10 11 2 1/2 | 52 16 |
| 11 1/2 4 12 | 11 0 9 1/2 | 55 4 |
| 12 4 16 | 11 10 4 1/2 | 57 12 |
| 13 5 4 | 12 9 7 1/2 | 62 8 |
| 14 5 12 | 13 8 9 1/2 | 67 4 |
| 15 6 | 14 8 0 | 72 |
| 16 6 8 | 15 7 2 1/2 | 76 16 |
| 17 6 16 | 16 6 4 1/2 | 81 12 |
| 18 7 4 | 17 5 7 1/2 | 86 8 |
| 19 7 12 | 18 4 9 1/2 | 91 4 |
| 20 8 | 19 4 0 | 96 |
| 21 8 8 | 20 3 2 1/2 | 100 16 |
| 22 8 16 | 21 2 4 1/2 | 105 12 |
| 23 9 4 | 22 1 7 1/2 | 110 8 |
| 24 9 12 | 23 0 9 1/2 | 115 4 |
| 25 10 | 24 0 0 | 120 |
| 26 10 8 | 24 19 2 1/2 | 124 16 |
| 27 10 16 | 25 18 4 1/2 | 129 12 |

Postes et Messageries.

Les couriers arrivent à Neuchâtel tous les jours pairs du calendrier français.

Repartent.

Celui de France, à 11 heures du matin, le lendemain de son arrivée.

Celui d'Allemagne, à 11 heures du soir, le jour même de son arrivée.

Celui d'Yverdon arrive entre les 6 et 7 heures du soir, les mercredi et samedi de chaque semaine, et repart les mêmes jours à 11 heures.

Endroits pour lesquels les lettres ont cours sans être affranchies.

France, Hollande, Hesse, Westphalie, Souabe, Bavière, Wirtemberg Suisse et République italienne, Nuremberg, Christian-Erlang, Furth, Francfort sur le Mein, Hanau, Mayence, Hambourg, Leipzig, Ulm, Memmingen, Lindau, Carlstatt, Constance, Gotha.

Pour l'Angleterre il faut affranchir jusqu'à Engen.

Autriche, Bohême, Brandebourg, Bareith, Stirie, Silésie, Saxe, Prusse Pologne, Russie, Hongrie, Turquie, jusqu'à Nuremberg.

Altona, Danemark, Suède, le nord, jusqu'à Francfort.

Palatinat, Worms, Heilbronn, Mannheim, Heidelberg, Forsheim, jusqu'à Canstatt.

Italie par Milan, jusqu'à Milan.

Espagne, jusqu'à Genève ou Pontarlier.

Tirol, jusqu'à Inspruck.

Tuttlingen, jusqu'à Schaffouse.

Ce que l'on veut faire inscrire ou affranchir doit être au bureau une heure, et les lettres demi-heure avant le départ des couriers.

Dépôts des messagers en ville.

Pour Couvet : chez m^r. Steiner Petitpierre, rue des balances.

La Chaux de fonds : carrefour de la ruelle des poteaux.

Locle : rue des moulins, maison de m^r. de Pury.

Bevaix et Saint Aubin : sur la place, chez m^r. Steiner Petitpierre.

Auvernier, Boudry et Cortaillods : chez la veuve Doudiet, pont des boutiques.

Saint Blaise, Colombier et Vallangin :

11
sous les arcades , boutique
Savoie.

Neuveville : le jeudi sur le pont des
boutiques.

Brévine : le jeudi sous l'auberge du
Faucou.

Population.

Le dénombrement fait à la fin de
1804 porte le nombre des habitans de
la Principauté de Neuchâtel et Vallan-
gin à 46430 dont 34163 sujets de l'É-
tat , et 12267 étrangers. Il existait à
cette époque dans le pays 1016 fabri-
cans d'Indienne, 4651 faiseuses de den-
telles, 4073 horlogers, 179 tisserands
et 107. boisseliers. La diminution de
1558 ames qu'a essuyé la population
comparativement à l'année précédente
n'est peut-être pas réelle en entier ,
et l'on a lieu de croire qu'un change-
ment dans le formulaire des tabelles
particulières des Communautés doit
avoir donné lieu à quelque erreur.

Dans l'année 1804 depuis le 1^r.
Janvier au 31^r. Décembre , il y a eu ,

Naissances, 827 enfans mâles, dont
10 illégitimes et 14 nés morts : 179 en-
fans femelles , dont 12 illégitimes et
6. nés morts : total des naissans 1606.

Morts, 499 mâles et 493 femelles : to-
tal 992 dont 317 morts au printemps, 206
en été 209 en automne et 260 en hiver.
Excedent des naissances sur les morts
614. — *Mariages* 585 et 7 divorces.

Catéchumènes : 409. garçons et 412.
filles : total 821.

Parmi les morts , 235. n'avaient pas
achevé leur première année, et 3 pas-
saient 90. ans. 107 enfans sont morts
de convulsions, 136 personnes de ma-
ladies de poitrine , 80 d'hydropisie ,
40 d'apoplexie ; 144 de vieillesse , 20
femmes sont mortes en couches , 20
personnes sont mortes à la suite de di-
vers accidens et 7 par le suicide. Il est

bien remarquable , que pendant toute
l'année , aucun enfant n'est mort de la
petite vérole. L'on se rappelle qu'en
1801, époque où la vaccine ne faisait
que commencer à s'introduire parmi
nous , 254 avaient été emportés par
cette funeste maladie.

Programme de la Société d'émulation patriotique.

Dans sa séance du 22^e. février 1805,
elle a adjugé le prix sur la 3^e. question
qu'elle avait proposée à une *description
de la Paroisse des Ponts*, par M^r. Pe-
ter, ancien Pasteur de cette paroisse ,
aujourd'hui Pasteur à Cornaux.

Aucun des mémoires qu'elle a re-
çus sur les deux autres questions , ne
lui ayant paru les traiter assez à fonds
ou sous le point de vue qu'elle enten-
dait quoique la plupart continssent des
choses utiles , et que plusieurs méritas-
sent d'être distingués , elle s'est déci-
dée à remettre au concours les deux
mêmes questions. En conséquence.

Elle propose pour sujet d'un premier
prix , qui consistera en une médaille
d'or du poids de 20. ducats, cette ques-
tion : *quelles sont les causes qui non-
obstant toutes les ressources que l'on
a généralement dans ce pays pour l'é-
ducation font qu'elle a si peu d'effets ,
tant pour l'instruction que pour le ca-
ractère moral des jeunes gens ?*

Elle propose pour sujet d'un second
prix , qui consistera aussi en une mé-
daille d'or du poids de 20 ducats, cette
autre question ; *quels sont les avanta-
ges et les inconvéniens de l'abolition de
la vaine pâture , et quel serait le meil-
leur parti à prendre à cet égard ?*


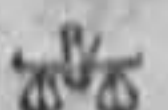



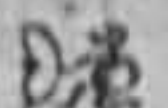





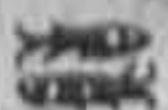
Elle décernera en outre une médail-
le d'or du poids de 12 ducats , à la
meilleure *description topographique
et économique d'une Jurisdiction quel-
conque de cet Etat.*

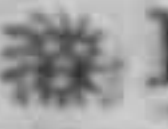
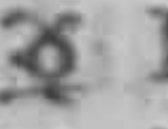
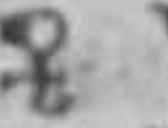
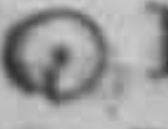

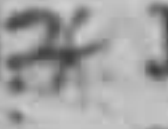
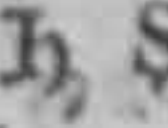
Les mémoires devront être adressés, avant le 1^{er} Novembre 1805, à M^{re} de Ministre de Meuron, secrétaire de la société. Les concourrens ne devront pas se signer, mais joindre à leur mémoire un billet cacheté qui portera avec la même devise que l'ouvrage, le nom et l'adresse de l'auteur.

Enfin dans l'état de décadence où semble tomber à divers égards notre industrie et notre commerce, la société a cru devoir proposer pour sujet d'un premier prix, qui consistera en une médaille d'or du poids de 20 ducats, mais qui ne sera adjugé que dans deux

ans, cette question : *quelles branches d'industrie rurale ou commerciale pourrait-on introduire dans ce pays, pour remplacer celles qui n'offrent plus aujourd'hui les mêmes ressources que ci devant?* Et comme on a lieu de croire, qu'une des plus avantageuses, dans les circonstances actuelles, serait le perfectionnement de la race des moutons, et l'emploi de leur laine, on invite ceux qui s'occuperont de cette question, à tourner spécialement leurs vues vers cet objet; sans vouloir néanmoins exclure aucune autre idée, autant et peut être plus utile.

Explication des signes astronomiques.

| Septentrionaux. | Les 12 signes du Zodiaque. | Méridionaux. |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------|
| O. Le Bélier  répond à 0 degr. | VI. La Balance  répond à 180 degr. | |
| I. Le Taureau  à 30 | VII. Le Scorpion  à 210 | |
| II. Les Gemeaux  à 60 | VIII. Le Sagitaire  à 240 | |
| III. Le Cancer  à 90 | IX. Le Capricorn  à 270 | |
| IV. Le Lion  à 120 | X. Le Verseau  à 300 | |
| V. La Vierge  à 150 | XI. Les Poissons  à 330 | |

| | |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
|  Le Soleil a 9 planètes reconnues. | |
|  Mercure qui a donné son nom à Mercredi. | |
|  Venus à Vendredi. | |
|  La Terre | |
|  Mars à Mardi. | |
|  Jupiter à Jeudi. | |
|  Saturne à Samedi. | |

Herschel découverte en 1783.

Piazzi ou Cérès découverte le 1^{er} jour du 19^e siècle.

Olbers ou Pallas découverte en 1802.

La Lune, satellite de la terre, a donné son nom à Lundi.

| | |
|------------------|---------------------|
| ● Nouvelle Lune. | ☾ Premier quartier. |
| ☉ Pleine Lune. | ☾ Dernier quartier. |
| ♊ Nœud ascend. | ♋ Nœud descend. |
| ♌ Conjonction. | ♍ Opposition. |

Obliquité apparente de l'écliptique pour le solstice du Cancer. 23 deg. 28' 0".

Diamètre du Soleil pour l'apogée, en Juin 31' 3" : pour le périégée en Janvier 32' 36".

La réfraction nous fait voir le Soleil avant son vrai lever et après son vrai coucher, les jours des solstices de 4, et les jours des équinoxes de 3 minutes.

| | |
|-------------------------------------------------------------------|-------------------------|
| Longitude de Neuchâtel à l'Est du méridien de Paris | 4° 35' 30" |
| Latitude de Neuchâtel | 46° 59' 16" |
| Déclinaison à l'Ouest de l'aiguille aimantée à peu près | 20° |
| Différence en tems entre Berlin et Neuchâtel | 25 minutes 48 secondes. |
| Entre Paris et Neuchâtel | 18° 22 |

1. MOIS. **JANVIER**

Ere R. ELECTIONS.

LUNAISSONS

| | | | | | | | | |
|-----------------------------|-------|---------------------------|--|----|----------------------------|--|------------------------------------|------------------|
| 1 | Mercr | Circuncision | | 28 | 11 | | B. 2 vens | Pleine lune |
| 2 | Jeudi | s Abel s Clair | | 7 | 12 | | 1/4 aquilonaire | le 5, présage un |
| 3 | Vendr | s Isac Genof | | 21 | 13 | | Le 3/4 brouillar | adoucissement |
| 4 | Same | s Tite Eveque | | 7 | 14 | | bon 2 en Per. | peu ordinaire |
| 1. Lever du sol. 7 h. 45 m. | | | | | Coucher du sol. 4 h. 12 m. | | | |
| 5 | Diman | s Simon | | 21 | 15 | | oh 26 m. d. | la saison. |
| 6 | Lundi | Les 3 Rois | | 7 | 16 | | 2/4 méle | Dern. quar |
| 7 | Mardi | s Lucian | | 22 | 17 | | 3/4 2 tranqui. | tier le 11, a de |
| 8 | Mercr | s Erhard | | 7 | 18 | | Dieu 3/4 passab. | airs défagré |
| 9 | Jeudi | s Julien | | 21 | 19 | | nous 1/4 B. bon tems | bles, mais 2 |
| 10 | Vendr | s Guillaume | | 5 | 20 | | 2/4 1/4 suivant | nous prom |
| 11 | Same | s Salmé Hig. | | 18 | 21 | | à 5 h. 16 m. a. m. | de l'agréable |
| 2. Lever du sol. 7 h. 42 m. | | | | | Coucher du sol. 4 h. 19 m. | | | |
| 12 | Diman | s Satyr | | 1 | 22 | | 2/4 2/4 fasse conven. | Nouvel. lune |
| 13 | Lundi | HH. 20 jours | | 14 | 23 | | passer 1/4 contin. | le 19 paroît |
| 14 | Mardi | s Felix | | 26 | 24 | | 2/4 2/4 2 vent | conformer |
| 15 | Mercr | s Maure | | 8 | 25 | | cette 2/4 2 en 2/4 | précédent. |
| 16 | Jeudi | s Marcel | | 20 | 26 | | annee 2/4 plaisant | Premier qua |
| 17 | Vendr | s Antoine | | 2 | 27 | | 2/4 2/4 2/4 frais | tier le 27 le d |
| 18 | Same | s Priscé C. S. P. | | 14 | 28 | | 2/4 2/4 en B. 2/4 2/4 agité | pose au pass |
| 3. Lever du sol. 7 h. 34 m. | | | | | Coucher du sol. 4 h. 26 m. | | | |
| 19 | Diman | s Oner M. | | 28 | 29 | | à 8 h. 22 m. a. m. | ble que 2/4 d |
| 20 | Lundi | s Fab. s. S. balt. | | 8 | 30 | | 2/4 2/4 2/4 chan. | rangera sur |
| 21 | Mardi | s Agnès | | 20 | 1 | | paix B. 2/4 2/4 inconl | fin. |
| 22 | Mercr | s Vincent | | 1 | 2 | | 2/4 2/4 2/4 2/4 tant | JANVIER |
| 23 | Jeudi | s Emerentiane | | 13 | 3 | | 2/4 2/4 2/4 2/4 airs | ainfi nommé |
| 24 | Vendr | s Timothée | | 25 | 4 | | prospérité 1/4 bon sol. | cause du Die |
| 25 | Same | Conv. s. Paul | | 8 | 5 | | 2/4 2/4 B. 2/4 nuées | Janus, à qui |
| 4. Lever du sol. 7 h. 26 m. | | | | | Coucher du sol. 4 h. 34 m. | | | |
| 26 | Diman | s Policarp. | | 21 | 6 | | 2/4 nous 2/4 2/4 froides | premier jour |
| 27 | Lundi | s Jean Chrilog. | | 4 | 7 | | à 6 h. 44 m. a. m. | l'année civile |
| 28 | Mardi | s Charlemagne | | 17 | 8 | | 2/4 2/4 B. 2/4 2/4 tems | toit consacré |
| 29 | Mercr | s Aquil M. F. | | 1 | 9 | | 2/4 2/4 2/4 2/4 préserve trou- | les Romains |
| 30 | Jeudi | s Adelgonde | | 15 | 10 | | 2/4 2/4 2/4 2/4 de 2/4 2/4 ble | d'où vient Jan |
| 31 | Vendr | s Virgile P. N. | | 30 | 11 | | 2/4 2/4 2/4 2/4 tout mal 2/4 froid | porte. Le 20 |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |
| | | | | | | | | |

Foires du Mois de Janvier 1806.

| | | | | | |
|----------------|----|--------------|----|---------------|----|
| A ichis | 14 | Geffenay | 3 | St. Hypolite | 15 |
| Amberieux | 17 | Gy | 13 | St. Joire | 6 |
| Albeuve | 13 | Illi | 18 | St. Jullien | 18 |
| Arbourg | 13 | Leipfic | 4 | Ste. Marie m. | 8 |
| Arintho | 23 | Liestel | 15 | Ste. Urfane | 11 |
| Autun | 28 | Lons Saunie | 6 | Salins | 29 |
| Baden | 28 | Lucens | 3 | Schvitz | 27 |
| Bellevue | 27 | Meyenberg | 25 | Sannecey | 28 |
| Bellevue | 27 | Montmirai | 27 | Sempach | 2 |
| Berne | 14 | Mont foy | 20 | Serlier | 29 |
| Bienne | 4 | Morges | 8 | Solleure | 7 |
| Bletterans | 27 | Mortau | 27 | Strasbourg | 6 |
| Bois s mar | 18 | Munich | 6 | Surfee | 13 |
| Bourg | 16 | Muffi | 25 | Thonnon | 8 |
| Brevrai | 24 | Neuveville | 4 | Toiffay | 24 |
| Briga | 17 | Nozeroy | 24 | Toulon fa | 13 |
| Bruyeres | 13 | Olthen | 27 | Tournus | 9 |
| Bulle en S. | 30 | Orgelet | 14 | Trefort | 27 |
| Cassel | 6 | Paffavant | 18 | Varrabon | 4 |
| Chavanne | 6 | Pierrefontai | 8 | Verfoix | 14 |
| Château N. | 29 | Pont de V. | 7 | Varenne | 20 |
| Chaum. G. | 7 | Porentroi | 24 | Vevey | 21 |
| Cloudeau | 27 | Roche fort | 27 | Vesclieu | 22 |
| Cluni | 6 | Raperfvil | 29 | Vietlisbac | 14 |
| Coire | 2 | Romalé | 31 | Vintretou | 30 |
| Dompier | 2 | Romont | 14 | Underlée | 29 |
| Erlach | 29 | Ronchaud | 22 | Yverdon | 28 |
| Echelles | 17 | Rougemont | | Zoffingue | 6 |
| Erlenbach | 10 | en Suisse | 17 | | |
| Etischvil | 28 | S. Aubin B. | 2 | | |
| Fischbach | 6 | S. Claude | 7 | | |
| Fribourg | 5 | & le | 25 | | |



Passage du Hareng.

Tout le monde connoit le Hareng, & fait qu'il descend chaque année du nord, par grandes troupes, depuis plusieurs siècles, malgré ces quantités prodigieuses que l'on prend, & qui sont avalées par les gros poissons. M. Anderson s'est attaché à découvrir la source & la route de ces migrations. A force de recherches il est parvenu à développer l'ordre de leur marche, d'une manière également curieuse & précise. Nous allons emprunter ici les termes : mais il est bon d'observer d'abord, que les Harengs font leur séjour habituel dans les abymes reculés du nord. Les glaces immenses dont ces gouffres sont toujours couverts, les mettent à l'abri des poissons voraces, tels que les baleines, les marsouins, &c, à qui la difficulté de respirer ne permet pas d'habiter sous les glaces. Paisibles dans cette retraite, les Harengs multiplient si prodigieusement, que la nourriture manquant à leur grand nombre, il s'en détache des colonies inombra-

NB. Au Locle un marché aux Chevaux tous les samedis des mois de Janvier, Fev: Mars & Avril.

16
II. MOIS. **FÉVRIER** *Fe. R.* ELECTIONS. **LUNATIONS.**

| | | | | | |
|----------|---------------------------|----|----|---------------------------|---------------------|
| 1 Same | s Brigitte Ign. | 13 | 12 | Les B. venteux | |
| 5. | Lev. du sol. 7. h. 45. m. | | 13 | Couch. du sol. 4 h. 45 m. | Pleine Lune |
| 2 Diman | E Septua. Put. | 30 | 14 | à 10 h. 56 m. dev. | le 3 persiste au |
| 3 Lundi | s Blaise | 15 | 15 | B. conv. | tempéré. Dern. Quar |
| 4 Mardi | s Véronique | 30 | 16 | négocia- à la | tier le 10 se di |
| 5 Mercr | s Agathe | 15 | 17 | B. en | versifie en qua |
| 6 Jeudi | s Dorothee | 30 | 18 | fais. | lités que ter |
| 7 Vendr | s Helene | 14 | 19 | p. froid | mine en froi |
| 8 Same | s Salomon | 27 | 20 | Couch. du s. 4 h 55 m. | senfible. |
| 6. | Lever du sol. 7 h. 5 m. | | 21 | tions remu- | Nouv. Lune |
| 9 Diman | E Sexagesime | 10 | 22 | à 0 h. 38 m. d. m. | le 18, sembl |
| 10 Lundi | s Scolastique | 23 | 23 | entre en | nous promet |
| 11 Mardi | s Didier Serv. | 5 | 24 | plusieurs ant | tre du récréan |
| 12 Mercr | s Eulalie | 17 | 25 | en | Prem. Quar |
| 13 Jeudi | s Jonas Cast. | 29 | 26 | Cours B. tempéré | tier le 26 pro |
| 14 Vendr | s Valentin | 11 | 27 | illustres Ap. | sage du cor |
| 15 Same | s Faustin | 22 | 28 | Couch. du sol. 5 h. 7 m. | venable et d |
| 7. | Lever du sol. 6 h. 53 m. | | 29 | bon | froid ou neig |
| 16 Diman | E Quinquages. | 10 | 30 | pour tems | |
| 17 Lundi | s Donat | 16 | 1 | à 3 h. 11 m. a. m. | FEVRIER |
| 18 Mardi | Mardi Gras | 28 | 2 | en roient v. | tirefon origina |
| 19 Mercr | Les Cendres | 70 | 3 | faire douteux | de <i>Februare</i> |
| 20 Jeudi | s Constantin | 28 | 4 | changer d. | faire des exp |
| 21 Vendr | s Léonore | 5 | 5 | Couch. du sol. 5 h. 8 m. | tions c'étoit au |
| 22 Same | Chaires S. P. | 18 | 6 | le nuages | comencement |
| 8. | Lever du sol. 6 h. 42 m. | | 7 | système tems | de cemois que |
| 23 Diman | E Brandons | 1 | 8 | de l'Europe | les Romains |
| 24 Lundi | s Mathias | 14 | 9 | à 5 h. 51 m. d. m. | froient des |
| 25 Mardi | s Victor | 27 | | naufrages froid | crifices pour |
| 26 Mercr | 4 Tems s Nest. | 11 | | sur Mer. in. | les morts. |
| 27 Jeudi | s Nodose | 25 | | | |
| 28 Vendr | s Romain | 9 | | | |

Depuis le 1 Février jusqu'au dernier, les jours ont cru de 46 minutes le matin & autant le soir.

Foires du Mois de Fevrier 1806.

| | | |
|--------------------|---------------|------------------|
| A Iguebe 20 | Dieffenhof 3 | Morges 26 |
| Ambron. 8 | Dole 6 | Morat 26 |
| Arau 26 | Elgg 26 | Motta S. Tri- |
| Arberg 12 | Estavayer 19 | phon 21 |
| Arbois 10 | Etivvil 18 | Neuchâtel 12 |
| Avanches 7 | Faucognex 20 | Oesch 6 |
| Bagé 14 | Fribourg 21 | Oizelai 26 |
| Balstal 17 | Gruyères 12 | Orbe 10 |
| Belfort 24 | Hautvil 3 | Ornans 17 |
| Bellevesvr 24 | Hérifau 7 | Payerne 13 |
| Bendorf 24 | Houetvil 12 | Pont de v. 26 |
| Berne 18 | Jussey 18 | Poligni 13 |
| Besançon 4 | Jonci 14 | Romont 25 |
| Bichofzell 13 | Jouvence 24 | Rue 10 |
| Blamont 14 | Laferté 28 | Schafouse 25 |
| Bourg 3 | Langnau 26 | Sagneleger 22 |
| Brengarte 19 | Langre 15 | S. Julien 3 |
| Briançon 27 | Lauffen 17 | S. Laurent 17 |
| Broug 11 | Laufanne 14 | S. Paul 3 |
| Bruyères 24 | Lentzbouurg 6 | S. Etienne 24 |
| Bure 26 | Lons Saun. 4 | S. Jean d. v. 27 |
| Ceyzerieu 22 | Loycs 24 | S. Rembert 1 |
| Chalamont 20 | Lucerne 10 | S. Triphon 21 |
| Chalon f. S. 11 | Macon 17 | St. Trivier 17 |
| & 28 | Marigni 1 | S. Vite 20 |
| Château d' Ai 6 | Martigny 11 | Selliére 7 |
| Chaufefon 25 | Matoux 6 | Soleure 24 |
| Clairvaux 26 | Moirans 20 | Toulon fa 27 |
| Clerval D. 24 | Moiffey 3 | Taun 22 |
| Collonge 21 | Monbéliard 3 | Varenn 4 |
| Court dem 26 | Monbofon 24 | Verdun 28 |
| Conliège 8 | Monst. E. 13 | Vallenb. 24 |
| Coire 5 | Monferrand 5 | Vesoul 13 |
| Collombay 17 | Monthay 1 | Villebois 15 |
| Cuffi 24 | Montmerle 5 | Vilifau 26 |
| Crusille 27 | Monceni 17 | Zoffingue 18 |
| Delemont 5 | Montjustin 24 | Zweissmen 5 |



bles qui vont chercher à vivre ailleurs. A leur sortie de dessous les glaces, ils sont poursuivis par leurs ennemis, qui les chassent devant eux dans l'océan, & contribuent à les disperser sur toutes les côtes septentrionales.

„ C'est au commencement de l'année que débouche la grande troupe de Harengs. Son aile droite se détourne vers l'occident & tombe au mois de Mars sur l'île d'Islande. Nous ne savons pas si cette colonne, avant d'arriver en Islande, n'envoie pas un gros détachement au banc de Terre-neuve. Nous ne pouvons pas dire non plus, ce que devient le reste de celle qui défile le long de la côte occidentale de cette île. Ce qu'il y a de certain, c'est que ces golfes, détroits, &c, sont remplis de Harengs & d'autres gros poissons qui fixent leur domicile sur ces côtes, pour les attendre.

„ L'aile gauche, que nous connoissons le mieux, s'étend vers l'orient. Après avoir détaché une colonne qui rase les côtes orientales & occidentales de l'Islande elle descend la mer

| | | | | | | |
|-----|--------------------------|--|----|----|----------------------------|--------------------|
| 1 | Same s Aubin | | 24 | 10 | en On C Périgée | |
| 9. | Lever du sol. 6 h. 30 m. | | | | Coucher du sol. 8 h. 20 m. | Pleine lune |
| 2 | Diman E Remines | | 9 | 11 | n'ose; B. ♀ & assez bon | le 4, fait son en- |
| 3 | Lundi s Marin | | 24 | 12 | * pas & trouble | trée par de l'a- |
| 4 | Mardi s Adrian | | 9 | 13 | à 8 h. 59 m. a. m. | gréable & finit |
| 5 | Mercr s Eusebe | | 23 | 14 | se fier & en | par de l'humide. |
| 6 | Jeudi s Fridolin | | 8 | 15 | aux ☐ & convena- | |
| 7 | Vendr s Perpetue | | 28 | 16 | ♂ ♀ + ble à la saif. | Dernier quar- |
| 8 | Same s Jonathan | | 5 | 17 | ♂ * ♀ ♂ froid | tier le 12 & dis- |
| 10. | Lever au sol. 5 h. 19 n. | | | | Coucher du sol. 5 h. 41 n. | tribue des airs |
| 9 | Diman E Occubi | | 18 | 18 | △ ○ △ ♀ ♂ pluye | humides. |
| 10 | Lundi s François | | 1 | 19 | △ pro & ou neige | Nouvelle lu- |
| 11 | Mardi s Guniberg | | 13 | 20 | + ♂ messes B. incons- | ne le 21 procu- |
| 12 | Mercr s Gregoire | | 25 | 21 | à 4 h. 20 m d. m. | re une tempé- |
| 13 | Jeudi s Eufrase | | 7 | 22 | de l'enne- tant | rature déplai- |
| 14 | Vendr s Zacharie | | 19 | 23 | ♂ ♀ * + & pluye | sante. |
| 15 | Same s Longin | | 1 | 24 | ♂ ♂ ♀ ♂ ♀ froides | Prem. quar- |
| 11. | Lever du sol. 6 h. 8. m. | | | | Couch. du sol. 5 h. 52. m. | tier le 27 entre |
| 16 | Diman E Lactare | | 18 | 25 | Les ☐ ○ & & A | par du conve- |
| 17 | Lundi s Gertrude | | 24 | 26 | troupes ⊕ ♂ & froid | nable. |
| 18 | Mardi s Alexandrin | | 7 | 27 | △ font B. ♀ en & | |
| 19 | Mercr s Joseph | | 19 | 28 | * & ♂ B. ♀ pluvieux | |
| 20 | Jeudi s Joachim | | 2 | 29 | ♂ ♀ ♀ B. ♀ & vent | MARS, ainsi |
| 21 | Vendr s Benoît | | 15 | 30 | à 7 h. 40 m. d. m. | nommé & confa- |
| 22 | Same s Raphael | | 27 | 1 | des mouve- const. | créau Dieu mars |
| 12. | Lever du sol. 5 h. 57 m. | | | | Coucher du sol. 6 h. 3 m. | par Romulus, |
| 23 | Diman E Jachien s T. | | 11 | 2 | △ mens & meilleur | qui par supposi- |
| 24 | Lundi s Agapite | | 21 | 3 | * ♂ * ♀ B. passable | tion se disoit son |
| 25 | Mardi Annoncer N. D. | | 7 | 4 | * ♂ * ♀ & ♀ airs | fls. Ce mois é- |
| 26 | Mercr s Gabriel | | 24 | 5 | △ pour ☐ peu so ide | toit le premier |
| 27 | Jeudi s Lidie | | 6 | 6 | 2 h. 18 m. ap. ☾ | de l'année mar- |
| 28 | Vendr s Eustache | | 19 | 7 | △ se & indécis | tiale. Le 21 de |
| 29 | Same s Prisque | | 4 | 8 | △ mettre & C | ce mois le soleil |
| 13. | Lever du sol. 5 h. 46 m. | | | | Couch. du sol. 6 h 14 m | fera son entrée |
| 30 | Diman E Rameaux | | 18 | 9 | en Campagne & assez | au logis du |
| 3 | Lundi s Balbine | | 3 | 10 | * & △ & bon tems | |

Depuis le 1 Mars jusqu'au 31 les jours ont cru de 55 minutes le matin & d'autant le soir.

Foires du Mois de Mars 1806.

| | | | | | |
|---------------|----|-------------|----|-------------|------|
| A Igle | 12 | Gaillard | 24 | Porentruy | 6 |
| Ambronaz | 31 | Geneve | 31 | Richensee | 17 |
| Andelot | 5 | Gessenai | 28 | Reinach | 7 |
| Arbois | 31 | Gigni | 1 | Rougem. | 19 |
| Arbourg | 19 | Haber. lul. | 31 | Rocheфор | 14 |
| Avoufon | 27 | Hautville | 29 | Rue | 12 |
| Auruffei | 8 | Jougne | 17 | Sallanches | 1 |
| Autun | 29 | Lagneux | 8 | St. Amour | 2 |
| Bagé | 10 | Landeron | 24 | S. Aubin | S. C |
| Balon | 19 | La Sarraz | 4 | St. Claude | 18 |
| Belley | 20 | Lignere | 24 | St. Julien | 10 |
| Bercher | 14 | Locle | 25 | St. Laur. | 17 |
| Berthoud | 6 | Lentz | 3 | St. Léger | 24 |
| Bienne | 5 | Lons Saunié | 6 | St. Loup | 28 |
| Blamont | 14 | Lullin | 31 | St. Mauris | 6 |
| Bonneville | 15 | Maiche | 17 | S. Marie M. | 5 |
| Bourg | 3 | Maillera | 10 | St. J. Mau | 28 |
| Botzen | 17 | Marilly | 3 | S. Nicolas | 6 |
| Brevena | 23 | Matour | 24 | Salins | 27 |
| Brevrei | 12 | Mayence | 17 | Schwitz | 17 |
| Bulle | 15 | Montbeliar | 25 | Signau | 20 |
| Chamberia | 29 | Monbozon | 10 | Solleure | 18 |
| Chaumergi | 0 | Monfaucon | 19 | Sursee | 6 |
| Chauvin | 10 | Montigni | 12 | Thonna | 12 |
| Chauvin | 28 | Montcenis | 17 | Thonon | 7 |
| Clayette | 17 | Motta Mon | 22 | & le | 27 |
| Cluze | 26 | Motiertrav: | 14 | Toissey | 25 |
| Cluni | 3 | Moudon | 5 | Travers | 24 |
| Corfelle | 27 | Mouth. F. | 26 | Tremblei | 28 |
| Coligni | 18 | Neuveville | 29 | Trevillers | 4 |
| Coppet | 25 | Neustadt | 12 | Vercel | 19 |
| Crèche | 25 | Nyon | 6 | Verière j. | 21 |
| Coffonnai | 13 | Olthen | 17 | Villafans | 7 |
| Dompierre | 8 | Orchams | 20 | Vilemerg | 22 |
| Erlenbach | 11 | Orgelet | 15 | Villefarlai | 20 |
| Fontaine | 18 | Pierrefon. | 12 | Villars | 13 |
| Froissant | 17 | Pontarlier | 28 | Undersee | 5 |
| Francfort | 24 | Pontecis | 18 | Zel | 19 |



du nord, sans cette chassée par les marfouins & d'autres poissons. Elle se divise à une certaine hauteur. Son aile orientale dirige sa course vers le Cap du nord, en descendant de-là le long de toute la côte de Norvège; en sorte, cependant, qu'une division de cette dernière colonne, cotoye la Norvège en droiture, jusqu'à ce qu'elle tombe dans le détroit du Sund, dans la mer Baltique, pendant que l'autre division étant arrivée à la pointe du nord du Jutland, se sépare encore en deux colonnes, dont l'une défilant le long de la côte orientale du Jutland, se réunit promptement par les *belts* avec celle de la mer Baltique, pendant que l'autre descendant à l'occident de ce même pays, & cotoyant ensuite le Schleswick, le Holstein, l'évêché de Brême & la Frise, se jette par le Texel & le Ulic, dans le Sudersée; & l'ayant parcouru, s'en retourne dans la mer du nord, pour achever sa grande route.

„ La seconde grande division qui se détourne vers l'occident, & qui est aujourd'hui la plus forte, s'en va

| | | | | | | | |
|-----|-------|--------------------------|--|----|----|----------------------------|------------------------|
| 1 | Mardi | s Hugues | | 17 | 11 | Il y a ♀ ♀ ♀, ♀ en | Pleine Lune |
| 2 | Mercr | s Nisier f. de | | 2 | 12 | grand □ ♀ ♀ ♀ en | le 3 promet u- |
| 3 | Jeudi | S. Cène Eu. | | 26 | 13 | à 8 h. 25 m. d. m. | ne températu- |
| 4 | Vendr | Vendredi St. | | 36 | 14 | ♂ ♀ brouil. | re fructifiante, |
| 5 | Same | s Christian. | | 13 | 15 | * ♀ ♀ ♀ ⊕ agréable | si ♀ ne la retar- |
| 14. | | Lever du sol. 5 h. 32 m. | | | | Coucher du sol. 6 h 28 m. | de pas. |
| 6 | Diman | E PAQUES | | 26 | 16 | Tumulte ⊕ ⊕ plaisant | Dern. Quar- |
| 7 | Lundi | Lundi s Alex. | | 9 | 17 | ♂ ♀ en plu- ♀ roug- | tier le 11 passe |
| 8 | Mardi | Mardi s Dion | | 21 | 18 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ varié | par du plaisant |
| 9 | Mercr | s Procure | | 3 | 19 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ indécis | mêlé de turbu- |
| 10 | Jeudi | s Ezéchiél | | 15 | 20 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ B. passa. | lent sur la fin. |
| 11 | Vendr | s Zenon | | 27 | 21 | à 0 h. 15 m. d. m. | Nouv. Lune |
| 12 | Same | s Leon | | 8 | 22 | * ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ | le 18 distribue |
| 15. | | Lever du sol. 5 h. 20 m. | | | | Coucher du sol. 6 h. 40 m. | du fructifiant- |
| 13 | Diman | E Quasimodo | | 20 | 23 | Provin- □ ♀ ♀ mélan | Prem. Quar- |
| 14 | Lundi | s Tiburce | | 2 | 24 | ces. ⊕ ⊕ B. plantur. | tier le 25 pro- |
| 15 | Mardi | s Olimp. | | 15 | 25 | Les sol-♀ ♀ dangereux | met du frais, |
| 16 | Mercr | s Daniel | | 27 | 26 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ chang. | suivi du chaud. |
| 17 | Jeudi | s Rodolph | | 10 | 27 | dats □ ♀ B. douteux | |
| 18 | Vendr | s Apoline | | 23 | 28 | à 9 h. 39 m. a. m. | AVRIL, ainsi |
| 19 | Same | s Severe | | 7 | 29 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ de B. ♀ tems | nommé d'Ape- |
| 16. | | Lever du sol. 5 h. 8 m. | | | | Coucher du sol. 6 h. 52 m. | rire qui signifie |
| 20 | Diman | E Miséré | | 27 | 30 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ B. ♀ ♀ tems | ouvrir, les ger- |
| 21 | Lundi | s Fortunat | | 4 | 1 | certain, ♀ ♀ fructif. | mes & les plan- |
| 22 | Mardi | s Lucius | | 18 | 2 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ continue | tes començant |
| 23 | Mercr | s George | | 2 | 3 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ labor. | en ce mois à ou- |
| 24 | Jeudi | s Albent | | 16 | 4 | ♂ ♀ Prince □ humid. | vrir le sein de la |
| 25 | Vendr | s Marc Ev. | | 30 | 5 | à 8 h. 34 m. a. m. | terre. Le 20 de |
| 26 | Same | s Anaclette | | 11 | 6 | ♂ ♀ marchent □ | ce mois le Roi |
| 17. | | Lever du sol. 4 h. 58 m. | | | | Coucher du sol. 6 h. 2 m. | des planettes |
| 27 | Diman | E Jubilate | | 28 | 7 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ inopi- | assez tiendra les cor- |
| 28 | Lundi | s Vital | | 18 | 8 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ né-conven. | nes du ♀, se- |
| 29 | Mardi | s Robert | | 27 | 9 | ♂ ♀ ♀ ♀ ♀ ♀ B. b. t. | cond signe du |
| 30 | Mercr | s Quirin | | 11 | 10 | ment □ ♀ ♀ de même | Zodiaque, &c. |

Depuis le 1 Avril jusqu'au 30 les jours ont cru de 30 minutes le matin & d'autant le soir.

Foires du Mois d'Avril 1806.

| | | | | | |
|-------------------|----|---------------|----|-----------------|----|
| A Beviller | 14 | Faucognex | 17 | Rapersvil | 9 |
| Aigle | 16 | Fractal | 8 | Renens | 11 |
| Albeuve | 28 | Francfort | 7 | Romainmotié | 18 |
| Arberg | 30 | Frans | 28 | Romant | 23 |
| Anneceis | 28 | Gendrey | 16 | Romont | 22 |
| Arlai | 17 | Gigny | 30 | Rougemont | 8 |
| Arbourg | 21 | Granlon | 25 | Rue | 30 |
| Attalens | 28 | Goms | 23 | Ruffey | 12 |
| Aubois | 1 | Grezy | 25 | St. Maize | 29 |
| Ayon | 23 | Grey | 4 | Ste. Croix | 3 |
| Bade | 23 | Gruyeres | 2 | S. Gingolf | 7 |
| Beaufort | 9 | Herilau | 25 | St Joire | 1 |
| Berne | 15 | Jussey | 25 | St. Jean d'Aul. | 9 |
| Bevaix | 1 | Langnau | 30 | St. Laurent | 7 |
| Bex | 18 | Laric | 7 | S. Rembert | 14 |
| Beure | 11 | La Sagne | 1 | St. Ursane | 12 |
| Bienne | 24 | La Sarraz | 29 | Sellieres | 19 |
| Bizot | 25 | Laupen | 10 | Schwitz | 28 |
| Blamont | 19 | Lautanne | 18 | Sillac | 16 |
| Bletteran | 11 | Leipfic | 28 | Solleure | 8 |
| Bons | 2 | Les Rouffes | 25 | Sursee | 28 |
| Boudans | 9 | Lentz | 25 | Tadingue | 14 |
| Bourg | 16 | Lisle sur D. | 23 | Tagninge | 23 |
| Brengarte | 9 | Lons Saunier | 5 | Toissai | 11 |
| Bruyere | 19 | Lucens | 4 | Tramayes | 24 |
| Cernier | 10 | Lucerne | 8 | Vallorbes | 1 |
| Chalamont | 2 | Lugni | 25 | Vangue | 24 |
| Chapelle | 28 | Martigny | 15 | Varene | 14 |
| Châtel S. Deni | 21 | Montbozon | 7 | Vatvil | 1 |
| Chatillon M. | 5 | Monthey | 9 | Veigi | 25 |
| Château N. | 5 | Montfleur | 24 | Vesoul | 24 |
| Cluze | 8 | Moneenis | 4 | Vetivvil | 3 |
| Collonge | 22 | Montreal | 17 | Verfoix | 28 |
| Coffrane | 28 | Morges | 9 | Vevey | 29 |
| Collombay | 9 | Mouterot | 4 | Vitri | 24 |
| Crusille | 12 | Morteau | 7 | Villebois | 12 |
| Delemont | 23 | Moutier S. | 25 | Uchizi | 18 |
| Divonne | 15 | Mulhouse | 8 | Uri | 3 |
| Dieffenhofen | 8 | Nuremberg | 11 | Yverdon | 1 |
| Dolle | 18 | Nozeroy | 14 | Zoffingue | 8 |
| Dortan | 28 | Ornans | 3 | Zweilime | 10 |
| Dompierre | 11 | Orbe | 14 | | |
| Echallens | 10 | Oron la Ville | 2 | | |
| Echelles | 8 | Orgelet | 14 | | |
| Egg | 30 | Payerne | 10 | | |
| Evian | 28 | Planfayon | 30 | | |
| Ericurt | 23 | Pontarlier | 24 | | |
| Epoisse | 18 | Poligni | 3 | | |
| Estavayer | 2 | Quingey | 14 | | |



toujours pour suivie d'autres poissons, droit aux Orcades, où les pêcheurs de Hollande ne manquent pas de les attendre au tems nommé, & de là vers l'Écosse, où elle se divise de nouveau en deux colonnes, dont l'une, après avoir descendu le long de la côte orientale de l'Écosse, fait le tour de l'Angleterre, en détachant néanmoins des bandes considérables aux portes des Frisons, des Hollandois, des Zélandois, des Flamands & des François. L'autre colonne tombe en partage aux Écossois; du côté de l'occident, & aux Irlandois dont l'isle est alors environnée de tous côtés de harengs; quoique ces deux nations n'en fassent d'autre usage que de le manger frais. Toutes ces divisions de la seconde grande colonne, s'étant à la fin réunies dans la Manche, forment une bande encore prodigieuse, qui se perd dans l'océan atlantique, & regagne promptement le Nord, son domicile chéri.

Le Lemmer.

(Selon Buffon, *Lapin de Norvège.*)

Ces souris que les Lapons appellent

| | | | | | | |
|----------|--------------------------|--|----|----|----------------------------|--------------------|
| 1 Jeudi | s Jacques Ph. | | 25 | 11 | Mouve- ♂ agité | Pleine lune le |
| 2 Vendr | s Sigismond | | 8 | 12 | à 7 h. 52 m. a m. | 2, après du rai- |
| 3 Same | Invent. S. ✕ | | 21 | 13 | Δ ♀ ♂ ♂ tems | sonnable ♂ mé- |
| 13. | Lever du sol. 4. b. 48m. | | | | Coucher du sol. 7h. 12m. | dite une rude |
| 4 Diman | E Cantate | | 4 | 14 | ment B. ♀ ♀ peu | bourasque. |
| 5 Lundi | s Gottard | | 17 | 15 | séditieux B. ♀ ♀ en | Dernier quar- |
| 6 Mardi | s Jean P. E. | | 29 | 16 | * ♂ Δ ♂ □ ♀ ♀ solide | tier le 10, dan- |
| 7 Mercr | s Juvenal | | 11 | 17 | ☾ ♂ ♀ ♀ ♀ fructifiant | gereux après |
| 8 Jeudi | Appan. S. Mi. | | 23 | 18 | Δ ☉ ♂ ♂ □ tonnerre | certaines jours |
| 9 Vendr | Nicolas Gr. N | | 5 | 19 | ☾ excité □ ♂ C Ap | de chaud. |
| 10 Same | s Gordian | | 15 | 20 | à 7 h. 20 m. a m. | Nouv. lune le |
| 19. | Lever du sol. 4. b. 38m. | | | | Coucher du sol. 7h. 22m. | 18, a des jours |
| 11 Diman | E Rogations | | 28 | 21 | Δ ♂ * ♂ * ♀ rosée | dangereux. |
| 12 Lundi | s Pancrace | | 10 | 22 | * ♀ par B. ♀ paisible | Prem. quar- |
| 13 Mardi | s Servat | | 23 | 23 | ♂ ♂ ♀ * ☉ ♂ danger. | tier le 25, se |
| 14 Mercr | s Pontius | | 6 | 24 | ♂ ♀ la ♀ □ ♀ chaud | conforme dès |
| 15 Jeudi | Ascension | | 19 | 25 | cruauté □ ♀ ♀ plaifant | son commence |
| 16 Vendr | s Peregrin | | 2 | 26 | Δ ♀ ♂ ♂ ♂ tonnerre | ment à une tem- |
| 17 Same | s Priscille | | 16 | 27 | des B. □ ♀ fructifiant | pérature conv. |
| 20. | Lever du sol. 4 b. 30 m. | | | | Coucher du sol. 7. h. 30 m | |
| 18 Diman | E Exaude | | 30 | 28 | ☾ à 8 h. 34 m. d. m. | |
| 19 Lundi | s Potentiane | | 4 | 29 | * ♀ ☉ ♀ paisible | MAY, vient |
| 20 Mardi | s Bernardin | | 28 | 30 | Δ ♀ ♂ Δ ♂ ♀ variable | de Majus; il étoit |
| 21 Mercr | s Constant | | 13 | 1 | ☾ guerriers ☉ en | dédié aux ancien |
| 22 Jeudi | s Trophin | | 27 | 2 | * ☉ ♀ □ ♀ inconst. | citoyens romains |
| 23 Vendr | s Samuel | | 11 | 3 | Δ ♀ ♂ ♂ ☉ ☉ C Pér. | qu'on nommoit |
| 24 Same | s Jeanne Vig. | | 26 | 4 | * ♀ Δ ♀ □ ♂ tranq. | Majores. On |
| 21. | Lever du sol. 4 b. 23 m. | | | | Coucher du sol. 7h. 37m. | comptoit cemois |
| 25 Diman | E PENTECOTE | | 10 | 5 | ☾ à 2 h. 2 m. dev. m. | pour le troisie- |
| 26 Lundi | s Eleutere | | 25 | 6 | prise ☉ ♀ ♀ beau | mede l'añée mar- |
| 27 Mardi | s Lucian | | 7 | 7 | Δ ☉ □ ♀ ♀ tems | tiale. Le 21 Phé- |
| 28 Mercr | 4 Tome Vig | | 21 | 8 | ♂ ♂ ♂ ♀ B. dérangé | bus embrassera |
| 29 Jeudi | s Maximin | | 4 | 9 | * Δ ♂ ♀ ♀ nuageux | les ☉ ils sont le |
| 30 Vendr | s Olivier Job. | | 27 | 10 | d'une ♂ ♀ dangereux | troisieme signe |
| 31 Same | s Pernette | | 40 | 11 | Ville ☉ ☉ ☉ ☉ indécis | du Zodiaque &c. |

Depuis le 1 May jusqu'au 31 les jours ont cru de 52 minutes le matin & d'autant le soir.


Foires du Mois de May 1806.

| | | | |
|---------------|---------------|--------------|--------------|
| A Bond 28 | Chaumer 27 | Morat 28 | Salanche 2 |
| Altst. 14 | Chauvin 5 | Moudon 21 | Schwartz- |
| Altkirch 29 | Chauf. 27 | Moutié T. 3 | bourg 8 |
| Ambeieu 8 | Cheissler 9 | Mulhouf 27 | Schafouf 27 |
| Anneci 5 | Cited' aof 15 | Nidau 6 | Selongi 8 |
| Arau 28 | Cluze 27 | Nyon 1 | Sanecey 8 |
| Arbois 19 | Coire 12 | Nods 13 | Senozan 12 |
| Arintho 28 | Concise 8 | Noroy 6 | Serre 15 |
| Aroma 3 31 | Cossonai 29 | Notre dame | Seriere 26 |
| Aubonne 6 | Dolle 29 | dabond. 27 | Serlier 14 |
| Audeux 9 | Dompier 12 | Oesch 21 | Signau 1 |
| Aulieu 20 | Dombref 19 | Ollon 16 | Sion 5. 29 |
| Avenche 9 | Echelles 28 | Olthen 5 | Simandre 8 |
| Autun 26 | Ericourt 3 | Ormont | Soleure 27 |
| Bagne 20 | Erlach 14 | deffous 12 | Sombac 16 |
| BallonSa 21 | Etisvil 20 | -- dessus 19 | Thonna 14 |
| -- en Suif. 7 | Frangi 3 | Orgelet 14 | Toiffiat 23 |
| Berthoud 29 | Fribourg 3 | Payerne 22 | Thoiffel 14 |
| Besançon 19 | Gimel 26 | Planchaib 1 | Tournus 21 |
| Belieuv 6 22 | Gloviller 28 | Ponteci 6 | Thône 9 |
| Bevaix 28 | Gräfontai. 5 | Ponts M. 21 | Tramaye 27 |
| Bex 8 | Goumoi 1 | Provence 16 | Trembleiz 22 |
| Bischofz. 12 | Gray 6 | Poligni 22 | Treviller 16 |
| Blamont 16 | Gruyères 7 | Remily 23 | Trefort 28 |
| Boège 5 | Guillestr 30 | Roche fort 2 | Trevoux 6 |
| Bouclans 5 | Gy 12 | RocheSuif 1 | Thun 14 |
| Bourg 8 | Hagnau 3 | Rogenbo 19 | Valdshut. 1 |
| Boudevil 26 | Hasle 20 | Sagnelegié 3 | Vangue 14 |
| Brenet 16 | Hutvil 7 | Saillans 1 | Valeri 5 |
| Brengart 28 | La Roche 26 | S. Claude 6 | Verriere 19 |
| Brevena 22 | Lamanche 2 | S. Branché 1 | Villafans 19 |
| Brevrai 12 | Langtal 20 | S. Etienne 9 | Villifau 5 |
| Briançon 1 | Larie 22 | S. Gall 10 | Vintretu 8 |
| Broug 13 | Lentzbou 7 | S. Gervais 3 | Visbourg 7 |
| Bruyère 16 | Lons Sau. 5 | S. Lauren 21 | Ville G. 17 |
| Bulle 16 | Lucerne 27 | S. Leger 16 | Ville P. 14 |
| Bure 7 | Lugrin 2 | S. Hipolit 2 | Vionnaz 5 |
| Buttes 13 | Macon 22 | S. Hilaire 5 | Vius S. 21 |
| Carouge 13 | Manheim 1 | S. Julien 6 | Uchizi 26 |
| Chable f. S 7 | Melingen 26 | S. Denis 5 | Underfée 7 |
| Chaindo 16 | Moirans 12 | S. Loup 27 | Uri 29 |
| Chalamon 5 | Morez 8 | S. Mauris 28 | Yverdun 27 |
| Chatillon 5 | Monstre 12 | Ste. Marie | Zell 28 |
| Château | Monbozo 2 | aux Mine 7 | Zoffingen 27 |
| d'œx 21 | Montceni 1 | S. Jean M 30 | Zurich 1 |
| Chatil. d. 5 | Montbeli 24 | S. Mauris 26 | Zurzach 24 |
| Chavane 5 | Monthey 1 | Salins 3 | |
| Chat. N. 23 | Monriché 2 | Savigni 16 | |



lemmucat, font de la grosseur d'un rat ordinaire, de couleur rousse, tachetée de noir. On observe qu'elles ne paroissent pas toujours, mais en certain tems de l'année, à l'improviste, après quelques orages, ou de grosses pluies. On en voit alors des quantités si prodigieuses, que la terre en est couverte, & qu'elles semblent tomber du ciel. C'est ce qui a fait croire à plusieurs auteurs qu'elles étoient apportées par les vents & qu'elles tomboient avec la pluie. Mais il est probable, ainsi que le pensent Strabon & Woffius, que le Lemmer ne sort de son trou qu'après la pluie, ou que cette eau le fait accroître & grossir en peu de tems. Ces petites bêtes ne fuyent pas à l'approche des voyageurs; au contraire, elles courent à eux avec grand bruit. Si on les attaque avec un bâton, elles les mordent, & s'y tiennent attachées comme si elles étoient enragées. Elles se battent contre les chiens, qu'elles ne craignent pas, sautent sur leur dos, & leur font des morsures si douloureuses, qu'ils sont obligés

VI. MOIS. EreR. ELECTIONS. LUNAISSONS

| | | | | | | | |
|---------|---------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------|----|------------------------|----|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 22. | Lever du sol. 4. b. 17 m. |  | 13 | IAME. annee. PRAIRIAL. | 12 | Coucher du sol. 7 h. 43 m. | Pleine lune le 1 & la rendent orageuse, est suivie de meilleur. Dern. quartier 9 réprend des airs profitables. Nouv. lune 16, a une bonne température, suivie d'agitations. Prem. quartier le 23 a du chaud puis orageux. Pleine lune le 30 persiste dans une chaleur soutenue. |
| 1 | |  | 24 | | 13 | à 8 h. 40 m. d. m. change | |
| 2 Lundi | s Marcelin |  | 7 | | 14 | ☉ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ ☿ | |

Depuis le 1 jusqu'au 22 les jours ont cru de 8 minutes le matin & d'autant le soir; & depuis le 21 jusqu'au 30, ils ont diminué de 3 minutes le matin & d'autant le soir.

25

J U I N a X X X. J O U R S.

Foires du Mois de Juin 1806.

| | | |
|--------------------|----------------|----------------|
| A lguebel 7 | Cussi 10 | Noirmont 5 |
| Altkirch 25 | Condé 9 | Nozeroy 2 |
| Ambérieu 13 | Crai 14 | Olthen 23 |
| Appenzell 2 | Crans 5 | Orchamps 5 |
| Aubonne 17 | Crusille 2 | Orgelet 13 |
| Autam 26 | Delemont 25 | Pontarlier 28 |
| Balstal 2 | Dijon 18 | Porentroy 14 |
| Beaufort 18 | Dompierre 10 | Pontecis 10 |
| Baume 16 | Echallens 17 | Roche fort 6 |
| Befort 2 | Ericourt 30 | Romainm: 20 |
| Bendorff 30 | Estavayer 4 | Romont 17 |
| Bienne 5 | Faucogné 19 | Rolle 27 |
| Bischoffzel 12 | Frailans 17 | S. Aubin S. 12 |
| Blamont 14 | Gaillard 12 | Ste. Croix 12 |
| Bletterans 26 | Grandson 26 | St. Claude 9 |
| Boisleduc 18 | Geneve 30 | S. Joire 6 |
| Bouclans 16 | Gigny 30 | S. Julien 11 |
| Bourg 13 | Hautvil 13 | St. Leger 7 |
| Boudry 4 | Jeuffei 17 | St. Martin 10 |
| Brevrai 9 | La Salle 5 | S. Jean M. 23 |
| Briançon 6 | Lauffen 6 | S. Rember 14 |
| Bruyere 13 | Liestel 4 | Samoins 5 |
| Bure 25 | Locle 24 | Sens 7 |
| C'zyzeriac 2 | LonsSaun: 4 | Strasbourg 24 |
| Champagne 7 | Luesch 24 | Sursee 26 |
| Challonge 28 | Lutry 19 | Tournus 20 |
| Chalonf. S. 27 | Marnay 23 | Thône 7 |
| Chatel C. 30 | Martigny 10 | Tramayes 23 |
| Chaumon 24 | Mirecourt 2 | Travers 15 |
| Clairvaux 12 | Moirans 23 | Vallengin 2 |
| Clerval D. 17 | Monbofon 10 | Varenne 10 |
| Cluffi 10 | Monbeliar 13 | Vesoul 25 |
| Cluza 2 | Montferan 6 | Vilmergen 23 |
| Cerlier 2 | Moncenis 13 | Uri 12 |
| Collonge 21 | Morges 25 | Zurich 9 |
| Compefiere 2 | Morzine 23 | |
| Courdemai 6 | Motier tra: 24 | |
| | Nantua 21 | |



de se rouler sur le dos , pour se défaire de ce petit ennemi si méchant , & pour en triompher. Ces animaux n'entrent jamais dans les maisons , ni dans les cabanes. Leur séjour ordinaire est dans les broffailles , & le long des côteaux. On les dit même si belliqueux , qu'ils se font la guerre entr'eux. Lorsque les deux partis se trouvent dans les prés , ils se rangent en bataille , & se chargent si vigoureusement , qu'il reste sur la place un grand nombre de morts de mourans & d'estropiés. Les Lapons regardent ces petites guerres comme des présages assurés de plus grandes , qui doivent arriver en Suède. Ils en viennent même à observer de quel côté ces animaux s'attaquent. Si les hostilités commencent du côté de l'orient , ils concluent que la Suède sera attaquée par les Russes ; si c'est de l'occident ils s'attendent que les Danois ne manqueront pas de leur faire la guerre. Quelque martiale que soit l'humeur des lemmers , ils ont tant d'ennemis , que leur défaite est toujours très-considérable. Les Hermines s'en nourrissent.

| | | | | | | | | |
|-----|--------------|---------------------------|--|----|----|----------------------------|--------------|--------------------------|
| 1 | Mardi | s Théobald | | 16 | 12 | On cher- | ♂ ♀ △ ♀ airs | Dernier quar- |
| 2 | Mercr | Vifit. N. D. | | 28 | 13 | △ ♀ che | □ ♀ change. | tier le 9, entre |
| 3 | Jeudi | s Procopius | | 9 | 14 | △ ♂ à breuil- | Cap. | par du chaud, |
| 4 | Vendr | s Uldrich | | 21 | 15 | △ ♀ le- les | □ ♀ en | suivi de tempé- |
| 5 | Same | s Anselme | | 3 | 16 | * ♀ nego- | □ ♀ chaud | tueux. |
| 27. | | Lever du sol. 4. h. 14 m. | | | | Coucher du sol. 7 h. 46 m. | | Nouv. lune le |
| 6 | Diman | E Esaïe Tranq | | 19 | 17 | △ ○ citions | □ ♂ dou. | 16 a du chaud |
| 7 | Lundi | s Villibald | | 27 | 18 | △ ♀ d'Etat | □ conven. | & destonneres |
| 8 | Mardi | s Chilian | | 9 | 19 | * ♂ * ♀ | à la faison | Prem. quar- |
| 9 | Mercr | s Cyrille | | 22 | 20 | △ à 1 h. 58 m. dev. | | tier 22 est com- |
| 10 | Jeudi | 7 Freres | | 5 | 21 | △ qui se ♀ en | | mencé par des |
| 11 | Vendr | s Pie Pape | | 18 | 22 | * ○ fai- | □ chaud | ton. & finit par |
| 12 | Same | s Hermogaré | | 2 | 23 | ♀ soient B. plaissant | | du beau. |
| 28. | | Lever du sol. 4 h. 18 m. | | | | Coucher du sol. 7 h. 42 m. | | Pleine lune le |
| 13 | Diman | E Henri Emp. | | 16 | 24 | △ ♂ ♂ * ♂ | tempête | 30, est fort |
| 14 | Lundi | s Bonaventure | | 1 | 25 | ☾ pour ♀ ♀ | meilleur | chaud. |
| 15 | Mardi | s Marguerite | | 16 | 26 | regler | □ ♀ dérangé | |
| 16 | Mercr | Divit. des Ap. | | 1 | 27 | à 0 h. 27 m. d. m. | | JUILLE |
| 17 | Jeudi | s Alexis | | 16 | 28 | les * ♂ ♂ Pér. | | ainfinommé par |
| 18 | Vendr | s Pérat. s Cap. | | 1 | 29 | △ ♀ dif- B. ♀ | paifible | Marc-Antoine |
| 19 | Same | s Rose | | 16 | 30 | * ♀ ♀ fé- | □ tonnerre | cause de la naif- |
| 29. | | Lever du sol. 4. h. 25 m. | | | | Coucher du sol. 7 h. 35 m. | | fance de Jules |
| 20 | Diman | E Elie Marg. | | 30 | 1 | * ○ rens | □ ♀ paifib. | Cézar arrivée en |
| 21 | Lundi | s Arborg Frax. | | 14 | 2 | △ ♂ △ ♀ ♀ | ☼ soleil | ce mois: on l'ap- |
| 22 | Mardi | s Marie Magd. | | 28 | 3 | ☾ à 2 h. 47 m. a. m. | | pelloit aupara- |
| 23 | Mercr | s Apoline s. C. | | 11 | 4 | ☼ en ♀ ♀ en | | vant <i>Quintillis</i> , |
| 24 | Jeudi | s Christine | | 24 | 5 | △ ♀ des puis- | □ dang. | cinquieme mois |
| 25 | Vendr | s Jacques Chr. | | 6 | 6 | ♂ ♂ ♀ △ ○ B. même | | Le 23 l'astre du |
| 26 | Same | s Anne | | 19 | 7 | △ ♀ fan- ♂ ♂ | □ tems | jour logera à l'en |
| 30. | | Lever du sol. 4 h. 33 m. | | | | Coucher du sol. 7 h. 27 m. | | feigne du qui |
| 27 | Diman | E s Marthe | | 1 | 8 | ♂ ♀ △ ♀ ♂ ♂ | paifible | est le cinquième |
| 28 | Lundi | s Samson | | 13 | 9 | ☾ ces une | □ ♀ en | signe du Zodia- |
| 29 | Mardi | s Beatrix | | 25 | 10 | ☼ flotte cherche h. | | que qui comen- |
| 30 | Mercr | s Abdon | | 7 | 11 | ☼ à 1 h. 19 m. a. m. | | ce le 23 juillet, |
| 31 | Jeudi | s Germain | | 18 | 12 | * ♀ à battre. | Cap. | jusqu'au 23 A- |
| | | | | | | | | oult. |

Depuis le 1 Juillet jusqu'au 31 les jours ont diminué de 30 minutes le matin & d'autant le soir.

Foires du Mois de Juillet 1806.

| | | |
|--------------------|----------------|-----------------|
| A Blentz 18 | Granval 22 | S. Claude 7 |
| Abbeville 11 | Juffei 29 | St. Genis 21 |
| Aix 26 | La Chapelle 1 | St. Ypolite 28 |
| Altkirch 28 | Laferté 5 | S. Hilaire 4 |
| Amancis 28 | La Roche 10 | S. Joire 10 |
| Annecki 28 | Langnau 16 | Ste. Marie aux |
| Arberg 2 | Langre 15 | Mines 16 |
| Arlai 30 | La Sarraz 1 | S. Jean de M. 4 |
| Arbourg 2 | Lent 24 | S. Maurice 8 |
| Audeux 11 | Lons Saunié 4 | St Paul 26 |
| Augsbourg 4 | Lucens 3 | Serriere 2 |
| Autun 31 | Madelai. R. 22 | Sempac 9 |
| Beaucaire 22 | Madelaine P 21 | Siffac 2 |
| Bellegarde 28 | Mayence 25 | Tagningue 23 |
| Bendorf 7 | Meyemberg 4 | Thonnon 4 |
| Blamon 16 | Moudon 2 | Thoissey 23 |
| Bois le duc 2 | Moutte 12 | Tournus 26 |
| Bonneville 14 | Munich 25 | Treytorren 22 |
| Bouclans 7 | Motta mo. 11 | Vallence 15 |
| Brancher 22 | Neuchâtel 2 | Valdshut 25 |
| Bulle 31 | Neuville 23 | Vallembou 14 |
| Buttes 15 | Neustadt 25 | Vevey 29 |
| Chateau Pr 21 | Nyon 3 | Vezeliu 21 |
| Chambéria 10 | Nozeroy 8 | Villafant 14 |
| Chapelle 1 | Orbe 14 | Villifau 4 |
| Chateau N. 25 | Orchamp 1 | Villeneuve 24 |
| Chavane 4 | Orgelet 14 | Underfée 2 |
| Chauvin 2 | Pontdevau 28 | |
| Chiavenaz 15 | Porentruy 31 | |
| Cheferei 16 | Quingey 2 | |
| Cluze 30 | Remigni 24 | |
| Concize 5 | Romont 8 | |
| Coffonnai 10 | Rougemon en | |
| Echelles 26 | Bourg. 17 | |
| Epinac 3 | Rue 22 | |
| Etivvil 22 | Saguelégié 22 | |
| Geffenai 1 | S. Amour 16 | |
| | S. Aneberg 25 | |



Les renards en tuent un grand nombre & les trainent ensuite dans leurs tanières, où ils en conservent quelquefois des milliers; ce qui s'apperoit aisément des Lapons, à qui ces provisions du renard font un tort considérable, en les dispensant de chercher la nourriture ailleurs, & de donner dans les pièges qu'on lui tend: les rhennes en mangent de grandes quantités, particulièrement en été: les chiens leur font aussi la chasse, & s'en repaissent encore; mais ce qui est remarquable, c'est qu'ils n'en mangent que le devant, sans toucher à la partie de derrière, sans doute parce qu'il s'y trouve quelque chose qui pourroit leur nuire. Ce qu'on remarque encore de particulier à l'égard du lémmer, c'est qu'il ne vit que très peu de tems: il meurt dès que l'hiver est arrivé. La connaissance qu'il a de sa fin prochaine, dit Regnard, le porte à la prévenir lui-même. On en trouve beaucoup de pendus au sommet des arbres, entre deux petites branches qui forment une fourche: d'autres à qui ce genre de mort ne plaît pas, se noient dans les lacs.

| | | | | | | |
|-----------------|-----------------------------------|--|----|----|-----------------------------------|---------------------------|
| 1 Vendr | s Pierre escl. | | 10 | 13 | * ♀ Δ ♂ Δ ♀ chaud | Dernier quar- |
| 2 Same | s Etienne P. | | 12 | 14 | Jupiter ♂ ♀ ♀ pesant | tier le 7, ♀ ac- |
| 31. | Lever du sol. 4. h. 41. m. | | | | Coucher du sol. 7 h. 19 m. | corde une bon- |
| 3 Diman | E Inv. S. E. | | 24 | 15 | travaille □ ♀ indécis | ne température |
| 4 Lundi | s Dominique | | 6 | 16 | à faire □ ♂ ♀ ♂ en | suivie de pluye |
| 5 Mardi | s Of. M. N. | | 18 | 17 | ♂ ♂ ♀ Δ ♂ ♂ chang. | fertile. |
| 6 Mercr | Transf. N. S. | | 1 | 18 | Δ ♀ * ♂ B. ♀ chaud | Nouv. lune 14 |
| 7 Jeudi | s Donat Evêq. | | 14 | 19 | à 2 h. 8 m. a. m. | entre au bon & |
| 8 Vendr | s Ciriaque | | 27 | 20 | retirer beau | finir par du dou- |
| 9 Same | s Romain | | 11 | 21 | les troupes □ contin | teux. |
| 32. | Lever du sol. 4 h. 51 m. | | | | Coucher du sol. 7 h. 9 m. | Premier quar- |
| 10 Diman | E. Laurent | | 25 | 22 | * ♂ Δ ♀ ♂ passable | tier 21 est agré- |
| 11 Lundi | s Susanne | | 3 | 23 | ♂ ♂ ♂ ♀ * ♀ pluye | ble & finit par |
| 12 Mardi | s Claire | | 24 | 24 | Saturne □ ♀ nuées | du douteux. |
| 13 Mercr | s Hipolite | | 9 | 25 | * ♀ ♀ à ♂ ♂ ♀ | Pleine lune 19 |
| 14 Jeudi | s Eusebe Vig. | | 25 | 26 | à 6 h. 52 m. d. m. | est disposé au |
| 15 Vendr | Assomp. N. D. | | 10 | 27 | * ♂ ♂ B. ♀ sec | muable & in- |
| 16 Same | s Roch. com. | | 25 | 28 | * ♂ troubler □ vens | constant où ♂ |
| 33. | Lever du sol. 5 h. 2 mi. | | | | Couch. du sol. 6 h. 58 m. | promet des ton- |
| 17 Diman | s Severe | | 10 | 29 | * ♀ le □ ♂ doux | neres. |
| 18 Lundi | s Agapite | | 24 | 30 | * ♂ ♂ ♂ douteux | |
| 19 Mardi | s Sebald | | 7 | 1 | ♂ ♂ Δ B. ♂ agité | |
| 20 Mercr | s Bernard | | 20 | 2 | Δ Rhin B. continue | A O U S T , on |
| 21 Jeudi | s Philibert | | 3 | 3 | à 1 h. 40 m. d. m. | done à ce moisle |
| 22 Vendr | s Simphor. | | 16 | 4 | Δ B. agréable | nom d' <i>Auguste</i> , |
| 23 Same | s Zachée | | 28 | 5 | par de ☉ en | à cause qu' <i>Augus</i> |
| 34. | Lever du sol. 5 h. 10 m. | | | | Coucher du sol. 6 h. 50 m. | te y estné. Avant |
| 24 Diman | E. Barthelem | | 10 | 6 | ♂ ♂ ♀ chaud | cela on le nom- |
| 25 Lundi | s Louis | | 22 | 7 | nouvelles □ ♀ en | moit <i>Sextilis</i> , é- |
| 26 Mardi | s Severin | | 4 | 8 | querelles. ♂ ♀ tonnif | tant le 6me mois |
| 27 Mercr | s Augustin | | 15 | 9 | * ♂ Mort | en commençant |
| 28 Jeudi | s Augustin | | 27 | 10 | ♂ ♂ ♂ convena- | par <i>Mars</i> . |
| 29 Vendr | s Dec. S. J. | | 9 | 11 | à 5 h. 1 m. d. m. | Le 22 le prin- |
| 30 Same | s Benjamin | | 21 | 12 | d'une ♀ soleil | ce des heures du |
| 35. | Lever du sol. 5 h. 22 m. | | | | Couch. du sol. 6 h. 38 m. | jour logera chez |
| 31 Diman | s Rebecca | | 31 | 13 | Δ grande Tête ch. | la , &c. |

Depuis le 1 Aout jusqu'au 31 les jours ont diminué de 48 minutes le matin & d'autant le soir.

Foires du Mois d'Aoust 1806.

| | | | | | |
|--------------|----|--------------|----|----------------|----|
| Echlismat | 25 | Gex | 1 | Ronchaud | 29 |
| Aiguebelle | 22 | Claris | 19 | Rue | 25 |
| Allerci | 7 | Gigny | 28 | Ruffey | 18 |
| Altestan | 18 | Gulaz | 1 | Remilly | 25 |
| Amberieux | 26 | Hautvil | 25 | St. Amour | 5 |
| Ambronai | 18 | Hermite | 25 | St. Cergue | 11 |
| Arau | 6 | Houetvil | 6 | St. Felix | 30 |
| Arbois | 7 | Igni | 29 | St. Denis | 4 |
| Arbourg | 11 | Jougne | 25 | St. Jean d'A | 29 |
| Arinto | 19 | Lamaiche | 6 | St. Aubin | 26 |
| Aubois | 25 | Laferte | 27 | St. Julien | 29 |
| Autun | 29 | Lanashut | 25 | St. Jean Maur. | 29 |
| Arie | 11 | Ligneres | 23 | S. Vincent | 2 |
| Balme | 25 | Les Rouffes | 9 | S. Ursanne | 11 |
| Bedfort | 11 | Lons Saunié | 4 | St. Laurent | 12 |
| Belley | 30 | Lo si | 4 | St. Paul de V. | 4 |
| Bellegarde | 22 | Meximieux | 29 | S. Ymier | 25 |
| Bellevue | 14 | Montbelliard | 19 | Salins | 13 |
| Besançon | 23 | Montmourol | 4 | Salanche | 2 |
| Boeges | 24 | Moncenis | 11 | Schaffouse | 25 |
| Bois d'Amont | 7 | Moat | 20 | Seiffel | 15 |
| Bons | 11 | Morez | 18 | Solleure | 5 |
| Bremgarten | 25 | Moudon | 27 | Sursee | 28 |
| Bourguifan | 14 | Meirans | 11 | Tagningue | 25 |
| Briga | 15 | Mouterol | 26 | Tarvai | 19 |
| Bruyeres | 11 | Moutier Gr. | 2 | Trembley | 15 |
| Chalamont | 15 | Mortau | 5 | Tschangnau | 27 |
| Chalon f. S. | 9 | Nantua | 30 | Tournus | 21 |
| Château neuf | 22 | Nidau | 26 | Vald'Illiez | 18 |
| Chilly | 30 | Othen | 18 | Vallengin | 16 |
| Chiffel | 15 | Ormond sous | | Villafans | 22 |
| Clairvaux | 27 | les Mosses | 25 | Vallerie | 14 |
| Collonge | 20 | Orchans | 4 | Ville d P. | 13 |
| Cercelle | 15 | Orgelet | 12 | Villifau | 11 |
| Coligni | 16 | Oyonnaz | 16 | Vatville | 13 |
| Collonnai | 28 | Oye | 14 | Virieux | 26 |
| Dole | 30 | Peime | 4 | Vitri | 16 |
| Dompierre | 25 | Passavant | 27 | Zerbst | 25 |
| Dieffenhaf | 11 | Pesige | 30 | Zoffingue | 25 |
| Eternos | 12 | Planchaibaz | 4 | Zurzach | 30 |
| Epoisse | 18 | Poligni | 1 | Zweifime | 27 |
| Ericourt | 25 | Pontecis | 12 | | |
| Estayayer | 6 | Provence | 18 | | |
| Feterne | 18 | Pont du B. | 21 | | |
| Felingue | 12 | Quingey | 18 | | |
| Fischbac | 11 | Raperfvil | 20 | | |
| Gaillard | 30 | Richensé | 11 | | |
| Genève | 25 | Romant | 19 | | |



Ils s'assemblent en grosses troupes, & se précipitent dans l'eau. On en trouve quelquefois des milliers morts & entassés les uns sur les autres. Ceux qui ne veulent pas se détruire eux-mêmes, attendent paisiblement, dans leurs trous, leur malheureuse destinée.

L'Ibis.

L'Ibis est un oiseau à peu près de la grosseur d'une Cigogne avec laquelle sa ressemblance l'a fait confondre souvent. Cependant il est plus petit, & il a le col & les pieds plus longs à proportion. Son plumage est d'un blanc sale, un peu roux presque partout le corps. Les grandes plumes du bout des ailes sont noires, le tour de la tête est sans plumes & revêtu d'une peau rouge & ridée. Son bec qui est de couleur aurore est recourbé en dessous & assez tranchant pour couper les lézards, les grenouilles & particulièrement les serpens dont il se nourrit. Ces serpens sont une espèce particulière que les vents du sud amènent en quantité dans les mois de May & Juin; on dit qu'ils

D

30

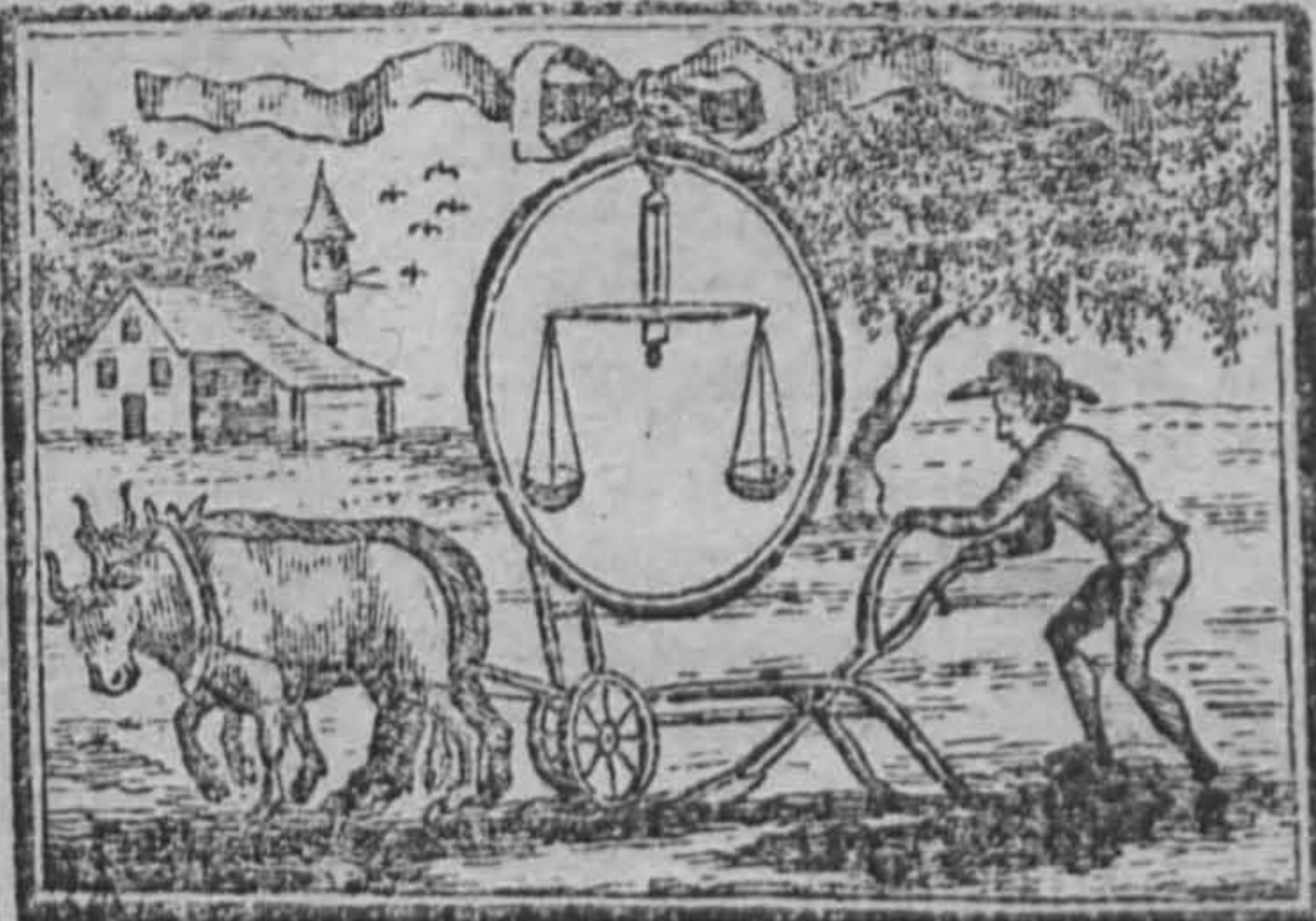
IX. MOIS. **SEPTEMBRE.** EreR. ELECTIONS. **LUNAISSONS.**

| | | | | | | | |
|-----|--------------|---------------------------|--|----|----|---------------------------------------|----------------------|
| 1 | Lundi | Gilles ver | | 16 | 14 | Le feu ♂ tonnerre | Dern. quar- |
| 2 | Mardi | s Justin Laz. | | 28 | 15 | cause ♂ sec | tier le 5 dispo- |
| 3 | Mercr | s Antonin | | 11 | 16 | ♀ ♀ beau | fé à l'inconfi- |
| 4 | Jeudi | s Marcel | | 23 | 17 | beau- ♂ tems | tant & au plu- |
| 5 | Vendr | s Herculan | | 7 | 18 | à 11 h. 54 m. a. m. | vieux. |
| 6 | Same | s Magnus | | 20 | 19 | coup inconst. | Nouv. lune |
| 36. | | Lever du sol. 5 h. 34 m. | | | | Coucher du sol. 6. h. 26 m. | le 12 semble as- |
| 7 | Diman | E s Reine | | 4 | 20 | tonnerre | sez tranquile. |
| 8 | Lundi | Nativité m. D. | | 18 | 21 | pluye mais ne pro- | |
| 9 | Mardi | s Gorgon | | 3 | 22 | de dégats profitable met rien de fo- | |
| 10 | Mercr | s Nicolas d. T. | | 19 | 23 | par ♂ C é. lide. | |
| 11 | Jeudi | s Felix Jacob | | 3 | 24 | B laborieux | Prem. quar- |
| 12 | Vendr | s Tobie Sacer. | | 13 | 25 | à 2 h. 32 m. a. m. le 17, est beau. | |
| 13 | Same | s Aimé | | 3 | 26 | une terrible tranq | Pleine lune le |
| 37. | | Lever du sol. 5 h. 47. m. | | | | Coucher du sol. 6 h. 13 m. | 27, après du |
| 14 | Diman | E Exalt: S. | | 18 | 27 | incen- suspect mauvais passe- | |
| 15 | Lundi | s Nicodème | | 2 | 28 | variable ra au fertile. | |
| 16 | Mardi | s Euphémie | | 16 | 29 | peu | |
| 17 | Mercr | 4 Tems Pig. | | 29 | 30 | folide | SEPTEMBRE |
| 18 | Jeudi | s Fereol | | 12 | 1 | die ♀ ♀ vens | est tiré du nom- |
| 19 | Vendr | s Janvier | | 24 | 2 | à 4 h. 17 m. a. m. bre 7 que l'on | |
| 20 | Same | s Faustin | | 6 | 3 | ♂ en indécis exprime par ce | |
| 38. | | Lever du sol. 5. h. 59 m. | | | | Couch du sol. 6. h. 2. m. | mot Septembre |
| 21 | Diman | E Mathieu | | 18 | 4 | maladies passa. | Avant l'Edit de |
| 22 | Lundi | s Maurice | | 30 | 5 | Equinoxe | Charles IX il é- |
| 23 | Mardi | s Tecle | | 12 | 1 | en ♀ d'Autonne | toit le septieme |
| 24 | Mercr | s Gamaliel | | 24 | 2 | C AP | mois de l'année |
| 25 | Jeudi | s Cleopas | | 6 | 3 | plu- mélangé | martiale. Le 23 |
| 26 | Vendr | s Cyprien | | 18 | 4 | en | le soleil égalera |
| 27 | Same | s Colm. Dam. | | 30 | 5 | à 8 h. 32 m a. m. | le jour à la nuit |
| 39. | | Lever du sol. 6. h. 10 m. | | | | Coucher du sol. 5 h. 50 m. | avec la d'or |
| 28 | Diman | E Enemond | | 13 | 6 | Provin- B. ♂ tems | & céleste; elle |
| 29 | Lundi | St. Michel | | 25 | 7 | danger | est le septieme |
| 30 | Mardi | St. Jérôme | | 8 | 8 | ♂ mauvais | signe du Zodia: |

Depuis le 1 Septembre jusqu'au 30 les jours ont diminué de 25 minutes le matin & d'autant le soir.

Foires du Mois de Septembre 1806.

| | | | |
|---------------|---------------|--------------|---------------|
| Bevilla 9 | Chaumer 24 | Megeve 8 | St. Gou 11 |
| Delbo 16 | Chefferei 15 | Moirans 18 | S. Hipoli 25 |
| Altkirch 29 | Clerval 6 | Monetier 29 | S. Hilaire 4 |
| Ambroin 16 | Cluse F. 17 | Monsttre 22 | St. Jean 27 |
| Appenzel 16 | Courtclari 29 | Monbozon 3 | S. Joire 2 |
| Arlai 15 | Coffrane 15 | Montaimo 5 | S. Lauren 29 |
| Arbourg 8 | Cluffi 25 | Monthey 1 | S. Etien S. 4 |
| Audeux 10 | Constant 9 | Montfau 16 | S. Martin 2 |
| Aubonne 23 | Cruseille 9 | Montigni 13 | S. Marie M. 3 |
| Auxbour 29 | Delemon 29 | Monfleur 10 | S. Mauris 25 |
| Aumont 1 | Dieffe 24 | Monceni 15 | S. Marcel 3 |
| Bagé 26 | Dortan 11 | Montmer 10 | St. Remb 24 |
| Bagne 27 | Devaine 10 | Montmél 9 | S. Trivier 22 |
| Barre 29 | Echallens 29 | Morges 3 | Salins 16 |
| Beaufort 27 | Evian 15 | Morteau 29 | Sargans 29 |
| Beaume 13 | Erlenbch 9 | Motiertra 9 | Schwartz- |
| Belfort 22 | Estavayer 3 | Moutié T 13 | bourg 25 |
| Bernex 30 | Faucogné 4 | Mulhous 15 | Selliére 12 |
| Berne 2. 30 | Fraisans 12 | Monfleur 10 | Serrières 29 |
| Rex 25 | Francfort 8 | Monmirai 6 | Solleure 9 |
| Bischofz. 1 | Fribourg 15 | Monferran 6 | Thonna 24 |
| Bienne 11 | Frutigue 5 | Nyon 24 | Thonnon 2 |
| Bletteran 10 | Gendré 20 | Nozeroy 22 | Thône 23 |
| Boège 24 | Gex 2 | Noroi 18 | Thun 24 |
| Boisd'Am. 22 | Goumois 27 | Nods 27 | Tremblei 11 |
| Bois st-M. 29 | Glaris 24 | Oberfibe 29 | Treviller 3 |
| Bonnevil. 12 | Gruyères 29 | Oesch 17 | Trefort 3 |
| Bourg 15 | Gy 1 | Orcier 23 | Vad'illé 27 |
| Bourglem 29 | Hagnau 15 | Ornans 12 | Valengin 22 |
| Bourduif. 22 | Hutville 29 | Oye 6 | Vaufrai 11 |
| Brevena 22 | Haberlul 16 | Payerne 18 | Vaudrai 13 |
| Briançon 9 | Jussi 4 | Planfaion 23 | Varenne 1 |
| Bruyères 27 | Laringe 24 | Pontarlier 9 | Vauvrai 9 |
| Bulle 11 | Langnau 17 | Pont d M 3 | Vercel 2 |
| Cerdon 4 | Langtale 4 | Pont d B. 19 | Vesoul 2 22 |
| Chaindon 2 | La Sale 10 | Pont d V. 15 | Verrière 16 |
| Chanbéria 6 | Lausanne 12 | Porentui 12 | Villebois 11 |
| Chalam. 27 | Lentzbou 25 | Provin 15 | Vieux 12 |
| Châtd'Ai 17 | Les Rouff 25 | Ribauvillé 8 | Vius en S 10 |
| Chatel C. 8 | LonSaunié 2 | Richbac 23 | Vouxvri 30 |
| Chap. d'A. 19 | Longley 29 | Richensé 15 | Underfé 12 |
| Chatillon 15 | Lugni 1 | Rougem. 8 | Yverdon 2 |
| Château P. 1 | Loyes 12 | Rue 22 | Zurich 11 |
| Chatelet 23 | Macon 29 | S. Amour 25 | |
| Chatil. D. 30 | Manheim 22 | S. Antoin 25 | |
| Chaudefo 16 | Marin 10 | SBranch 20 | |
| Chavane 2 | Maiche 30 | S. Cergue 22 | |
| Chaumon 3 | Marnai 4 | St. Germ 29 | |



On a observé que cet oiseau ne boit jamais d'eau qui soit trouble , & qu'il choisit les palmiers les plus élevés pour bâtir son nid. On prétend aussi que quand il est malade , il se donne avec son bec des lavemens d'eau salée , & que c'est delà qu'on a appris l'usage de ces remèdes. Il seroit singulier que ce fait fut avéré. Alors l'Egypte seroit recommandable par une particularité à laquelle personne n'a fait encore attention ; c'est de nourrir des animaux dont les Chirurgiens & les Apotiquaires ont appris les premières fonctions de leur profession. C'est une erreur de croire avec l'Auteur de l'Histoire moderne , que l'Ibis ne peut vivre qu'en Egypte , & qu'il se laisse mourir de faim quand on le transporte ailleurs. M. Perraut a donné dans les Mémoires de l'Accadémie des Sciences de Paris , la description d'un de ces oiseaux qui avoit vécu plusieurs mois à la ménagerie de Versailles.

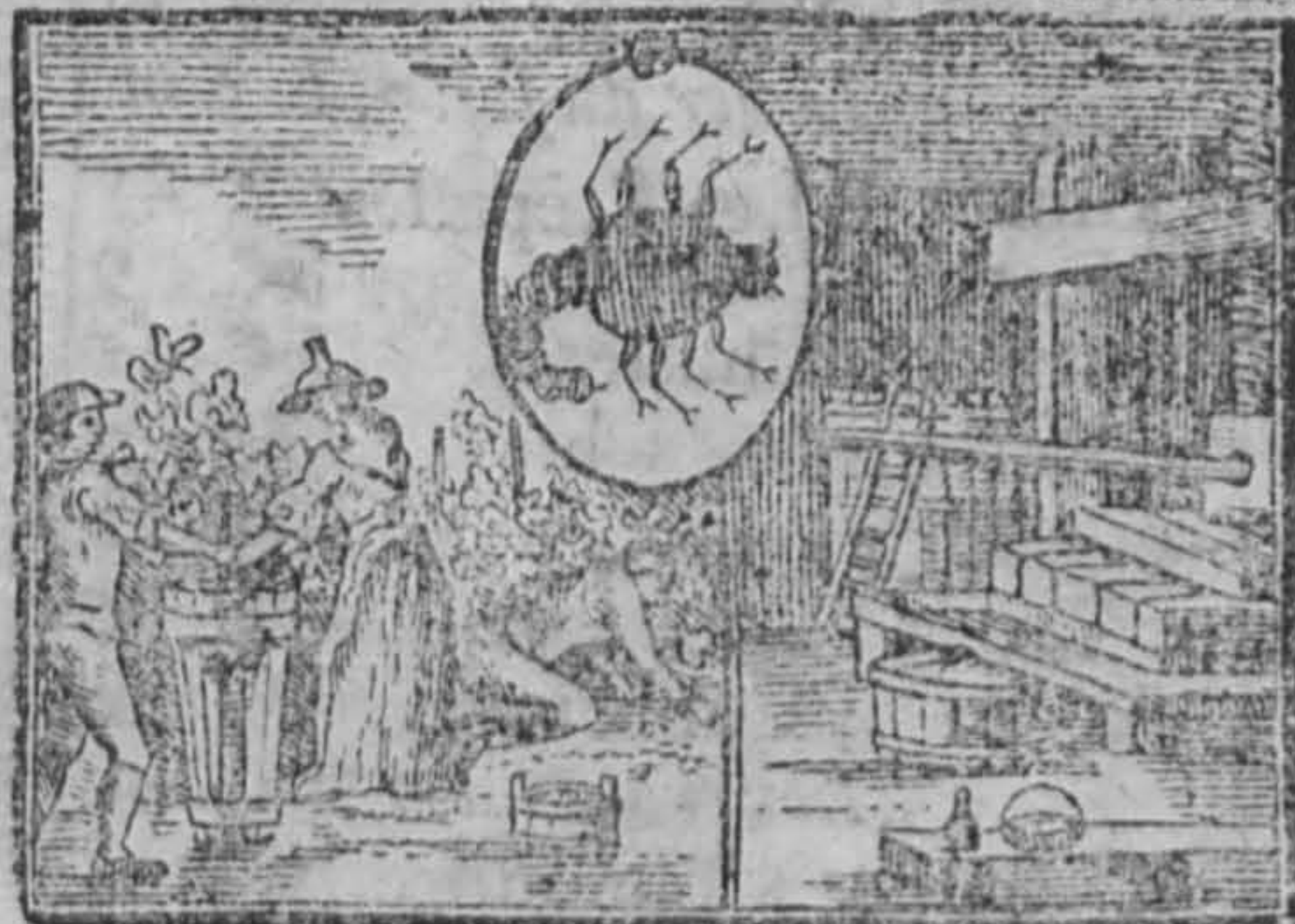
| | | | | | | | |
|-----|--------------|----------------------------|--|----|----|------------------------------|---------------------|
| 1 | Mercr | s Remi Evq. | | 21 | 9 | B. b. tems | Dern. quar- |
| 2 | Jendi | s Legier A. G. | | 4 | 10 | conven | tier s est bon & |
| 3 | Vendr | s Lucrece | | 17 | 11 | On apprend & doux | fructifiant. |
| 4 | Same | s François | | 30 | 12 | des nou- & en | Nouv. Lune |
| 40. | | Lever du sol. 6. h. 20. m. | | | | Coucher du sol. 5. h. 40. m. | le 11, est com- |
| 5 | Diman | s Plucide | | 14 | 13 | à 7 h. 56 m. d. m. | me son précéd- |
| 6 | Lundi | s Bruno | | 27 | 14 | vellesnuag. | dent. |
| 7 | Mardi | s Judith | | 13 | 15 | B. rougeux | Prem. quar- |
| 8 | Mercr | s Pelagie | | 27 | 16 | intèref- | tier le 19 après |
| 9 | Jendi | s Denis | | 12 | 17 | san & agréable | de l'humide |
| 10 | Vendr | s Gédeon | | 27 | 18 | soleil | se décide au |
| 11 | Same | s Frimin | | 12 | 19 | à 11 h. 56 m. a. m. | beau. |
| 41. | | Lever du sol. 6. h. 33. m. | | | | Coucher du sol. 5. h. 27. m. | Pleine Lune |
| 12 | Diman | s Maximin | | 26 | 20 | & passable | 27, commence |
| 13 | Lundi | s Edouard | | 10 | 21 | en ; en inc. | par du beau. |
| 14 | Mardi | s Calixte | | 24 | 22 | tes de l'Amé- B | |
| 15 | Mercr | s Therefe | | 7 | 23 | combat | OCTOBRE, ce |
| 16 | Jendi | s Gal Abé | | 20 | 24 | B. de vens | mois ainsi nomé |
| 17 | Vendr | s Florentin | | 2 | 25 | soleil | parce qu'en com- |
| 18 | Same | s Luc Ev. | | 14 | 26 | rique & & chaud | tant dès le mois |
| 42. | | Lever du sol. 6. h. 44. m. | | | | Coucher du sol. 5. h. 16. m. | de Mars il est le |
| 19 | Diman | s Savinian | | 26 | 27 | à 10 h. 46 m. d. m. | huitième. Le cou- |
| 20 | Lundi | s Vendelin | | 8 | 28 | qui ne sec | rier lumineux en |
| 21 | Mardi | s Ursule | | 10 | 29 | en Ap. | trera en le 23 |
| 22 | Mercr | s Vailler | | 2 | 30 | soleil | Il est le huitième |
| 23 | Jendi | s Saverin | | 14 | 1 | en B. tems | signe du Zodia- |
| 24 | Vendr | s Salomé fort. | | 26 | 2 | font pas B. au bon | que, qui domine |
| 25 | Same | s Crispin | | 9 | 3 | du goût & tems | depuis le 23 Oc- |
| 43. | | Lever du sol. 6. h. 55. m. | | | | Coucher du sol. 5. h. 5. m. | tobre au 21 No- |
| 26 | Diman | s Armand | | 21 | 4 | de & & continue | vembre. Ceux |
| 27 | Lundi | s Gabin | | 4 | 5 | à 11 h. 44 m. de. | qui naissent sous |
| 28 | Mardi | s Simon Jade | | 17 | 6 | tout assez | ce signe sont pe- |
| 29 | Mercr | s Narcisse | | 30 | 7 | le bonne | tits, le teint & la |
| 30 | Jendi | s Lucian | | 14 | 8 | monde tempé- | gorge belle, le |
| 31 | Vendr | s Quentin | | 27 | 9 | rature | jugement vif, &c. |

Depuis le 1 Octobre jusqu'au 31 les jours ont diminué de 53 minutes le matin & d'autant le soir.

OCTOBRE a XXXI. JOURS.

Foire du Mois d'Octobre 1806.

| | | | |
|----------------|--------------|----------------|---------------|
| A Bonda 6 | Flumet 6 | Moutreal 16 | S. Denis 10 |
| Adelbod 7 | Frangi 10 | Monmor 30 | St. Gal 18 |
| Aigle 29 | Frauvenc 20 | Mout. G. 16 | St. Joire 17 |
| Arau 22 | Gex 15 | Monmou 20 | S. Lauren 17 |
| Annecis 6 | Geneve 2 | Nantua 14 | S. Leger 3 |
| Arbourg 16 | Gessenai 27 | Naville 17 | St. Nicola 30 |
| Arintho 28 | Gimez 6 | Neuville 27 | S. Jean de |
| Aulieu 9 | Glaris 27 | Notre Dame | mauriene 31 |
| Autum 11 | Grandfo 10 | d'Abon. 4 | S. Trivier 11 |
| Basle 27 | Gruyeres 22 | Oberfibe 17 | Salanche 29 |
| Berne 1. 21 | Gullestre 18 | Oesch 17 | Salvan 6 |
| Berthoud 22 | Hasli 1 | Olthen 20 | Schvartb 30 |
| Bevaix 6 | Hermenc 25 | Orbe 6 | Schwitz 16 |
| Blamont 17 | Hutvil 22 | Orcier 4 | Scy 21 |
| Bizot 21 | Hasle 1 | Ormon def- | Sekiere 30 |
| Boege 30 | Herifau 6 | -- sous 13 | Seiffel 6 |
| Bouclan 6 | Herm tes 6 | -- dessus 20 | Signau 23 |
| Boucheux 4 | Huemos 16 | Orgelet 16 | Solleure 21 |
| Breingart 29 | Jenlle 21 | Oye 8 | Surice 8 |
| Brevena 23 | La Roche 10 | Cyonnaz 20 | Tournus 21 |
| Briga 16 | La Chapel 20 | Palefieux 23 | Tramel 13 |
| Broug 28 | Lajoux 10 | Pianfay 28 | Travers 9 |
| Bruxelles 18 | Lamanch 29 | Pontarlier 20 | Tramaye 13 |
| Bure 1. 29 | Larie 14 | Pontecis 14 | Valdshut 9 |
| Buttes 7 | Larochet 25 | Poit 13 | Vald'Ille 16 |
| Ceyzeri 31 | La Sagne 14 | Pierrefont 1 | Vallorbes 21 |
| Châtd'Al 20 | La Sarraz 7 | Pont V. 31 | Valteline 6 |
| Chable f Si | La Villen 10 | Quiugey 27 | Vangue 23 |
| Châtel f. d 27 | Leiplic 4 | Rapervil 8 | Vatvil 28 |
| Chapelle 20 | Liestel 1 | Reinach 20 | Verdun 28 |
| Ghaudet 28 | Locle 21 | Richbac 28 | Verrières 14 |
| Chauvin 1 | Lons Sau. 7 | Roche for 3 | Vetisvil 16 |
| Chiffel 23 | Lucens 3 | Roche 20 | Vietlisba 28 |
| Cité d'Al 29 | Lucerne 2 | Romont 14 | Villafant 23 |
| Cluse F. 18 | Lugano 13 | Rougemont | Viennaz 27 |
| Clusli 4 | Manton 30 | en Suisse 21 | Villeneu 16 |
| Coligni 20 | Martigni 21 | Rue 28 | Villifau 18 |
| Colonbai 23 | Monbelia 6 | Rufley 3 | Vintertur 9 |
| Cornol 20 | Monron 9 | Romainm 10 | Visbourg 15 |
| Cuifféri 11 | Monceni 11 | Roche N 31 | Viry 20 |
| Dolle 11 | Monstre 21 | Rouffilon 18 | Underfée 31 |
| Dompier 17 | Montreu 31 | Sagnelegé 6 | Uri 9 |
| Erlenbac 14 | Montrich 10 | Sallans 3 | Zell 22 |
| Etang 3 | Morgex V. 4 | S. Amour 25 | Zerbst 20 |
| Etivvil 14 | Motiertr 28 | S. Aubin 21 | Zoffingue 1 |
| Elgg 1 | Moudon 32 | S. Claude 23 | Zoug 16 |
| Epinac 2 | Moutié H 10 | Ste. Croix 2 | Zveifime 23 |
| Foncine 3 | Monthey 8 | St. Christo. 3 | |



Le Tygre.

Les Tygres sont dans la Chine en si grand nombre, qu'on en voit quelque fois cent & deux cent assemblés, qui portent partout la mort & la désolation. En certains cantons, cinq ou six mille personnes deviennent en une seule année, la victime de leur fureur. Leur force égale leur férocité. On rapporte avoir vu un de ces animaux escalader un mur de la hauteur d'un homme, prendre un porc qui pouvoit peser 100 livres, & repasser le mur avec sa proie sur ses épaules. En hyver, les habitans des villages, qui ne sont pas fermés d'un mur, sont obligés de se retirer de bonne heure, & de barricader leur porte pour se garantir de la rage de ces animaux alors affamés. Le Tygre est peut-être le seul des animaux dont on ne puisse fléchir le naturel. La force, la contrainte, la violence, rien ne peut le dompter. Il s'irrite des bons comme des mauvais traitemens. La douce habitude qui peut tout, ne peut rien sur cette nature de fer. Le tems, loin de

| | | | | | | |
|----------|----------------------------|--|----|----|-----------------------------|------------------|
| 1 Same | Toussaints | | 11 | 10 | On ☿ ♀ tran. | |
| 44. | Lever du sol. 7. h. 6 m. | | | | Coucher du sol. 4 h 54 m. | Dernier quar. |
| 2 Diman | Les Trepassés | | 25 | 11 | * ♂ ♀ □ ♀ grande | le 3, fuscite un |
| 3 Lundi | s Hubert | | 9 | 12 | à 3 h. 40 m. a. m. | tems pluvieux. |
| 4 Mardi | s Charles S. | | 22 | 13 | fait bien CPé. | Nouvelle lu- |
| 5 Mercr | s Malachie | | 7 | 14 | * ☉ * ☿ Δ * | ne le 10, intro- |
| 6 Jeudi | s Leonard | | 22 | 15 | des con- ♀ en ☿ | duit de l'humid- |
| 7 Vendr | s Amarante | | 6 | 16 | jectures □ ♂ ♀ suspect | de qui se diffi- |
| 8 Same | 4 Couronnés | | 20 | 17 | jur les B. ✕ dérangé | pe bientôt. |
| 45. | Lever du sol. 7. h. 16. m. | | | | Coucher du sol. 4. h. 44 m. | Prem. quar. |
| 9 Diman | s Théodore | | 4 | 18 | démarr- ♀ ♀ en ☿ | tier le 18, em- |
| 10 Lundi | s Triphon | | 18 | 19 | à 11 h. 50 m. d. m. | brouillé de nei- |
| 11 Mardi | s Martin Paul | | 2 | 20 | * ☿ ches d'un v. | ge & pluye. |
| 12 Mercr | s Martin Ev: | | 15 | 21 | ♂ en ☿ B. ✕ meilleur | Pleine lune le |
| 13 Jeudi | s Brisce | | 28 | 22 | * ☿ Δ ♂ ♀ □ ♀ airs | 26, se prépare |
| 14 Vendr | s Frederich | | 10 | 23 | ☾ ☿ ☿ * ♀ / passabl. | à une bonne |
| 15 Same | s Leopold | | 22 | 24 | * ☉ grand ☿ soleil | température. |
| 46. | Lever du sol. 7. h. 26. m. | | | | Coucher du sol. 4. h. 34 m. | |
| 16 Diman | E Othmar | | 4 | 25 | Prince □ ♀ ♂ ♀ frais | |
| 17 Lundi | s Aignant | | 16 | 26 | * ♀ ce- □ ♀ indécis | |
| 18 Mardi | s Rom. Od. A. | | 28 | 27 | ☾ à 7 h. 43 m. d. m. | NOVEMBRE |
| 19 Mercr | s Elizabeth | | 10 | 28 | * ☿ pen- fr. nég. | exprime le nom |
| 20 Jeudi | s Amos | | 22 | 29 | Δ ♀ dant B. / ou pl. | bre neuf par ce |
| 21 Vendr | s Présent: v. m. | | 4 | 30 | Δ ☉ □ ♀ ☿ paisible | mot Novembre |
| 22 Same | s Cecille | | 17 | 1 | * ☿ bien B. ☉ en ☿ | Il étoit le neu- |
| 47. | Lever du sol. 7. h. 35 m. | | | | Coucher du sol. 4. h. 25 m. | vieme mois de |
| 23 Diman | s Clément | | 29 | 2 | Δ ♂ ♂ ☿ inconstant | l'añée, qui com |
| 24 Lundi | s Chrisfog. | | 12 | 3 | Δ ☿ B. ✕ tranquille | mençoit par le |
| 25 Mardi | s Catherine | | 26 | 4 | + ☿ ♂ ♀ / ♀ ♀ soleil | mois de Mars, |
| 26 Mercr | s Conrad | | 8 | 5 | ☉ à 2 h. 30 m d. m. | nommée martia- |
| 27 Jeudi | s Jérémie | | 23 | 6 | ☉ du monde brouil. | le. Le courrier |
| 28 Vendr | s Gerold | | 7 | 7 | ☾ Δ ☿ * ♂ ♀ humide | céleste arrivera |
| 29 Same | s Saturne | | 21 | 8 | s'y trompé ☿ bon tems | aupalais du ☿ |
| 48. | Lever du sol. 5 h. 42 m. | | | | Coucher du sol. 6 h 18 m. | le 23, &c. |
| 30 Diman | E Adv: Adé | | 6 | 9 | Δ ☉ B. ☿ ☿ ♀ en ☿ | |

Depuis le 1 Novembre jusqu'au dernier les jours ont diminué de 23 minutes le matin & d'autant le soir.

Foires du Mois de Novembre 1806.

| | | | | | |
|---------------|----|--------------|----|----------------|----|
| Aichis | 4 | Coppet | 25 | Morez | 5 |
| Aiguebelle | 11 | Cossonnai | 6 | Montre Ev. | 25 |
| Altkirch | 25 | Couvet | 10 | Moncenis | 6 |
| Ambérieux | 3 | Cully | 21 | Neufchatel | 5 |
| Arau | 12 | Delemont | 17 | Neuveville | 29 |
| Arberg | 5 | Dieffenhoff | 17 | Nyon | 27 |
| Arbon | 24 | Divonne | 18 | Nozeroy | 3 |
| Arlai | 24 | Dompierre | 24 | Noroi | 11 |
| Attalens | 10 | Echallens | 13 | Oesch | 27 |
| Avenches | 21 | Erlenbach | 11 | Ollon | 21 |
| Autum | 28 | Elgg | 12 | O. ou la Ville | 5 |
| Bade | 17 | Evian | 12 | Orchamp | 4 |
| Balsfal | 6 | Epoisse | 8 | Orgelet | 15 |
| Beaume | 13 | Ericourt | 3 | Ornans | 22 |
| Bellay | 8 | Faucognex | 6 | Payenne | 6 |
| Bellevue | 25 | Fischbac | 11 | Planchaibaz | 6 |
| Bendorf | 11 | Fractal | 21 | Rance | 7 |
| Bercher | 14 | Fribourg | 11 | Ribauvillé | 7 |
| Berne | 25 | Frutigen | 21 | Rolle | 21 |
| Berthoud | 6 | Gaillard | 10 | Romainmoti | 21 |
| Besançon | 12 | Geneve | 24 | Ruffey | 19 |
| Bex 1. | 27 | Gex | 24 | S. Claude | 13 |
| Beure | 13 | Goms | 29 | S. Gingolf | 6 |
| Bienne | 13 | Gigni | 1 | S. Helene | 3 |
| Biot | 22 | Glaris | 21 | S. Légier | 19 |
| Bischoffzell | 13 | Granfon | 18 | S. Laurent | 5 |
| Blanchbourg | 17 | Gruyères | 19 | S. Maurice | 3 |
| Bois le duc | 11 | Gy | 3 | Salins | 7 |
| Bonneville | 12 | Hagnau | 6 | Schaffouse | 18 |
| Boudri | 10 | Hérifau | 21 | Schvitz | 12 |
| Bourg | 12 | Hermite | 10 | Sessel | 13 |
| Brenet | 3 | Huenos | 25 | Sion 18 & | 15 |
| Brent | 12 | Landeron | 12 | Sifac | 12 |
| Briançon | 17 | Laupen | 6 | Sursee | 3 |
| Brientz | 12 | Lausanne | 14 | Tagnage | 3 |
| Bulle | 6 | Lons Saunier | 6 | Tournus | 20 |
| Carouge | 3 | Lucens | 12 | Thône | 17 |
| Champagnole | 26 | Lugrin | 3 | Vesoul | 25 |
| Château d'aix | 27 | Lutry | 27 | Vevey | 25 |
| ChatelChalon | 12 | Macon | 5 | Vintretur | 6 |
| Chatelard | 29 | Melingen | 26 | Villebois | 24 |
| Chaumont | 14 | Meximieux | 3 | Vouxvri | 14 |
| Cluni | 14 | Moirans | 24 | Undersee | 19 |
| Collonge | 3 | Morat | 19 | Uri | 6 |
| Corfelle | 7 | Morges | 12 | Yverdon | 25 |
| Chateau N. | 19 | Montbéliard | 15 | Zoffingue | 17 |
| Coire | 22 | Monmélian | 25 | Zurich | 11 |
| Constance | 26 | Moudon | 19 | | |



l'amollir en tempérant les humeurs féroces, ne fait qu'aigrir le fiel de sa rage. Il déchire la main qui le nourrit, comme celle qui le frappe. La vue de tout être vivant le fait rugir. Chaque objet lui paroît une nouvelle proie, qu'il dévore d'avance de ses regards avides, et qu'il menace par des frémissemens affreux, mêlés de grincemens de dents terribles. Souvent il s'élance vers cet objet malgré les chaînes et les grilles, qui brisent sa fureur sans pouvoir la calmer.

Les Loups

Ces animaux sont très communs en Laponie & ressemblent, en tout à ceux des autres pays, si on en excepte la couleur de leur peau, qui est blanche ou cendrée. Le poil en est aussi plus gros, plus long, & plus épais. Les Rhennes, n'ont point d'ennemis plus à craindre que ces animaux. On dit qu'ils en veulent particulièrement aux femmes enceintes, et aux petits enfans, qu'ils regardent comme des morceaux friands. C'est pourquoi on ne permet jamais à une femme de voyager seule. Les Loups les reconnoissent à l'odeur & ne manquent pas de les attaquer.

Foires du Mois de Décembre 1806.

| | | | | | |
|----------------|----|------------|----|-------------|----|
| Aigle | 17 | Grenoble | 4 | Rue | 22 |
| Altesteten | 11 | Hermite | 4 | Ruffei | 8 |
| Amberieux | 9 | Huetvil | 3 | S. Amour | 2 |
| Ambronai | 10 | Igni | 22 | S. Denis | 22 |
| Anneci | 1 | La Roche | 15 | St. Etienne | 2 |
| Arau | 17 | Langnau | 10 | S. Hilaire | 5 |
| Arbois | 10 | Langthal | 2 | S. Jullien | 12 |
| Aubonne | 2 | Lentzbou | 11 | S. Loup | 12 |
| Autum | 30 | Lentz | 29 | S. Martin | 3 |
| Beaufort | 24 | Loyes | 20 | S. Maurice | 31 |
| Bex | 26 | Maiche | 23 | S. Trivier | 18 |
| Bonne | 8 | Marcilli | 3 | Salins | 23 |
| Bourg | 2 | Martigny | 2 | Schwitz | 4 |
| Bremgarte | 22 | Mirecourt | 13 | Sellieres | 19 |
| Broug | 9 | Morez | 20 | Strasbourg | 26 |
| Bruyère | 17 | Monthey | 31 | Surfée | 6 |
| Bulle | 11 | Montcenis | 29 | Thonna | 17 |
| Chablès | 17 | Monmerle | 12 | Thonon | 2 |
| Clerval sur le | | Montmeli | 26 | Thun | 17 |
| Doux | 2 | Moudon | 27 | Toissey | 17 |
| Cluze | 1 | Mulhouse | 6 | Trembley | 8 |
| Collonge | 23 | Neuveville | 30 | Trefort | 16 |
| Colligni | 19 | Nidau | 9 | Valdshut | 6 |
| Corendlin | 8 | Ogens | 26 | Varennas | 5 |
| Cruille | 3 | Olthen | 15 | Vercel | 6 |
| Dolle | 4 | Orbe | 8 | Veselay | 9 |
| Echallens | 27 | Orgelet | 15 | Villafant | 17 |
| Echandens | 26 | Payerne | 18 | Villmergue | 2 |
| Erlach | 3 | Pont de v. | 15 | Villeneuve | 4 |
| Estavayer | 3 | Porentrui | 6 | Villifau | 16 |
| Fraissant | 8 | Poligni | 8 | Vintretur | 18 |
| Frauenf. | 8 | Quinguey | 18 | Villars | 17 |
| Gendrey | 18 | Raperfvi | 17 | Vir: le gr: | 4 |
| Gessenai | 6 | Richenbac | 9 | Uri | 4 |
| Gigni | 31 | Romont | 2 | Yverdon | 26 |
| Glaris | 10 | Rouffillon | 23 | Zweissame | 11 |

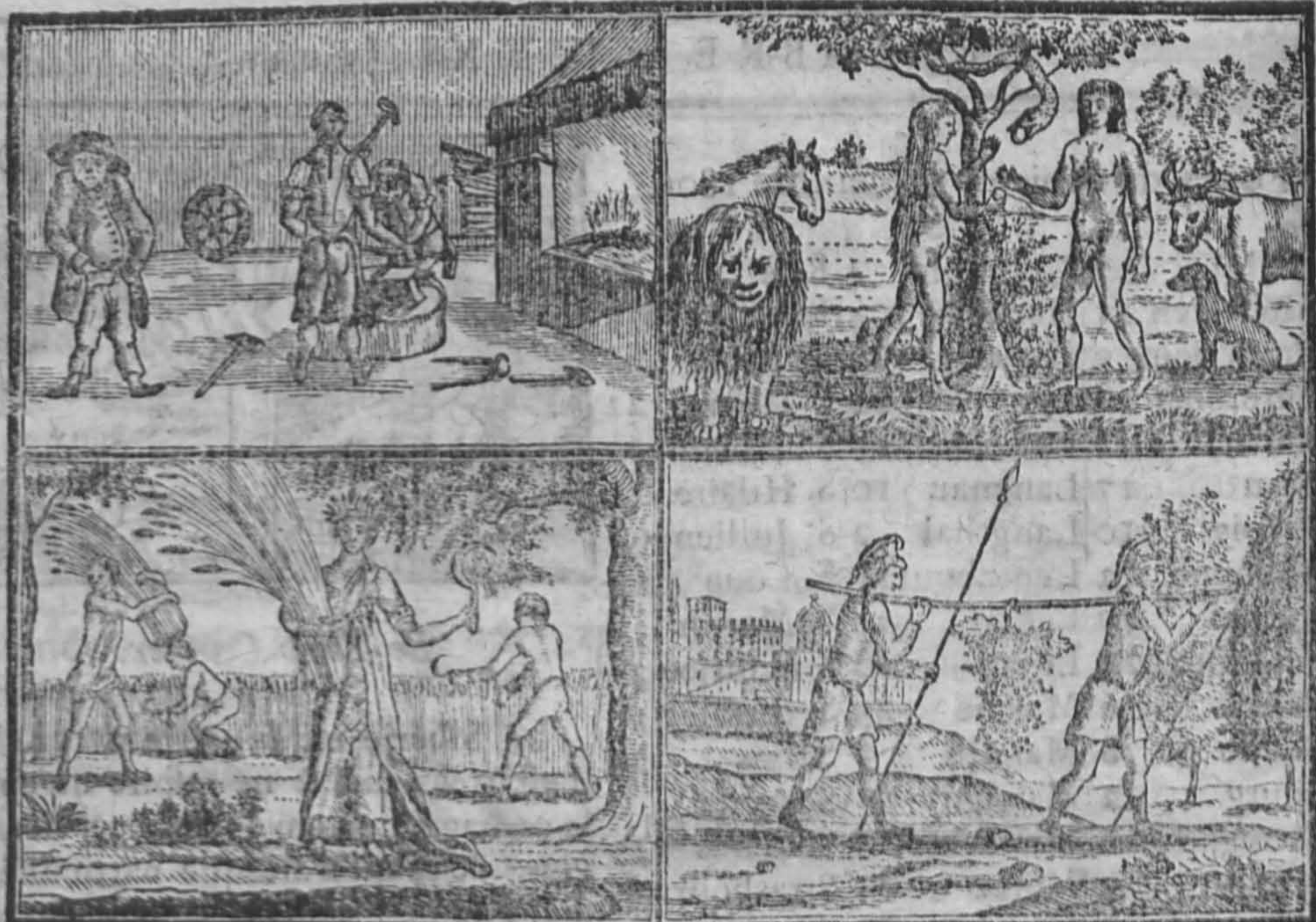


Le Loup-Cervier.

La Sibérie est sa patrie naturelle, il est très cruel & ne respire qu'après le carnage. Le nom de loup-cervier lui vient de ce qu'il attaque particulièrement le cerf comme l'autre attaque les moutons.

Le loup-cervier est de la grandeur du Léopard. Il a les pieds divisés comme les lions, les ours & les tigres. Sa langue est couverte de pointes comme celle des chats & des lions. Ses oreilles sont tout à fait semblables à celles du chat. Elles ont à leur pointe une houppe d'un poil fort noir. Son dos est roux, & marqueté de taches noires. Il a le ventre & le dedans des jambes d'un gris cendré avec des taches comme au dos, mais plus séparées & plus grandes.

Il est très vraisemblable que l'animal auquel on a donné le nom de loup-cervier est le lynx des anciens.



38

É P H É M É R I D E S,
O U
OBSERVATIONS ASTROLOGIQUES
D E
M. D. C C C V I.

DESCRIPTION des Quatre Saisons de l'Année M. D C C C. V I.

D'où vient que dans l'hyver l'an nouveau recommence ?
C'est le printemps qui dût lui donner la naissance,
Alors tout refleurit ; par le froid dépouillé,
De feuillages nouveaux l'arbre s'est habillé.
On croit revoir du tems l'enfance primitive,
Dans le cep engourdi lasse d'être captive
La sève le féconde et gonfle les bourgeons.
L'herbe des jeunes blés tapisse les sillons.
Dans l'air que des Zéphirs a réchauffé l'haleine,
L'oiseau chante et se joue, et l'agneau dans la plaine.

Le soleil le plus doux répand le plus doux jour,
Et l'hirondelle absente, en nos toits de retour,
Y pétrit le ciment du nid qu'elle maçonne.
Le champ s'ouvre sans peine au soc qui le façonne.
Tout croît, tout ressuscite en cet aimable tems ;
Oui, la nouvelle année a dû naître au printemps.
Après ce long discours que ma bouche prononce,
Le dieu * bien moins diffus me fit cette réponse.
Le Soleil en hyver recommence son cours ;
Et l'an suit du Soleil le cours et le decours.

* Janus.

Premier Quartier, de l'Hyver & de sa Température.

C'est justement le 22 Décembre à 5 heures 55 minutes du matin, que cette saison a commencé par l'entrée du soleil au signe barbu du bouquetin céleste; célébrant le solstice de cette saison en traçant le plus court jour & la plus longue nuit de l'année; sans faire une longue description inutile de la figure céleste dressée pour ce moment; Nous dirons seulement qu'il est à remarquer que le ☉ & le bon ♃ sont logés dans l'ascendant qui est le coin oriental; le vieux ♄ est logé à la 1^{re} maison céleste au 27 de la ♄ le reste des Planettes savoir ♂ ♀ & ♃ la ☾ sont rassemblés à la 2^e maison dans les signes du ♋ & ♌. Si bien qu'il résulte de cet emplacement que les trois quarts des appartemens planétaires sont oisifs sans habitans; De cette ascension firmamentaire on conclut que ce quartier gardera sans s'écarter sensiblement les quartiers qui lui sont ordinaires; passons à l'examen de ces trois mois.

JANVIER, dès son entrée nous présente pour le commencement de l'année un froid assez piquant; La Pleine Lune opère un radoucissement peu ordinaire que le Dernier Quartier dérange notablement; mais le bon ♃ procurera s'il lui est possible du plus recevable. La Nouvelle Lune fait mine de se conformer à son aîné, & le Premier Quartier de même, mais ♄ se dispose à fermer le mois par un froid vif, venteux & négeux;

Si les hommes usent toujours sobrement & avec reconnaissance des bienfaits de la Providence, sa précieuse bénédiction les accompagneroit toujours.

FÉVRIER, La Pleine Lune paroît entremêlée d'agréable & d'un froid âpre; le Dernier Quartier diversifie en diverses qualités que ♄ réunira au froid. La Nouvelle Lune enrichie d'une multitude de configurations de bonnes influences, fait présumer que sa température sera telle; le Premier Quartier ferme le mois par un froid incommode; dont plusieurs se souffleront les doigts, & Marforio en aura le cerveau refroidi.

MARS, La Pleine Lune nous présente d'abord de l'agréable & ensuite du malplaisant; le Dernier Quartier, pour n'être pas entièrement dénué de douceur, la froidure & diverses saletés feront son partage; la Nouvelle Lune ne nous offre que des airs ennuyeux; & le Premier Quartier n'en sera pas exempt: promettant cependant de fermer le mois convenablement.

Les indiscrets se perdent le plus souvent en traissant par pure ostentation leurs secrets les plus conséquens, en vue de s'attirer des égards, mais ils ne moissonneront que mépris.

LE Printemps est la saison la plus agréable, lorsqu'elle se trouve d'une bonne température. Elle commencera cette année le 21 Mars à 7 heures 22 minutes du matin. Le Soleil en égalisant les jours & les nuits célébrera l'Équinoxe de cette saison; la figure céleste dressée pour ce moment, montre ♄, à la 6e maison céleste au 27 degré de Libra, ♃ à la 9e au 6e du ♉, les autres Planètes ♀ ☉; ♁ ♀ & la ☾ se trouvent malheureusement reduites à la 12e maison parmi la ménagerie des animaux le capitaine ♀ & la belle ♀ dans le dernier signe du Zodiaque, & les trois autres dans le premier, savoir, le bélier céleste; l'on voit donc par cet arrangement que les quatre points cardinaux n'ont aucun des courriers célestes à loger, non plus que la 2, 3, 5, 8 & 11e maison firmamentaire. Ce plan céleste semble nous promettre un Printemps bien ordonné, retenant ses qualités fructifiantes; passons à la description des mois que renferme ce quartier.

A V R I L, nous aborde assez gracieusement, la Pleine Lune entretiendra cette faveur tant que ♄ ne l'interrompra pas; le Dernier Quartier marche sur les mêmes traces; la Nouvelle Lune offre une température fructifiante et laborieuse; le Premier Quartier après quelques momens de froid nuageux le chaud reprendra le dessus.

Le Ciel tonnera, le canon ronflera & la bombe volera.

M A Y, la Pleine Lune se montre laborieuse & fructifiante si ♀ n'y donne de mauvais coups, le Dernier Quartier se montre encore dangereux dès son entrée; la Nouvelle Lune passe par des airs muables peu solides & dangereux: le Premier Quartier se concentre à un tems bien recevable, si ♀ n'y lance quelque impétuosité.

Ce n'est que par la sagesse, qu'on parvient à juger sainement des événemens.

J U I N, la Pleine Lune que ♀ & ♁ se hâtent de troubler; le Dernier Quartier remet le tems au chaud fertile; la Nouvelle Lune présente un tems bien assorti, excepté sur la fin du suspect; le Premier Quartier suit la même route en fermant le mois.

Le dévorant ♄ donne de sa faux meurtrière sur les enfans & sur le beau sexe, heureuses si les belles en sont quittes pour la perte de leur beau teint.

4
Troisième Quartier, de l'Été & de sa Température.

C'Est le 22 Juin à 5 heures 20 m. du matin que le Soleil ayant atteint son Apogée qui est situé à l'☿, donnera commencement à cette chaude saison en entrant dans ce signe lequel point forme le plus long jour & la plus courte nuit de l'année; c'est pourquoi il est appelé le grand Soltice estival, l'on pourra alors observer ♄ à la 4^e maison du Ciel assis sur le plat de la balance céleste, ♃ à la 6^e au 4 degré du ♋; ♄ et l'aimable ♀ à la 11^e, le premier au 1 des enfans et celle-ci au 16 du bœuf, le Soleil avec son laquais ♄ sont à la 12; le ☉ au ♄ de l'☿ et ♀ au 23 des ♋; enfin madame écube est isolée à la 3 sur le 16 degré de la pucelle. De ce beau thème nous disons en général que l'Été sera agréablement diversifié entre le chaud & l'humidité, seulement sont à craindre les mauvaises influences de ♄ qui ne manquera pas de décharger quelques foudroyantes et destructives impétuosités; examinons ces trois mois en particulier.

JUILLET, présente d'abord une compensation de riches qualités; & certains jours dangereux; le Dernier Quartier persiste à entretenir cette théorie; la Nouvelle Lune veut bien entretenir les bonnes qualités, mais les menaces de ♄ n'y sont pas moins à craindre; le Premier Quartier s'ouvre au dérangé fâcheux, après quoi il rentrera au raisonnable.

Mars tout en sueur échauffera si bien le sang & la bile de Mrs. les Officiers & soldats, qu'il n'y aura qu'une bonne saignée qui pourra les tranquilliser.

AOUT, commence par diverses qualités, d'un chaud pesant & certains jours suspects, qui pourront être préjudiciables; le Dernier Quartier se montre plus sage, offrant une température fertile & quelque pluie subite; la Nouvelle Lune se conforme à peu près à la précédente; le Premier Quartier prend la route du bon tems que ♄ interrompt à diverses reprises jusqu'à la fin du mois; pendant lequel ♄ & ♀ gesticulant un peu trop librement pour peu qu'on eut de penchant à la médisance on en parlerait.

SEPTEMBRE, présente un tems bien ordonné, le chaud & l'humide s'entre répondant accompagnés de quelques jours tonnistrueux; la Nouvelle Lune & le Premier Quartier changent subitement du chaud à la pluie, & ferment le mois par du fertile.

LA délicieuse saison automnale qui fait mener grand bruit aux vignerons par le roulement de leurs tonneaux, commencera pour cette année le 23 Septembre à 7 heures 0 m. du soir, par l'entrée du roi des planètes au signe du Libra, sur la grande ornière dite Equateur qui est au milieu du monde, & qui par conséquent rend les jours & les nuits égaux en longueur pour tous les habitans de ce bas monde, La figure céleste montre pour ce moment, ☿ ☉ ♀ & ♀ en conférence à la 6e maison firmamentaire, le vieux ☿ au 28 et le ☉ au 00 de la ♈ ♀ au 6 & ♀ au 13 degré de la ♈, ♂ à la 5 à l'enseigne du Lion rouge, ♃ à la 9 au 30 de l'archer, et enfin la ☾ à la 11 au 15 d'Aquarius ; de ditte figure il paroît que cette saison se hâtera de revêtir les qualités hyvernales le froid, la pluye & la neige causent des débordemens, doivent selon ☿ & ♂ en remplir la plus grande partie ; mais la bonne ♀ parviendra, nous l'espérons à déjouer leurs mauvaises intentions, passons sur le cours de ces derniers mois,

OCTOBRE, se montre bien disposé & diversifie par des qualités bien ordonnées, la Nouvelle Lune paroît suivre à peu près la même direction, au surplus avec des vents faibles. Le Premier Quartier croupira encore quelques jours dans la malpropreté, se rangera ensuite au bon & pour fermer le mois certains jours récréans ;

La prudence est la couronne du sage.

NOVEMBRE, entre par le désirable, est bientôt suivi de grandes pluies froides, de bourasques, de neige & de vents impétueux ; la Nouvelle Lune se montre de même pluvieuse & de mauvaise grace, ensuite du meilleur prendra le dessus : le Premier Quartier est aussi embarbouillé de pluye & neige, vents froids & rechignans. qui se calmeront pour faire place au meilleur ; la Pleine Lune promet un tems bien désirable pour fermer le mois. *Les jeunes gens à qui la prudence manque souvent sont assujettis à bien des mortifications, aussi Salomon recommande de l'acquiescer.*

DECEMBRE, entre par une intempérie qui sera bientôt convertie au beau ; la Nouvelle Lune de même n'apporte pas de changement au précédent ; le Premier Quartier de même se montre d'une sagesse peu ordinaire. La Pleine Lune nous promet d'agréables fêtes, mais de déranger l'air pour fermer le mois & l'année. *Tout meurt dans la vie que les bonnes actions qui ne meurent jamais, surtout quand elles sont l'effet de la crainte de Dieu & de la vertu.*

43

Des Eclipses.

L'On aura cette année quatre Eclipses, deux de Soleil & deux de Lune.

La première est à la Lune le 5 Janvier à 29 minutes. après minuit, visible en Europe Asie &c, elle commencera le 4 à 10 heures 56 m. du soir, le milieu le 5 à 29 minutes après minuit, la fin à 2 heures 2 minutes, durée 3 heures 6 min. grandeur 9 doigts & demis du côté boréal

La seconde est une Eclipse de Soleil visible dans toute l'Europe, & en partie l'Amérique & l'Afrique; le 16 Juin Nouvelle Lune à 4 heures 46 minutes du soir; elle commencera à 4 heures 3 minutes, milieu à 5 heures 32 minutes & la fin à 6 heures 34 minutes, durée 2 heures 4 m. grandeur passé la moitié du soleil.

La troisième est une petite Eclipse d'environ un doigt & demi qui se fera à la Lune le 30 du mois de Juin à 10 heures 18 minutes du soir, qui fera le milieu, étant trop petite pour en décrire les circonstances.

La quatrième revient au Soleil le 10 Décembre à 4 heures 50 minutes du matin, elle est invisible.

De la fertilité de la Terre.

CE seroit en vain que le laboureur cultiveroit son champ avec peine & sueur, l'ensemenceroit en saison & tems convenable, si Dieu n'y apportoit sa bénédiction, rien ne prospéreroit. Et si les hommes usoient toujours sobrement des faveurs du Ciel avec une sainte reconnoissance, remplissant leurs devoirs tant envers l'Être suprême, que les uns envers les autres, Cette précieuse bénédiction leur seroit toujours continuée; mais malheureusement l'abondance produit ordinairement chez la plupart des effets tout opposés, chacun selon sa passion, l'un en nourrit son luxe éfrené, l'autre en satisfait sa gourmandise & son intempérance, l'avare en fait son idole & ni les uns ni les autres n'en destinent rien à la charité & au soulagement des malheureux. Malgré cette dépravation, nous osons espérer que cette année sera encore suffisamment pourvue de tout bien. Quant à la rêveuse Astrologie ♎ en Libra se soutient constamment en digité & ♃ ne lui cédant en rien, logé dans son domicile, entretiendra une température fructifiante pour la plupart de l'année.

Si les hommes prenoient toujours la saine raison pour guide dans leurs projets & dans leurs actions, on ne les verroit pas si souvent divisés les uns contre les autres, mais par malheur leurs intérêts réciproques s'opposant l'un à l'autre, la fierté des uns l'égoïsme des autres, font qu'ils ne trouvent pas le moyen de s'arranger, & qu'ils en viennent à une rupture qui produit souvent, sinon la ruine totale des uns, diverses calamités sur les nations entières. Comme on ne l'a malheureusement que trop expérimenté précédemment, & nous n'oserions pas encore présumer cette année entièrement paisible; et la paix cette précieuse fille du Ciel régner dans tous les quartiers de notre Europe; ♂ cet insatiable guerrier, pourroit bien encore trouver de l'emploi suivant son inclination, mais étant pour la plupart de l'année logé dans l'appartement de la belle ♀, il pourroit bien s'attacher à cultiver ses amours qu'à endosser sa cuirasse.

Des Maladies.

C'est le péché qui a introduit ce fléau de l'humanité dans le monde, & tant que la cause y restera ses effets subsisteront, et cette cause ne pouvant être détruite que par la mort, les diverses maladies en sont des acheminemens, cette année ne présage pas non plus suivant les remarques de l'astrologie une moindre abondance de diverses maladies; en hyver ♀ qui s'en attribue la direction engendrera par son intempérie des humeurs froides & bilieuses qui produiront divers maux; comme mélancolie, tranchées maux de poitrine & d'estomach qui donneront de l'occupation à Caron. Au Printems les fièvres tierces diverses maladies chaudes prendront la vogue; l'Été se montre d'une constitution assez favorable quoique ♀ menace de fermer les yeux à bien des jeunes gens qui ne s'y attendent pas: en Automne les maladies chaudes, sèches & meurtrières pour le sexe surtout se manifesteront; ainsi travaillons à acquérir les dispositions nécessaires pour mourir de la mort des justes afin que notre rémunération soit semblable à la leur.

S U I T E

D E L A

R E L A T I O N C U R I E U S E

D E S C H O S E S L E S P L U S R E M A R Q U A B L E S .

*Lettre d'un cultivateur de Couvet
au rédacteur de l'Almanach de
Neuchâtel.*

J E dois commencer Monsieur, par vous remercier du plaisir que m'a procuré la lecture de votre premier almanach. Vous avez donné aux autres éditeurs de ces sortes d'ouvrages un exemple qu'il serait à désirer qu'ils suivissent. Au lieu de remplir le vôtre de contes absurdes, de fables ridicules et de prédictions auxquelles on ne croit plus, vous nous avez indiqué un moyen infaillible de soustraire nos enfans aux dangers trop connus de la petite vérole naturelle; vous nous avez appris comment nous pourrions à peu de frais augmenter et améliorer nos races de bestiaux; vous nous avez démontré le dommage qui résulte annuellement de cette quantité immense de troncs et de racines qu'on laisse pourrir à pure perte dans nos forêts. A tout cela vous avez joint des notices intéressantes sur l'histoire de notre pays qu'il est toujours un peu honteux d'ignorer. Or il faut convenir que de pareilles instructions valent bien des secrets de l'astrologie judiciaire.

Je ne crains qu'une seule chose; c'est que vous ne veniez à vous dégoûter d'un travail auquel on serait plus porté à attacher du ridicule que du mérite. Il est vrai que M^r. notre Pasteur, à qui je m'en rapporte volontiers sur tout ce qui m'intéresse, a eu la bonté de me rassurer, en me disant, que puisqu'un homme aussi instruit que vous paraissiez l'être, n'avait pas dédaigné d'employer ce moyen d'instruction, peut-être le plus efficace de tous pour le peuple,

vous vous mettriez sans peine au dessus de toutes les plaisanteries qu'on en pourrait faire.

C'est donc dans l'espérance que cet ouvrage se continuera, que je prends la liberté de vous envoyer le précis d'une conversation que j'eus l'année dernière avec un de mes cousins d'un Village voisin, qui ne pense pas comme moi sur les us-à clods. Si vous ne jugez pas ce petit écrit tout à fait indigne d'occuper une place dans votre prochain almanach, il est de mon devoir de prévenir ceux de vos lecteurs qui se montrent si difficiles, qu'il sort d'une main qui est plus exercée à manier la bêche que la plume, et de les prier bien humblement d'excuser ma témérité en faveur du motif qui m'a fait désirer que cette conversation fut rendue publique.

Pierre.

Dieu vous garde, Cousin Jean Jaques.

J. J.

Soyez le bien venu, Cousin Pierre; je ne m'attendais pas au plaisir de vous revoir si-tôt après notre dernier entretien sur les us-à clods.

Pierre.

Il est vrai que la dispute fût un peu vive; mais aussi pourquoi vous obstinieziez vous à vouloir que la Communauté de Couvet qui les a adoptés, fut elle seule plus sage que toutes celles du reste du vallon qui n'en veulent pas entendre parler.

J. J.

Mais vraiment à vous entendre vous m'e-

me, on dirait que pour avoir raison, il faut toujours être de l'avis de la multitude. Je vous ai cependant oui dire plus d'une fois au sortir de vos assemblées de Communauté, qu'il serait à désirer pour le bien général, qu'on ne recueillît plus les voix à la majorité. Ceci m'a fait souvenir de ce que j'ai lu hier dans un livre que M^r. notre pasteur m'a prêté. Il dit que c'est ordinairement où il y a le plus de sages assemblés qu'on trouve le moins de sagesse. Mais brisons là - dessus, et dites moi ce qui vous amène ici.

Pierre.

Une curiosité qui ne vous déplaira sûrement pas. Je voudrais savoir s'il est bien vrai, que sur une étendue de 25 minutes qui est à peu près celle des terres de Couvet du côté de vent et de bise et de joran en uberre, on y ait récolté l'année dernière, (1804) 336 chars de regain?

J. J.

Rien n'est plus vrai et je puis bien vous le certifier puisque c'est moi-même qui en ai fait le compte d'après le nombre de chars que chaque particulier m'a indiqué. Voyez vous même le sommaire; 366 chars. Hem! qu'en dites-vous? N'y avait-il pas là de quoi meubler joliment nos granges, et croyez vous qu'on eût trouvé d'aussi belles tapisseries dans celles de vos amateurs de parcours?

Pierre.

Doucement, Cousin; bride en mains: il y a quelque chose à rabattre de vos 366 chars sur lesquels vous pesez avec tant de complaisance. Vous conviendrez tout au moins, que le bétail en aurait mangé une partie sur pied, et vous voudrez bien encore compter pour quelque chose l'engrais qu'il aurait laissé sur les terres.

J. J.

Oh parbleu! si c'est là tout ce que vous avez à alléguer en faveur du droit de parcours, je vous tiens déjà pour battu, et je vous somme d'avance de reconnaître que

la communauté de Couvet a fort sagement fait de l'abolir. Tenez, tâchez d'oublier pour un moment que l'opiniâtreté ne fait pas que l'on ait toujours raison, et suivez moi sans prévention dans ce que j'ai à vous répondre.

D'abord, vous savez tout comme moi, qu'après cette belle récolte en regain dont je viens de parler, notre troupeau a encore trouvé de quoi se nourrir longtemps d'une herbe tendre et fraîche. L'expérience a dû, de plus, vous apprendre comme à moi, que le bétail dévaste inutilement par le parcours les deux tiers de l'herbe et d'autant plus qu'elle est plus abondante, comme elle l'était en 1804. Quant à l'engrais qu'il laisse sur les terres, ce serait bien mal raisonner que de prétendre en tirer un argument en faveur du droit de parcours; car ce fumier immédiatement séché et décomposé à l'air, est d'un effet à peu près nul. Mais revenons à notre produit en regain; car Robin ne peut pas oublier ses moutons. Je veux supposer, pour ne pas trop vous contredire, que sur ces 366 chars le bétail en eût mangé 166 sur les prés, il reste encore 200 chars que l'abolition du droit de parcours a permis de conduire en grange et qui auraient été perdus sous l'ancien régime des terres. Or 200 chars de regain doivent suffire avec très peu de paille pour faire hyverner 40 vaches. Voilà donc, sur un troupeau qu'on supposera être de 80 vaches, une augmentation d'un tiers en bétail. Ce serait bien la rage, si avec cela nos femmes se plaignaient encore de manquer de lait pour leur café et de beurre pour nos soupes. Et quelle augmentation d'engrais pour nos terres! Quand on aura suffisamment de foin pour nourrir ses bestiaux et qu'on n'emploiera la paille que pour litière, on peut compter d'avance sur 12 chars de fumier par vache. Voilà donc sur nos 40 vaches 480 chars de fumier de plus. Ce dernier effet est si sensible à Couvet que j'ai déjà vu plusieurs laboureurs en avoir de reste après les semailles d'automne; assurément c'est un inconvénient dont on ne

se plaindra pas dans les endroits où le parcourt en commun a encore lieu.

Pierre.

Tout cela est fort beau ; mais je ne vois pas qu'avec tous ces tas de foin et de fumier que vous me vantez , vous récoltiez plus de grain qu'auparavant , ce qui est pourtant un point essentiel dans ce pays.

J. J.

Oh ! pour le coup vous pourriez avoir raison : mais prenez y garde ; ce n'est pas la faute du système que nous avons adopté , et nous n'avons ici de reproches à faire qu'à nous seuls. En effet , avec un peu plus d'attention à la marche que suit la nature , et s'il faut le dire , avec un peu moins de paresse qu'on en a communément nous aurions déjà appris qu'après avoir converti en près des terres fatiguées de grains et qui n'en donnaient plus que de chétives récoltes , il falloit se hâter plus que nous ne le faisons , de remettre en champs ces mêmes près fatigués de donner des herbes. Voilà ce qu'au défaut de raisonnement , l'expérience ne tardera pas à nous apprendre ; et c'est alors seulement qu'à d'immenses récoltes en foin , on verra succéder un produit en grains qu'on attendroit vainement de l'ancienne manière de tenir les terres. Je crois même , si vous voulez que je vous le dise , qu'après cela , il nous restera encore assez d'engrais pour mettre en culture ce vaste et triste terrain qui semble n'avoisiner qu'à regret la possession de M^r. le Colonel de . . . Mon cœur tressaille déjà de joie à la seule idée de voir un jour ce vilain cloaque converti en une prairie émaillée de fleurs et en champs couverts d'épis , et où l'on comptera plus de chars de foin et de grain que vous ne pourrez compter de grenouilles dans vos marais puants.

Pierre.

Vous êtes toujours malin , Cousin Jean Jacques.

J. J.

Et vous autres toujours incorrigibles : il

faul bien que cela soit , puisque vous vous obstinez à rejeter un système , qui de l'aveu de tous ceux qui l'ont adopté , double et triple même le produit des terres sans en altérer la fécondité.

Pierre.

Ne nous emportons pas , Cousin. Je ne suis peut être pas aussi éloigné que vous le pensez d'être de votre avis , du moins à cet égard. Je commence déjà à entrevoir , qu'il est un peu difficile que l'agriculture fleurisse sous un régime qui fait , pour ainsi dire , un devoir au cultivateur de ne pas bonifier ses terres.

J. J.

Voilà cependant , ne vous en déplaise , où conduit tout net le droit de parcours. Il casse bras et jambes à tous les propriétaires.

Pierre.

C'est un malheur , j'en conviens ; mais n'en serait ce pas un bien plus grand de voir nos terres passer en des mains étrangères , et de nous trouver réduits à la condition de simples fermiers ? Voilà cependant ce qu'on dit qui arriverait , si l'on adoptait généralement le système des us à clods.

J. J.

Bah ! quel conte vous me faites là ! Ne dirait-on pas , à vous entendre , que ce pays fourmille de gens à coffre-fort qui n'attendent que le moment où l'on aura décrété les us à clods pour envahir toutes les terres. Je n'ai pas vû cependant depuis que nous avons la pleine et entière propriété des nôtres , qu'il se soit encore présenté un seul étranger pour en acheter un ponce. Je ne conseillerais même à personne de le tenter ; il y perdrait ses peines. Cela eût été bon dans le tems que nous étions réduits à la triste condition de partager le produit de nos terres avec tout le bétail de la communauté ; mais depuis qu'il n'y a plus que faire et que nous en sommes seuls propriétaires , nous en connaissons trop la valeur dans nos ménages pour que nous soyons tentés de nous en défaire à quelque prix

que ce fut. Mais ne cherchons point midi à quatorze heures, Cousin. Ce n'est point là ce qui vous empêche d'adopter le système des us-à clods : C'est de la part de quelques-uns d'entre vous un attachement opiniâtre à de vieux préjugés ; de la part des autres le plus faux calcul que l'ignorance ait jamais fait ; et chez presque tous une sorte d'indolence qui fait qu'on aime mieux recueillir peu avec moins de peine, que beaucoup plus avec du travail.

A peine ces dernières paroles furent-elles prononcées, que le Cousin Pierre qui est du grand nombre de ceux que la vérité blesse, prit son bâton et s'en alla.

Lettre d'un Pasteur de la Campagne sur l'agriculture de sa paroisse.

Diverses occupations m'ont empêché de vous donner plutôt les détails que vous me demandez sur l'état actuel de notre agriculture, intéressante à connaître sans doute, et par les progrès qu'elle a faits, et par ceux qui lui restent à faire.

1°. A la première question que vous m'adressez, *quelle est la rotation de récoltes généralement adoptée et suivie à...* ? la réponse sera bientôt faite. Qu'il s'agisse de près qui n'ont jamais reçu de culture, ou de champs qui ont été soignés de tems immémorial, mais qu'on a tenus récemment en trefle ou en esparcette, et qu'on veut remettre en valeur, parce qu'ils sont épuisés, on commence par défoncer le terrain ; puis on le couvre de fumier qu'on enterre sous les sillons avec la charrue, ou qu'on mêle au moyen de la bêche avec la terreensemencée, ou qu'on laisse quelque fois étendu sur le champ déjà semé.

Le terrain ouvert ou défoncé n'est pas uni. La semence ne se répartirait pas également sur sa surface raboteuse : elle n'y pénétrerait pas d'ailleurs et n'y prendrait pas racine même avec le secours de la herse. L'ouvrage n'est donc qu'à moitié fait quand on a labouré avec la charrue. Il faut encore labourer avec la pioche, rompre les mottes, applanir le terrain et le rendre aussi meuble que possible. Ce travail est pénible, mais il est nécessaire ; nos gens le

sentent, et ils le font bien. On sème la dessus, en automne, du moitié blé, rarement du froment pur ; au printemps, du blé de Pâques. L'année suivante les labours sont moins pénibles, parce que la terre est déjà faite. Mais on laboure de nouveau pour du grain ; la troisième année encore du grain... quelquefois même on en sème quatre ans de suite, avec la seule attention de faire succéder diverses espèces de grains blancs les uns aux autres : ainsi on ne mettra guère deux froments d'automne ou deux blés de Pâques de suite ; mais dans tous les cas, et chaque année on fume à nouveaux frais.

Au bout de trois ou quatre ans pour l'ordinaire, quelquefois de deux, on sème un trefle qu'on laisse subsister deux ou trois ans, ou une esparcette qui dure ce qu'elle peut, de 6 à 12 ans selon qu'elle a plus ou moins bien réussi. Puis on rompt pour remettre la pièce en nature de champ, jusqu'à ce qu'on en revienne à y semer encore esparcette ou trefle, et ainsi de suite.

La méthode générale est donc : blés, deux, trois ou quatre ans ; puis trefle, deux ou trois ans : ou esparcette pour six à dix ; après quoi l'on reprend les grains blancs. Je dis la méthode générale : car il y a quelques exceptions. Ainsi on intercale quelquefois des récoltes de pommes de terre, de navettes etc. Mais ces exceptions sont rares et l'on en doit pas moins regarder ce que je viens de dire comme la base de notre agriculture actuelle.

Ce système tout vieux qu'il paraisse, est cependant bien préférable à celui que l'on suivait encore, il n'y a pas bien longtemps lorsque la rotation complète de la culture se faisait en trois années, la première blé, la seconde orge et la troisième jachère, ou repos absolu... Repos absolu, quant au produit de la terre, mais grand travail pour le cultivateur qui était obligé de donner à ses champs labours sur labours pour les préserver des mauvaises herbes. Aujourd'hui, peu ou point de jachères ; tout est en valeur ; chacun cultive son fonds comme bon lui semble : le bétail n'y gâte rien, on l'en a sévèrement banni pour le reléguer dans les paturages

communs, et nul n'est assez ennemi de soi-même pour abandonner une terre qui lui donne première, seconde et troisième coupe de trefle, ou double coupe d'esparcette ou bien belle et bonne récolte de blé, l'année : où, selon l'ancien système des trois pics, elle n'aurait été qu'une stérile jachère.

2°. A la seconde question; *sur quoi se fonde cette rotation ? Est-elle appuyée sur quelque principe raisonné, ou seulement l'effet de la routine ?* je réponds, qu'elle est en partie le fruit du raisonnement et de l'expérience, et en partie l'effet de l'habitude et de la routine. Tous nos agriculteurs ne sont pas du nombre de ceux qui marchent à l'aveugle dans les routes battues, ne sachant faire que ce qu'ils voyent faire à d'autres, et suivant machinalement toutes les pratiques qu'ils ont reçues de leurs devanciers. Il en est, qui doués de plus de sagacité, observent, essayent, combinent les faits, en tirent des conséquences, et recourent à l'expérience pour vérifier leurs conjectures. L'ancienne méthode leur semblait viciieuse. Sur trois ans, un an tout entier de perdu, et sur les deux récoltes restantes une seule en froment ou moitié-blé et l'autre en orge ! Cela leur paraissait mal vu. Ils comprenaient que l'on pouvait faire rendre beaucoup plus à la terre; ils en avaient la preuve dans celle de leurs jardins qui ne cesse pas de produire, sans avoir besoin de repos, moyennant qu'on la soigne et qu'on ne lui demande que les choses qu'elle peut donner. Ils sentirent donc une autre manière; mais n'imaginant rien de mieux en théorie que de labourer et d'engraisser la terre, ils crurent que de terres soigneusement ameublées et grassement fumées ils obtiendraient une nombreuse succession de récoltes en grains blancs. Après quoi, comme ils étaient aussi persuadés que les sels et les sucres nécessaires à la production des grains devaient s'épuiser à la longue, ils pensèrent qu'aux moissons de blés ils pourraient faire succéder pendant un certain nombre d'années des récoltes de foin artificiels. Ce n'était pas si mal raisonner : c'était déjà beaucoup

que de simples paysans, sans autre guide que leur gros bon sens se fussent élevés d'eux-mêmes à cette théorie. Elle fut mise en pratique et l'expérience justifia le raisonnement. On eut plusieurs récoltes en grains céréales, d'abord très-belles, puis moins belles, puis chétives; et du moment où l'on vit qu'elles s'amoindrisaient sensiblement, on sema les trefles et les esparcettes qui produisirent encore beaucoup. C'est la méthode qui est généralement suivie aujourd'hui. Vous voyez qu'elle est fondée sur le raisonnement, qui dit, que chaque année la terre doit rapporter quelque chose, et sur l'expérience qui enseigne qu'il faut varier les récoltes si l'on veut qu'elles soyent abondantes.

3° Question. *Quels sont les défauts de cette culture, et comment pourrait-on l'améliorer ?* je réponds, que si ce système est préférable à l'ancien système des jachères, il est pourtant encore bien imparfait. Nos expériences ne sont que commencées : on s'en doute déjà, je le vois avec plaisir. Plusieurs de nos cultivateurs, étonnés de voir baisser le produit de leurs champs, commencent à suspecter leur méthode, et me paraissent bien disposés à profiter des lumières que répandraient parmi eux des ouvrages de la nature de celui de M^r. Pictet sur les assolements que je crois très-propre à leur servir de guide parce qu'ils seraient assez intelligens pour n'en prendre que ce qui peut être applicable à nos localités. La lecture de ce livre, et les réflexions qu'elle me fait faire, m'ont mis en état de juger avec quelque connaissance de cause des défauts et des inconvéniens de notre méthode. J'en vois trois principaux auxquels il me paraît facile autant qu'urgent de remédier.

Le premier qui est le moins grave, c'est que notre système nous oblige à une grande dépense de fumier. Trois ou quatre récoltes consécutives en grains sont des récoltes forcées. On ne peut les obtenir qu'au moyen d'une quantité considérable d'engrais, qui répartie d'une autre manière, serait beaucoup plus profitable. Il en résulte

donc une perte réelle. Il ne faudrait engraisser la terre qu'une fois sur plusieurs années, si l'on savait varier les récoltes, de manière que le même engrais suffît à plusieurs productions successives; par exemple, que le fumier qui sert cette année à faire croître nos blés, servit encore l'an prochain à faire prospérer les trèfles, les vesces qui les remplaceraient etc. et que nous pussions réserver à une pièce nouvelle celui que nous conduisons sur le même champ où nous en mîmes déjà l'année dernière.

Le 2^e inconvénient de notre cours de récoltes, c'est qu'il donne moins de blé que n'en donnerait une autre rotation mieux entendue. Je l'ai déjà dit, nos troisième et quatrième récoltes en blé sont des récoltes forcées; or, toute récolte forcée est nécessairement mauvaise. Les principes de la végétation des blés s'épuisent, et les mauvaises herbes pullulent, se multiplient incroyablement. Aussi vers les dernières années nos champs en sont-ils empoisonnés.

Le 3^e inconvénient c'est que les foins artificiels, réussissent moins bien dans des champs ainsi infectés de mauvaises herbes qui leur disputent le sol, les sels et les sucs qui leur seraient nécessaires pour prospérer et rendre un beau produit. Des esparcettes mêlées de chiendent, de dent de lion, de *rache* etc., sont toujours peu touffues, rendent peu, durent peu, et quand on vient à les rompre pour les remplacer par des blés, elles sont suivies de blés, infectés comme elles, de ces herbes malfaisantes dont elles n'ont pu étouffer les germes. Il en résulte un dommage incalculable pour le cultivateur: car il faut faire entrer en ligne de compte dans la perte tout ce qu'auraient produit de plus pendant huit ou dix ans des esparcettes bien pures et les blés bien nets qui leur auraient succédé.

Le danger des mauvaises herbes est bien senti, et l'on fait beaucoup pour s'en préserver. Nos gens n'épargnent pour cela ni leur temps, ni leurs peines. Des esprits moins patients, des bras moins vigoureux ne suffiraient pas à ce qu'ils font, on sar-

cle les champs à la bêche ou à la main pour les purger des plantes parasites. Pied à pied il faut retenir le champ tout entier, en seouer les mottes en arracher toutes les mauvaises racines que l'on met en tas pour les brûler. Ce n'est plus que de cette manière que l'on parvient à nettoyer une pièce de terre. Ailleurs peut-être on se rebuterait à l'idée d'une pareille entreprise: Ici on la trouve toute simple.

Que de travail et de dépenses l'on s'épargnerait! que de profits ne s'assureraient-on pas, si, en adoptant les principes du livre dont j'ai parlé plus haut (a) on savait intercaler mieux les récoltes, et les faire alterner de manière que l'une servit toujours de préparation à l'autre!... Jamais, ou au moins très-rarement, plus de deux récoltes de suite en grains. Nos blés qui succèdent à de beaux trèfles, ou à des pommes de terres bien soignées en sont la preuve: on les voit toujours beaux et riches. Ceux qu'on voudrait leur faire succéder déchèraient infailliblement. Qu'on les remplace donc par un trèfle, ou des vesces, ou des carottes, ou encore des pommes de terre fumées; ces dernières récoltes, tout en donnant un produit considérable, prépareront de nouvelles moissons de blé non moins abondantes que les premières et auxquelles succéderont finalement de riches esparcettes. Pourquoi cette méthode qui réussit parfaitement en Angleterre, à Genève et partout où l'on a voulu l'adopter, ne réussirait-elle pas également parmi nous? Je suis si bien convaincu, quant à moi, qu'elle convient à notre climat et à notre sol, que, dès cette année je m'arrange à mettre une telle variété dans mes récoltes, et en établissant cet ordre de culture dans les différentes pièces qui composent le petit domaine de ma cure, je crois donner un exemple bien utile à mon troupeau et ouvrir une mine inépuisable à mon successeur. Il y a longtemps qu'on a dit, que la terre est de tous les débiteurs, le plus exact à payer l'intérêt de ce qu'on lui

(a) *Traité des assolements* par M^r. Pictet.

prête. On ne perd rien à lui confier : elle rapporte toujours dans la proportion de ce qu'on lui donne.

Mais il faut prendre garde de ne pas renverser d'une main ce qu'on édifie de l'autre, et soigneusement éviter de mettre en pratique des procédés qui se nuisent mutuellement. Nos laboureurs sont dans l'usage d'attendre que leurs trefles et leurs esparcettes baissent et s'usent pour les rompre et les convertir en champs. C'est vouloir la fin sans vouloir les moyens; c'est prétendre à des récoltes de blés purs, et s'arranger pour les avoir infectés de toutes sortes de graines étrangères. A mon avis il faut rompre les trefles et les esparcettes dans leur vigueur. Il n'y a pas autant à perdre qu'on se l'imagine. Il faudra moins d'engrais, et les récoltes seront belles et fortes, tandis que celles qu'on aurait encore obtenues, chétives et maigres, auraient en outre, porté un grand préjudice aux récoltes subséquentes. Quand les esparcettes renouvelées par les gyps, ne dureraient que six ans, même cinq, même quatre, il y aurait encore un grand profit à ne les avoir eues que belles, et à les sacrifier vers le déclin de leur gloire.

Voilà les éclaircissemens que je puis vous donner sur ce sujet, bien digne d'exciter l'intérêt de tout ami du bien public. Je voudrais, au moins, avoir eu plus de tems ou plus de loisir devant moi : je vous aurais épargné quelques-unes des longueurs et des redites de cette lettre, que je n'ai pu écrire qu'à diverses reprises, et fréquemment interrompu, tantôt par l'un tantôt par l'autre de mes enfans, de mes pensionnaires ou de mes paroissiens, qui tous sont également de ma famille.

Notice de quelques faits arrivés dans le comté de Neuchâtel pendant l'année, et qui peuvent exciter l'intérêt du public.

HENRY Joly de la Brevine, décédé le 15 Février 1804, a disposé d'une fortune assez considérable, et qui devait passer à des collatéraux éloignés, de manière

à attirer sur sa mémoire les bénédictions des pauvres de sa communauté et de ceux des communautés voisines. Après avoir fait dans son testament des legs en faveur des fondations de charité des Verrières, des Bayards, de St. Sulpice, de la côte aux Scies, de Buttes, de la Chaux du milieu, de Travers, de Noiraigue et des Ponts, il appliqua le restant de ses biens à la fondation d'un hospice dans le village de la Brevine. *Les indigens et les pauvres mendiants* doivent, selon le vœu du fondateur être reçus dans cet hospice à leur passage, y trouver des lits, de la soupe ou du lait avec du pain d'orge pour leur souper, et les mêmes alimens pour leur déjeuner.

Au Mois d'Octobre 1804, une maladie contagieuse s'est manifestée sur le bétail à cornes de la ferme de la grande Ronde, juridiction des Verrières. Tous les remèdes connus ayant été vainement employés, le Gouvernement résolut, vu qu'il s'agissait d'une ferme isolée de faire l'essai de l'acide muriatique oxigéné, indiqué connu spécifique par le D^r. Franck de Gnesne. Ce remède, essayé en grandes doses, comme curatif et comme préservatif, et administré sous les yeux de M^r. Dumont, médecin aux Verrières, chargé d'en observer les effets, n'ayant eu aucun succès, tous les bestiaux de cette ferme, consistant en 32 vaches, furent détruits. Des vaches qui pendant l'été avaient pâturé à la Ronde apportèrent la contagion au village de Buttes; mais des mesures rigoureuses qui s'étendaient jusqu'à l'entière destruction des pailles et fourrages des étables infestées, arrêtaient à tems un fléau qui menaçait d'autant plus la sûreté publique, qu'à la même époque l'épizootie éclatait sur la montagne de St. Sulpice et dans le village de Couvet. On a dû à la promptitude des mesures et à l'exacte observation des ordres du Gouvernement, la cessation des craintes et des dangers occasionnés par ce fléau. D'après des informations certaines, cette

épizootie provenait de bestiaux introduits de quelque canton du département du Doubs. Quoiqu'arrêtée dans son principe, elle a causé à l'État et à plusieurs cultivateurs une perte de passé 600 louis d'or neufs, non compris la reconstruction des étables qui ont été infectées.

Au Mois d'Aoust 1804, des renards paraissant malades, mordaient les bestiaux du hameau français les Huets. Ces bestiaux ne tardaient pas à être atteints de la rage, et il fallut les tuer. Pendant l'automne et l'hiver suivans, des renards ont parcouru les montagnes et même les villages des juridictions des Verrières, de la Brévine et du val de Travers. Ils avaient perdu leur naturel craintif et sauvage au point d'attaquer les hommes et les chiens. L'on a généralement attribué aux morsures de renards, les nombreux accidens de rage qui ont eu lieu et qui ont causé de vives alarmes dans tout le pays. La mesure prise de répandre des viandes empoisonnées dans les forêts et sur les neiges, paraît avoir produit la destruction de la plupart de ces animaux.

Depuis longtems le Conseil de la ville de Neuchâtel désirait élever un monument de la reconnaissance publique à feu le baron David de Pury, bienfaiteur de la bourgeoisie de Neuchâtel. Ce desir sera incessamment réalisé. M. Aubert Parent, membre de l'académie des beaux arts de Berlin, a été chargé de travailler un buste en marbre qui sera placé à l'hôtel de ville dans un lieu où les étrangers aussi bien que ceux qui ressentent le fruit de ses bienfaits, pourront à tout instant contempler les traits de ce généreux patriote.

M^r. le Maîtrebourgeois Berthoud-Perrelet, convaincu comme tous les bons agriculteurs le sont depuis longtems, que l'on employe en général trop de semens suivant la méthode ordinaire de semer à la volée, a imaginé une machine au moyen de laquelle il peut ensemençer un champ préparé, en beaucoup moins de tems, d'une ma-

nière plus égale et avec une grande économie de semence. C'est d'après le témoignage de gens en état d'en juger, qui l'ont vu opérer sur le terrain au domaine de Plainchi, et qui en ont soigneusement observé le travail et le résultat, que nous annonçons ce *Semoir* d'une nouvelle invention, comme pouvant devenir infiniment utile quand il sera connu, si l'on en juge d'après la pleine réussite des premiers essais.

Les troupeaux de Mérinos qui existaient déjà l'année dernière dans notre pays, se sont accrus, ont prospéré par les soins bien dignes d'éloge, de ceux qui les premiers ont introduit cette branche de culture et d'industrie parmi nous. Ils ont excité l'émulation de leurs concitoyens, et donné comme un éveil général, qui nous permet d'espérer de la voir bientôt fleurir dans les différentes parties de l'État par l'empressement que l'on montre de toutes parts à se procurer des sujets de cette race précieuse de moutons sur laquelle on trouvera ci-après des détails utiles à connaître dans ces circonstances.

L'avis que donna l'année dernière le Messager Boiteux sur les moyens de perfectionner l'espèce de nos bêtes à cornes, n'a pas été infructueux, puisque la communauté de Fenin a fait venir de l'intérieur de la Suisse un beau taureau pour l'usage des vaches de son ressort. Nous la félicitons d'avoir donné cet exemple, qui, s'il est suivi par les autres communautés, aura une grande influence sur la prospérité publique, en procurant très promptement une amélioration sensible dans la race de notre bétail.

La communauté de la Chaux de Fonds, mûe d'un esprit public, qui a produit déjà de belles institutions dans son sein, vient d'en créer une dont les bons effets pourront s'étendre à une longue suite de générations. C'est l'établissement de deux écoles, l'une pour les garçons et l'autre pour les filles, divisées chacune en deux classes, selon l'âge et la portée des écoliers, avec une salle de dessin qui sera commune aux enfans des 2 sexes.

Dangers

Dangers de la chasse au Chamois.

LE Chamois est plus grand que la chèvre & ressemble beaucoup au Cerf pour la forme du corps. Le ventre, le front & le commencement de la gorge sont blancs, & le reste du corps est d'une couleur noirâtre. Le mâle & la femelle ont des cornes longues de près d'un pied, droites jusques à une certaine hauteur & recourbées en forme d'hameçon par le haut. Cet animal ne se trouve que dans les déserts & surtout dans les lieux les plus escarpés des plus hautes montagnes; sa chair très-bonne à manger & sa peau qui est très-estimée l'ont fait rechercher de tout tems avec une telle activité que l'espèce en est considérablement diminuée dans nos Alpes, où il devient de jour en jour plus rare. La chasse de cet animal est des plus périlleuse, & fournit une preuve bien remarquable du penchant irrésistible que l'homme éprouve pour tout ce qui peut renouveler chez lui des émotions violentes dès qu'une fois il en a contracté l'habitude. On peut comparer le chasseur de chamois au marin qui, à peine échappé à une mort inévitable ne soupire qu'après le moment où il pourra remonter son navire & courir de nouveaux dangers, ou au joueur où un coup de dez va décider de sa fortune & peut être de sa vie.

Le chasseur de chamois, dit le célèbre de Saussure, part ordinairement dans la nuit, pour se trouver à la pointe du jour dans les pâturages les plus élevés où le chamois vient paître avant que les troupeaux y arrivent. Dès qu'il peut décou-

53
vrir les lieux où il espère les trouver, il en fait la revue avec sa lunette d'approche. S'il n'en voit pas, il s'avance & s'élève toujours davantage; mais s'il en voit, il tâche de monter au-dessus d'eux & de les approcher en longeant quelque ravine ou en se coulant derrière quelque éminence ou quelque rocher. Arrivé au point de pouvoir distinguer leurs cornes, c'est à cela qu'il juge de la distance, il appuie son fusil sur un rocher, ajuste son coup avec bien du sang-froid & rarement il manque. Ce fusil est une carabine rayée dans laquelle la balle entre à force, & souvent ces carabines font à deux coups, quoiqu'à un seul canon; les coups sont placés l'un sur l'autre, & on les tire successivement. S'il a tué le chamois, il court à sa proie, s'en assure en lui coupant les jarrets, puis il considère le chemin qu'il lui reste à faire pour regagner son village; si la route est très-difficile, il écorche le chamois & ne prend que sa peau; mais pour peu que le chemin soit praticable, il charge sa proie sur ses épaules & la porte chez lui, souvent au travers des précipices & à de grandes distances: il se nourrit avec sa famille de la chair qui est très-bonne, surtout quand l'animal est jeune, & il fait sécher la peau pour la vendre.

Mais si, comme c'est le cas le plus fréquent, le vigilant animal apperçoit venir le chasseur, il s'enfuit avec la plus grande vitesse dans les glaciers, sur les neiges, & sur les rochers les plus escarpés. Il est surtout difficile de les approcher lorsqu'ils sont plusieurs ensemble. Alors, l'un

54
d'eux, pendant que les autres paissent, se tient en vedette sur la pointe de quelque rocher qui domine toutes les avenues de leur pâturage; dès que cette sentinelle apperçoit un objet de crainte, elle pousse une espèce de sifflement, à l'ouïe duquel tous les autres chamois accourent auprès d'elle, pour juger par eux-mêmes de la nature & de l'objet du danger, alors s'ils voyent que c'est une bête féroce ou un chasseur, le plus expérimenté se met à leur tête, & ils s'enfuient tous à la file dans les lieux les plus inaccessibles.

C'est là que commencent les fatigues du chasseur; car alors, emporté par sa passion, il ne connoit plus de dangers; il passe sur les neiges, sans se soucier des abîmes qu'elles peuvent cacher; il s'engage dans les routes les plus périlleuses, monte, s'élance de rocher en rocher, sans savoir comment il pourra revenir. Souvent la nuit l'arrête au milieu de sa poursuite; mais il n'y renonce pas pour cela, il se flatte que la même cause arrêtera aussi les chamois, & qu'il pourra les joindre le lendemain. Il passe donc la nuit, non pas au pied d'un arbre, comme le chasseur de la plaine, ni dans un antre tapissé de verdure, mais au pied d'un roc, souvent même sur les débris entassés où il n'y a pas la moindre espèce d'abri. Là, seul, sans feu, sans lumière, il tire de son sac un peu de fromage & un morceau de pain d'avoine qui fait sa nourriture ordinaire; pain si sec qu'il est obligé de le rompre entre deux pierres ou avec la hache, qu'il porte avec lui pour tailler des

escaliers dans la glace; il fait tristement son frugal repas, met une pierre sous sa tête, & s'endort en rêvant à la route que peuvent avoir prise les chamois qu'il poursuit. Mais bientôt éveillé par la fraîcheur du matin, il se lève transi de froid, mesure des yeux les précipices qu'il faudra franchir pour atteindre les chamois, boit un peu d'eau-de-vie, dont il porte toujours une petite provision avec lui, remet son sac sur son épaule, & s'en va courir de nouveaux hasards. Ces chasseurs restent quelquefois ainsi plusieurs jours de suite dans ces solitudes, & pendant ce tems-là, leur famille, leurs malheureuses femmes sont livrées aux plus affreuses inquiétudes.

D'après ce tableau fidèle de la vie des chasseurs de chamois, peut-on comprendre que cette chasse soit l'objet d'une passion absolument insurmontable? J'ai connu un jeune homme de la paroisse de Sixt, bien fait, d'une jolie figure, qui venoit d'épouser une femme charmante: il me disoit à moi-même, "mon grand-père est mort à la chasse, mon père y est mort, je suis si persuadé que j'y mourrai que ce sac que vous voyez, Monsieur, & que je porte à la chasse, je l'appelle mon drap mortuaire, parce que je suis sûr que je n'en aurai jamais d'autre, & pourtant si vous m'offriez de faire ma fortune, à condition de renoncer à la chasse au chamois, je n'y renoncerois pas." J'ai fait sur les Alpes quelques courses avec cet homme; il étoit d'une adresse & d'une force étonnantes; mais la témérité étoit en-

55
core plus grande que sa force, & j'ai
su que deux ans après, le pied lui
avoit manqué au bord d'un précipice,
où il avoit subi la destinée à laquel-
le il s'étoit si bien attendu.

Le petit nombre de ceux qui vieil-
lissent dans ce métier portent sur leur
physionomie l'empreinte de la vie
qu'ils ont menée; un air sauvage,
quelque chose de hagard & de farou-
che les fait reconnoître au milieu d'u-
ne foule, lors même qu'ils ne sont
point dans leur costume. Et c'est sans
doute cette mauvaise physionomie
qui fait croire à quelques payfans su-
perstitieux qu'ils sont forciers, qu'ils
ont dans ces solitudes commerce avec
le Diable, & que c'est enfin lui qui
les jette dans les précipices.

On doit mettre encore au rang
des dangers inséparables de cette
chasse, (continue Mr. de Saussure)
les querelles & les batailles qu'elle
occasionne; surtout entre des chas-
seurs de différentes nations, & mêm-
e seulement de différentes paroiss-
es. Je conterai à ce sujet un fait re-
marquable que je tiens du chasseur
même qui y joua le principal rôle.
C'étoit aussi un homme de Sixt. Il
poursuivoit un chamois qu'il venoit
de blesser mortellement. Deux chas-
seurs vallaisans tirèrent sur ce cha-
mois, & achevèrent de le tuer. Suivant
les lois de la chasse, cet animal n'en
appartenoit pas moins au Savoyard
qui l'avoit blessé le premier, & com-
me il en étoit plus près, il y courut,
le prit & le chargea sur ses épaules.
Les Valaisans portés au-dessous de lui,
& qui ne pouvoient pas aller droit au
chamois, à cause d'un escarpement

qui les en séparoit, lui crièrent de
poser ce chamois, & lui firent en mêm-
e tems siffler une balle à ses oreilles,
il continuoit cependant de l'empor-
ter, lorsqu'une seconde balle vint
encore passer tout près de lui, enfor-
te que ne pouvant pas s'enfuir bien
vite par un mauvais chemin, avec
cette charge, ni leur riposter, parce
qu'il n'avoit plus de poudre ni de
balles, il abandonna le chamois.
Mais comme il avoit le cœur plein
de rage & altéré de vengeance, il fut
se cacher dans un endroit d'où il pou-
voit observer les vallaisans. Il jugea
bien que la journée étant très-avan-
cée, ils ne pourroient pas retourner
chez eux, & qu'ils coucheroient dans
quelque chalet du voisinage, que les
toupeaux venoient d'abandonner.
Cela arriva comme il l'avoit prévu :
il remarqua bien le chalet dans le-
quel ils s'étoient retirés, s'en alla de
nuit au village, qui étoit à deux lieues
de là, y prit des balles & de la pou-
dre, chargea son fusil à deux coups,
remonta au chalet, s'en approcha,
vit par les joints les vallaisans qui
avoient allumé du feu auprès duquel
ils se chauffoient, passa sa carabine
au travers du joint, & il alloit lâcher
successivement ses deux coups, & les tuer
l'un & l'autre, lorsque tout-à-coup
il réfléchit que ces hommes n'ayant
pas pû se confesser depuis qu'ils avoient
tiré sur lui, ils mourroient dans un
acte de péché mortel, & seroient par
conséquent damnés : cette réflexion
le toucha si fort, qu'il renonça à son
projet, entra brusquement dans le
chalet, leur dit ce qu'il avoit fait &
le danger qu'ils avoient couru; ils

56
en furent si frappés, qu'ils le remercièrent de les avoir épargnés, avouèrent leurs torts, & partagèrent le chamois avec lui.

A l'appui de ce qu'on vient de lire, nous citerons le cas qui fait le sujet de la planche & qui est arrivé à un de nos montagnards. Gravissant de rochers en rochers à la poursuite d'un chamois dont il étoit séparé par un torrent impétueux, & qu'il parvint enfin à tuer, il espéroit en gagnant la hauteur de la montagne pouvoir enfin franchir le torrent & redescendre vers sa proie; mais arrivé près de la sommité, il se trouva arrêté par un roc perpendiculaire de plus de 60 pieds, & il seroit mort de faim & de fatigues avant la fin de la journée en vue du chamois qu'il avoit abattu, si d'autres chasseurs ne s'étoient pas trouvés à portée de l'entendre & de le secourir.

Nous citerons encore un fragment d'une relation qui nous a été fournie par un citoyen du Canton, homme revêtu d'une place des plus honorables, & qui y raconte ce qui lui est arrivé dans une course qu'il faisoit il y a plusieurs années avec quelques amis sur les montagnes les plus élevées du district d'Aigle.

Le troisième jour, dit-il, nous chassâmes aux lièvres blancs & aux marmottes que l'on y trouve abondamment de deux espèces, la grise & la rouge: la chasse fut assez amusante, & nous revînmes au chalet sur le soir, harassés de fatigue & chargés de gibier, qu'on apprêta pour le souper & dont nous fîmes une chère délicieuse, après le souper nous allâmes

coucher sur du foin, où nous reposâmes parfaitement, résolus de nous lever de grand matin pour aller à la découverte des chamois, dont on nous avoit beaucoup exalté le plaisir de la chasse, sans nous parler des maux & du péril auxquels elle expose; mais le tems menaçant pluie nous restâmes toute la journée avec nos braves hôtes au milieu d'un brouillard des plus épais, dont nous attendions impatiemment l'éclipse qui arriva quelques heures après, au moyen de quoi nous découvrîmes que les hauteurs étoient couvertes d'une légère neige, ce qui étoit le tems le plus favorable pour la chasse du chamois. Il fut donc arrêté d'y aller le lendemain, & il n'étoit pas encore jour que nous étions déjà en marche pour nous rendre sur le fameux glacier de *Pancyrossaz* & le soleil y dardoit avec peine ses premiers rayons que nous y découvrîmes un troupeau de 14 Chamois qui se jouoient sur la glace en se glissant comme des enfans les uns après les autres, en cherchant à se devancer en faisant au plus habile, pendant quelque exercice il y en avoit deux à une certaine distance des autres qui faisoient sentinelle pour n'être pas surpris par l'ennemi, ce dont nous avons eu lieu de nous convaincre, car après les avoir contemplés à notre aise ventre à terre crainte d'en être aperçu, aussitôt que nous nous levâmes, les deux sentinelles nous ayant découverts poussèrent 2 fois un cri perçant semblable à un coup de sifflet pour avertir leurs confrères du danger qui les menaçoient, lesquels ayant d'abord cessé leur jeu, se réu-

Dangers de la chasse au chamois.



A. Le chasseur secouru. B. Montagnards occupés à le délivrer de l'endroit où il étoit exposé à mourir de faim & de fatigues. C. Le chamois pour lequel le chasseur s'est exposé.

58
nirent comme un escadron de cavalerie, & partirent comme des éclairs enhaut les rochers; le plus gros en tête comme s'il eut été le capitaine; pour lors désespérant de les revoir, l'un de nos guides, vieux chasseur qui connoissoit tous les défilés possibles de ces rochers nous rassura, en disant, que si nous voulions avoir bonne patience, il se portoit fort de leur couper chemin en faisant un long détour & de les faire ainsi rebrousser de manière à pouvoir tirer dessus. L'augure fut acceptée & après avoir assigné à chacun le poste qu'il devoit occuper, l'on se mit en marche pour y aller, tandis qu'il feroit le tour projeté; & pour ne pas le rendre inutile, il fut convenu qu'on ne tireroit que sûr & nullement sur autre petit gibier. Ainsi fut fait & chacun étant parti pour s'emparer de son poste, je me trouvai seul sur le glacier dont je devois garder l'issue par où les chamois s'étoient éclipsés & je m'en approchois avec beaucoup de peine à l'aide du piquet qu'il y avoit à la crosse de mon fusil, lorsqu'une compagnie de perdrix rouges se présenta à ma vue, se promenant gravement devant moi sur cette neige fraîche qui couvroit le glacier, je restai immobile un instant à les considérer brûlant de l'envie de tirer, après quoi la compagnie étant partie avec grand bruit, elle fut remiser tout près de l'endroit où les chamois se glissoient le matin, je la suivois des yeux & fus surpris bien agréablement d'en voir partir un lentement du milieu d'elle, s'en éloigner d'un jet de pierre, se recoucher sur la

neige & y étendre la tête dans la plus grande sécurité; pour lors présumant qu'il étoit blessé & que je pourrois tirer dessus, je m'avançois de son côté tout occupé du plaisir de le tuer, mon fusil armé, je le couchai en joue & j'allois lâcher mon coup au moment que par une fatalité inouïe, étant sans le savoir sur un goufre masqué d'une croute de glace & de neige, je me vis subitement englouti dans un abyme de profondeur dont voici la description autant que l'émotion m'a permis d'en juger & de m'en rapeler. C'est une fente soit crevasse fort étroite qui traverse le glacier dans toute son épaisseur & qui séparant deux parois de 19 pieds & demi d'épaisseur, (j'en ai fait prendre la mesure ensuite) conduit horizontalement dans une espèce de petite mer glaciale dont on n'a pu trouver le fond; ainsi précipité tout à coup dans cette espèce d'étang rempli de glaçons éternels, Dieu seul a pu connoître mon effroi, aussi a-t-il daigné m'y tendre une main secourable en m'accordant assez de force & de présence d'esprit pour mettre en usage le seul & unique moyen de me tirer de là; revenu au-dessus de l'eau où je furnageois avec les glaçons, en dégorgeant celle que j'avois avalée en plongeant, j'eus le bonheur de rencontrer des espèces de petits escaliers causés par les gouttes d'eau qui filtrant du dessus du glacier en bas les sombres parois de ma froide prison, s'y étoient congelées & accumulées de telle façon que je pus m'en faire des points d'appuis au moyens desquels à la façon des ramoneurs en appuyant

des rhens d'un côté & des genoux de l'autre je parvins avec bien des efforts jusques au-dessus du gouffre où je respirois à peine après avoir étendu mes bras en travers de la surface pour faire un dernier effort de salut, lorsque par une double fatalité qui sembloit devoir mettre la dernière main à ma destruction, cette même surface ayant encore cédé sous mon poids, je fus de rechef précipité jusqu'au fond de ce gouffre épouvantable, dont je regagnai la surface de l'eau par l'effet même de ma chute, car le froid & la terreur m'avoient si fort glacé que mes forces en étoient interceptées, mais la Providence qui veilloit sans doute à mon salut, m'ayant comme placé à dessein en travers d'un glaçon de quelques pieds de circonférence qui m'empêchoit de couler à fond, j'eus le tems dans cette cruelle anxiété de rappeler un peu mes sens, après quoi me sentant saisi d'un engourdissement général, qui sans doute étoit l'avant-coureur d'une mort prochaine, je fis un dernier effort pour m'élever de nouveau en haut le canal de ma prison, mais soit que mes forces fussent épuisées, soit qu'il fut plus lis que la première fois, ce qu'il y a de certain, c'est qu'il m'en coûta beaucoup plus pour en sortir la seconde, & que ce ne fut que par des efforts extraordinaires & au prix de mes ongles, que je vins à bout de gagner le dessus comme la première fois sans pouvoir m'arracher du gouffre qui sembloit me rappeler à lui, or j'en étois là sans force & sans voix, incapable d'appeller au secours & plus encore de me sau-

ver moi-même, puisque mes bras étant à la gravité de mon corps & des glaçons qui s'étoient attachés à mes habits comme des vautours à leur proie, ne laissoient plus entrevoir au-dessus de la neige que le sommet de ma tête dont les yeux avoient déjà perdu la lumière, lorsque tout-à-coup je me sentis saisir vivement par les cheveux & le visage & arracher ainsi de l'abyme affreux qui alloit m'engloutir pour toujours. Ce que l'on fit de moi sur le moment fut sans doute de m'éloigner de cet horrible tombeau & de me donner tous les secours que la position des lieux pouvoit permettre, je fus dit-on, assez longtems sans connoissance & dans un assoupissement léthargique dont mes libérateurs me tirèrent enfin à force de me secouer, de me porter & me faire avaler du brande vin qu'ils avoient en poche; je vis alors que c'étoient mes compagnons de chasse & entr'autre le vieux chasseur notre guide, qui ayant rencontré les chamois comme il l'avoit espéré, les avoit vu rebrousser vers le poste qu'il m'avoit marqué, sans cependant m'avoir entendu tirer, ce qui le surprit & lui fit craindre qu'il ne me fut arrivé du mal, soupçon fortuné pour moi, qui l'engagea à descendre pour me chercher, sans quoi je périssais sans ressource, car deux minutes plus tard j'étois éclipsé pour jamais.

Suites tragi-comiques d'une extrême timidité.

Quelqu'un présenta il y a peu d'années, dans une compagnie des plus

60
honnêtes, un jeune homme de province, qui avoit toutes les qualités requises pour paroître avec distinction dans le monde : mais qui étoit d'une extrême timidité. L'introducteur entre le premier ; le provincial le fuit ; & au premier pas qu'il fait dans l'appartement, la timidité le trouble, l'aspect d'une brillante assemblée le déconcerte ; il enfonce mal adroitement son pied entre le tapis & le parquet ; il sent un obstacle, il le force pour avancer, emporte le tapis avec lui, renverse tous les sièges qui l'arrêtent, & arrive à la maîtresse de la maison avec le tapis au cou en guise de gravate. En saluant, il glisse & tombe sur elle ; il se relève, fait ses excuses. Les laquais réparent aussitôt ce désordre. On lui offre un siège, il se méprend, & s'assied dans un autre, sur la guitare de madame, qu'il met en canelle, il se dresse tout effrayé, se jette dans un autre cabriolet, & écrase la petite chienne. Il tombe en confusion, perd contenance, & ne voit d'autre parti que de se sauver, sans rien dire. En fuyant avec précipitation, il coudoye le valet-de-chambre, lui fait tomber des mains le cabaret de chocolat qu'il alloit servir à la compagnie, casser toutes tasses, & renverser le chocolat sur les robes de toutes les dames du cercle. L'ami fort après lui, pour tâcher de le ramener & de raccomoder les choses, mais son homme disparut.

Trait de fidélité chez un chien.

UN particulier avoit un chien qu'il

nommoit Muphty, & qu'il aimoit beaucoup : un jour qu'il devoit recevoir une somme de douze cens livres à la campagne, il monte à cheval, & Muphty ne manque pas de l'accompagner ; cet animal est témoin de tout ; il voit son maître qui compte & recompte de l'argent, qu'il enferme dans un sac avec grand soin, & remonte à cheval d'un air satisfait. Muphty prend part à la joie de son maître, il s'agite, saute autour de lui, & jappe pour le féliciter. Vers le milieu du chemin le particulier est obligé de mettre pied à terre ; il attache son cheval à un arbre, & passe derrière une haie : en s'éloignant il se rappelle que son argent est resté sur le cheval, & que le premier venu pourroit s'en emparer ; il va prudemment prendre le sac, le pose à côté de lui au pied d'un buisson, où il s'arrête quelque tems ; ensuite, il n'y pense plus, se lève, & se dispose à partir. Muphty, qui observoit tous ses mouvemens & qui le suivoit pas à pas, s'apperçoit de cette distraction, il court au sac, essaye de le soulever ou de le trainer avec ses dents ; ce poids étant trop lourd, il retourne à son maître & s'accroche à ses habits, pour l'empêcher de monter à cheval, il aboie, il mord ; le maître n'y fait aucune attention, repousse son chien & part. Le chien s'étonne de ce que ses avis ne sont pas mieux écoutés ; il se jette au-devant du cheval pour l'empêcher d'avancer, il aboie jusqu'à ce que la voix lui manque ; enfin, son zèle l'emporte, il se jette sur le cheval & le mord en cinq ou six endroits. C'est alors que le parti-

Trait de fidélité chez un chien.



VL

Il faut le tuer. Un chien qui m'étoit si fidèle !

particulier commence à craindre que son chien ne soit enragé. Dans certains esprits les soupçons se changent bientôt en certitude. On traverse un ruisseau, Muphty, quoique tout halétant, continue de crier & de mordre, & dans l'excès de son zèle il ne songe point à se défaltérer. " Ah ! mon malheur est donc
" certain, s'écrie son maître, mon
" chien est donc enragé ; s'il alloit se
" jeter sur quelqu'un !... Il faut le
" tuer. Un chien qui m'étoit si fidèle !..
" Mais si j'attends, il pourroit bien me
" mordre moi-même. Allons, c'est un
" devoir.... " Il prend un pistolet, vise & lâche le coup en détournant les yeux ; le chien tombe & en se débattant se tourne vers son maître & semble lui reprocher son ingratitude. Le particulier s'éloigne en frémissant, il se retourne, & Muphty agite sa queue en le regardant, comme pour lui dire un dernier adieu. Enfin, son maître au désespoir est tenté de descendre, pour chercher quelques remèdes au coup qu'il a porté ; un reste de frayeur l'arrête ; il continue tristement sa route, livré à des regrets, à des remords, & poursuivi de l'image de Muphty mourant, il ne fait comment expier ce trait de barbarie, il donneroit tout pour qu'il fut possible de le réparer, & il maudit mille fois son voyage ; tout à coup cette idée lui rappelle celle de son sac, il voit qu'il ne l'a plus, il se souvient de l'endroit où il l'a laissé, c'est pour lui un coup de lumière ; voilà l'explication des cris & de la colère du malheureux Muphty. Il retourne à toute bride cher-

cher son argent, en déplorant son injustice ; une trace de sang qu'il apperçoit le long du chemin le fait frissonner, & met le comble à sa douleur ; il arrive au pied du buisson, & qu'y trouve-t-il ?... Muphty expirant, qui s'étoit trainé jusques-là, pour veiller du moins sur le bien de son malheureux maître, & pour le servir jusqu'au dernier instant.

Rapport d'une expérience faite à Fleurier dans le Val de Travers, sur la culture des carottes en pleins champs.

LE terrain destiné à cet essai, contenoit d'après un arpentage fait exprès, un septième de pause & 250 pieds, mesure de Neuchâtel, ou en termes usités dans le pays, un peu moins d'un demi tiers de pause, d'un terrain plat, sec & pierreux, assis sur un lit de gros gravier, & qui n'a pas plus de huit pouces de profondeur dans les meilleurs endroits.

Ce terrain avoit été planté de pommes de terres en 1801, 1802 & 1803 ; il fut cette dernière année d'un très-mince rapport, ce qui engagea le propriétaire (a) à mettre cette racine ailleurs pour y substituer une autre culture.

Le 10 Avril 1804, on fit mener sur ce terrain quelques caisses de vuidanges de latrines. — Le 27 du même mois on laboura, & on herfa, mais on ne fuma pas. — Immédiatement après le passage de la herse, on sema, mêlées avec des cendres, 12 onces graine de carottes

(a) Mr. le capitaine Bugnon.

jeunes, & quelque peu de graine de raves; l'achat de ces semens avoit coûté 21 batz & demi, soit L 2, 3 s.

La fêcheresse qui survint d'abord après & qui dura environ 15 jours fit naître des doutes sur la réussite de l'essai.

Le 15 May on sarcla & on enleva les pierres qui étaient en grand nombre. —

Le 4 Juin on fit un second sarclage.

Ces trois opérations, le double sarclage & l'épierrement coûtèrent 42 bz.

Le 10 Juillet on arracha quelques raves, qui furent trouvées douces & fondantes, & dont plusieurs pesèrent 3 livres & au-delà — Le 16 Août on enleva le reste des raves, qui furent encore plus belles que les premières & rendirent 20 émines combles. — Le 18 Août, les tiges des carottes, aussi dures & fortes que celles des jardins les mieux soignées, promettoient une abondante récolte, surtout dans les endroits où on ne les avoit pas foulées en sarclant. — Le 30 d'Octobre, depuis une heure après midi jusqu'au soir & à la vue de quantité de curieux qui s'étoient transportés sur les lieux pour voir le résultat d'une expérience dont on pensoit & parloit fort diversement, quatre personnes achetèrent 95 émines de carottes, & le lendemain 35, en tout 130 émines bien enchatelées, dont la moitié a été vendue sur place à raison de 7 bz. l'émine, à la grande satisfaction des acheteurs, à qui on laissoit la faculté de mesurer eux-mêmes & d'entasser à leur gré, tandis qu'au village on vendoit le même jour à 10 bz & demi l'émine des carottes achetées au marché de Neuchâtel.

Résumé du produit.

| | |
|-------------------------------------------|-------|
| 180 Emines de carottes, pesant l'une dans | |
| l'autre environ 25 liv. à 7 batz. | L 126 |
| 20 Emines raves . . . à 6 » » | 12 |
| produit brut | L 138 |

| | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------|------|
| dont il faut déduire pour frais de culture & autres intérêts de la valeur de 1 septième pause de terre, à raison de 20 louis la pause à 5 pr. 9 | L 2 8 | |
| Frais de labours à raison de 50 bz. la pause | » - 15 | |
| Voiture des vuidanges de latrines | » 1 6 | 16 8 |
| 12 oz. ces semence de carottes | » 1 2 | |
| Semence de raves | » - 1 | |
| Sarclage & épierrement | » 4 4 | |
| 5 journées à 14 bz. pour la récolte | » 5 12 | |

Il y a donc un bénéfice réel de L 121 12 argent de Neuchâtel, même en portant les frais au plus haut, & le produit au plus bas, puisqu'il est constant que si l'on avoit voulu vendre l'émine (a) de carottes à 8, 9 & même 10 bz. on auroit trouvé à s'en défaire également.

Ce produit considérable devoit encourager dans le Val de Travers & dans toutes les vallées & contrées montagneuses dont le sol & le climat sont pareils, la culture en grand des carottes, que l'on y avoit jusqu'à présent mal à propos reléguée dans les jardins, & celle des raves qui y étoit à peu près inconnue. Ces racines offrent à l'homme une nourriture agréable & saine, fournissent un syrop facile à extraire qui peut servir de remède domestique dans bien des cas, particulièrement pour les enfans, & donnent un supplément de sou-

(a) L'émine de Neuchâtel contient 7 pots, & le pot équivaut à deux pintes de Paris.

64
rage pour le bétail qui s'en accomode très-bien : les vaches surtout les mangent avec avidité, & leur lait en est plus abondant.

Une livre de graine de carottes suffit pour ensemer une demi-pause. (b) Le commencement d'Avril, quand la saison le permet, paroît être l'époque la plus convenable pour cela. Avant de semer il faut donner un plein herbage, & autant après avoir semé.

Mais pour s'affurer un bon produit en carottes, il convient d'arroser pendant l'hyver le terrain que l'on destine à cette culture, avec le liquide fourni par les fumiers, lavoirs ou latrines ; ce que l'on peut faire à très peu de frais, & d'une manière aussi uniforme qu'avec un arrosoir à main, au moyen d'une caisse placée sur une charette à deux roues, à l'extrémité postérieure de laquelle on adapte un crible long de 4 à 5 pieds, qui reçoit le liquide & le laisse tomber sur la terre.

L'importance de l'agriculture à laquelle est destinée cette machine, & la facilité qu'aura tout cultivateur un peu intelligent de s'en procurer une semblable, nous engagent à en donner le plan & une description détaillée.

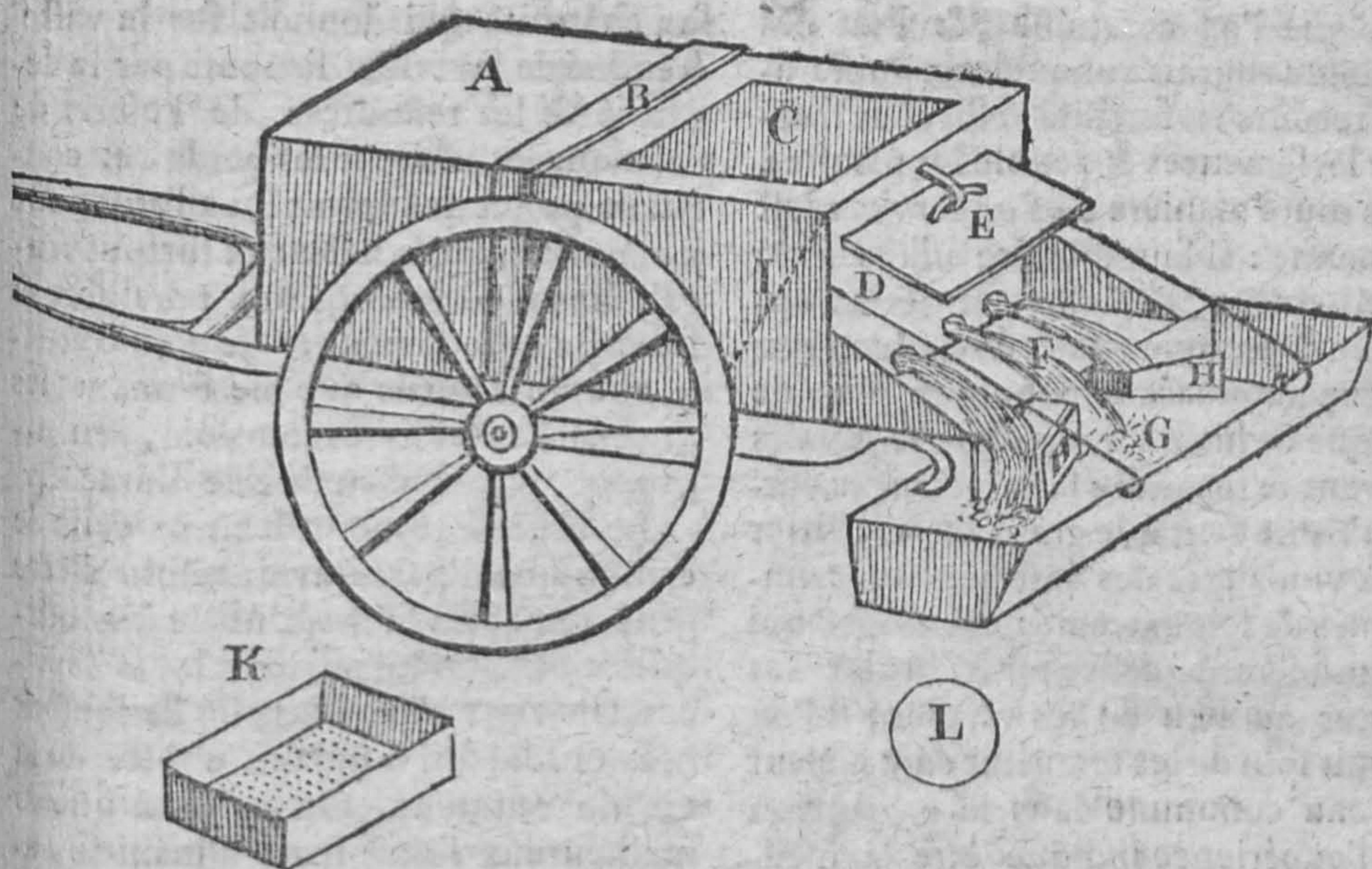
Le train monté sur deux roues est fait à la manière accoutumée pour un tombereau à charier de la terre, des pierres &c. & tout charron peut en faire un pareil.

Quant à la caisse, qui se place sur ce train & qui doit y être assujettie par une chaîne ferrée avec un plant, vulgairement appelé *chatton*, tout fermier un peu intelligent peut l'exécuter avec tous ses accessoires, en suivant les in-

(b) La pause de Neuchâtel est de 32768 pieds carrés.

dications suivantes :

- A. Caisse longue de 6 pieds de Berne large de 2, haute de 1 pied 9 pouces, formée de plateaux en sapin assemblés à rainure avec de forts cloux.
- B. Enroulage de bois dur qui sert à soutenir les parois & le fond de la caisse &c.
- C. Trou par lequel on introduit le liquide dans la caisse & dont le couvercle doit être fait de manière à fermer exactement.
- D. Derrière de la caisse percé de 3 trous ronds qui servent de dégorgeoir au liquide.
- E. Porte fixée avec deux bonnes charnières ; elle a dans sa partie inférieure trois boutons ou bouchons fortement fixés & qui doivent entrer dans les trois trous pour les fermer exactement ; cette porte s'ouvre lorsqu'on veut répandre le liquide, & se tient relevée au moyen d'un crochet.
- F. Prologation de la caisse ayant deux rebords qui empêchent le liquide de se répandre par les côtés.
- G. Arrosoir de 5 pieds de longueur dont les parois sont en planches & le fond en vieux fer blanc percé de trous. Cet arrosoir tient au train par deux crochets & par deux cordes qui servent à le tenir en équilibre quelle que soit la taille du cheval ou la pente du terrain.
- H. Caneaux de vieux fer blanc fixés au rebord de cette caisse & destinés à porter aux deux extrémités de l'arrosoir la portion du liquide qui sort par les deux ouvertures latérales, tandis que la troisième dégorge dans le milieu, en sorte qu'il se répand ainsi partout.



I. La ligne pointillée indique le profil d'un double fond ou grillage composé d'une forme de bois & d'un morceau de vieux fer blanc percé de trous. — Ce grillage est incliné contre le fond de la caisse & sert à empêcher que la paille ou autres saletés ne bouchent les trois trous qui servent de dégorgeoir.

K. Est une trémie dont le fond est percé de trous & qui se met en place du couvercle lorsqu'on veut introduire le liquide dans la caisse & que la matière est très épaisse ou remplie de corps étrangers.

L. Représente la grandeur des trous qu'il est bon de faire à l'arroifoir.

La caisse que l'on vient de décrire, qui a été calculée pour être trainée facilement dans les terrains en pente par un cheval de moyenne force, mais dont chacun peut à son gré changer la forme ou les dimensions, fait un travail exact

facile & prompt, puisqu'il ne faut que deux minutes pour la vider, & qu'elle arrose suffisamment par un seul passage une bande de terre de 5 pieds de largeur, en sorte qu'un seul homme lorsqu'il ne faut pas aller à plus d'un quart de lieue de distance peut aisément arroser deux pausées dans une journée.

Le train à 2 roues est bien préférable au char à 4 roues, parce qu'il peut tourner court sur peu de place, & la trémie à grillage bien plus commode & économique que le puisoir, dont l'usage est long autant que pénible pour celui qui le manie, & qui ne peut ni répandre le liquide avec la même promptitude, ni le distribuer aussi également sur tous les points.

Tous les agriculteurs savent l'effet prodigieux que produit sur les terres le liquide tiré des fosses d'aisance, des creux de fumier, des lavoirs &c. C'est un des principes de végétation les plus

actifs que l'on connoisse , & l'un des meilleurs engrais auxquels on puisse avoir recours ; il fertilise le sol , fait fructifier les semences & double les récoltes. Mais toute manière de s'en servir n'est pas bonne : il faut en faire usage avec discernement , l'employer en tems opportun & en quantité convenable. Pur ou trop abondant il peut faire plus de mal que de bien. Les égouts des lavoirs peuvent se répandre sans mélanges parce qu'ils ne sont que gras ; mais le lizier & les vidanges des latrines , sont imprégnés de sels extrêmement actifs , qui risqueroient de dessécher & brûler les plantes au lieu de les vivifier , si l'on n'avoit soin de les tempérer en y mêlant de l'eau commune dans la proportion que l'expérience indique être la meilleure. Le moment le plus favorable pour conduire ces engrais précieux sur les champs ou les prés , est celui où après une pluie abondante , la terre déjà imbibée d'eau , les absorbe moins rapidement , & où , restant plus longtems à sa surface , ils ont tout le tems d'agir sur les végétaux dont elle est couverte.

Subtilité d'un Avaro.

UN vieux célibataire , connu par son avarice & par ses richesses , ne pouvoit conserver auprès de lui aucun domestique. Il exigeoit de ceux qui le servoient un attachement sans bornes , & surtout la plus grande frugalité ; mais en récompense , il leur donnoit des espérances flatteuses pour l'avenir. Malgré ses belles promesses , pas un seul n'avoit pu rester à son service. Cet avare se voyoit exposé à se servir lui-même , lorsque , se promenant un soir sur la terrasse de

son château , qui donnoit sur la vaste étendue de la rivière fameuse par la légèreté & les ressources de l'esprit de ceux qui en habitent les bords , & conçut un projet qui devoit lui assurer pour jamais un laquais fidèle , & surtout frugal. Il manda aussitôt son tabellion & lui dicta ce testament : “ Je donne & lègue au laquais qui me fermera les yeux , 1200 livres tournois , en argent , & mon domaine de Varac. ”

Le bruit se répandit bientôt dans le canton que l'avare avoit résolu d'être généreux après sa mort. Mille domestiques empressés lui offrirent leurs services. Un d'eux s'imposa la loi de souffrir la faim & la soif pendant le reste de la vie du testateur. On prétend que ce malheureux seroit mort d'inanition avant son maître , si ce dernier eût vécu encore six mois ; mais sa mort , si désirée par le domestique légataire , ferma le tombeau de celui-ci. Les héritiers de l'avare s'empressèrent de jouir de sa fortune ; mais , quoiqu'elle fut immense , ils trouvèrent mauvais qu'il eût fait un testament. Le malheureux laquais , pouvant à peine se trainer , essaya de les toucher par le tableau des sacrifices qu'il avoit faits ; mais des héritiers ne sont pas ordinairement fort sensibles. Un de ceux de l'avare voulut voir le testament. En lisant ces mots : Je donne & lègue au laquais qui me fermera les yeux , &c. il répondit d'une joye barbare : La donation est nulle. — Eh , pourquoi , Monsieur , lui dit le laquais , en tremblant ? mon oncle étoit borgne , répondit l'héritier , tu n'as donc pu lui fermer les yeux.

L'infortuné légataire , abattu par cette réponse , s'adressa à des juricons-

fautes pour savoir si la donation faite en sa faveur étoit nulle. Ils décidèrent d'une voix unanime, que c'étoit par l'intention du testateur, & non par une équivoque, qu'on devoit juger la question; qu'il étoit évident que le testateur avoit entendu par le laquais qui lui fermeroit les yeux, celui qui resteroit chez lui jusqu'à sa mort; qu'ainsi le légataire étoit fondé à demander l'exécution du testament fait en sa faveur. Les héritiers auroient dû souscrire à cette décision; mais leur avidité les déterminâ à attaquer le testament. Cette cause fut plaidée avec beaucoup d'éclat. Sa singularité excita la curiosité de la province entière. Le sénéchal du ressort confirma le testament par une sentence qui eut l'approbation du public. Les héritiers interjetèrent appel au parlement; mais cet appel n'eut point de suite: ils acquiescèrent enfin à la sentence par une transaction.

Singulier expédient.

UN militaire se trouva un jour, en allant à Versailles, dans l'une de ces voitures incommodes, que l'on nomme Pots-de-Chambre, avec un officier de la bouche, d'une ampleur énorme, dont le voisinage l'incommodoit fort. Il résolut de s'en débarrasser. Au bout de quelques minutes, voilà des convulsions affreuses qui prennent au militaire. — Mais, monsieur, qu'avez-vous donc? — Ce n'est rien, monsieur, répond le jeune lieutenant en se contenant, ce n'est rien..... Un moment après, les contorsions recommencent, & le contrôleur de la bouche renouvelle ses questions. — Ce n'est rien, vous dis-je,

ne craignez rien, le mal n'est pas encore à un degré..... — Comment?..... expliquez-vous.... quel mal?.... J'ai eu, il y a quelques jours, le malheur d'être mordu d'un chien enragé; on m'a conseillé d'aller à la mer, & je vais à Versailles chercher de l'argent pour faire ce voyage..... Il n'avoit pas eu le tems d'achever, que le prudent contrôleur étoit déjà en bas de la voiture. — Bon voyage, monsieur, il fait beau, j'aime beaucoup à marcher..... Le lieutenant continue sa route fort à son aise, en s'applaudissant de son stratagème. Son premier soin en arrivant à Versailles, est d'en faire le récit; longtems après le gros contrôleur suant, essouffé, arrive pour faire son service, conte son aventure, & loin d'être plaint, il ne trouve que des rieurs qui se moquent de lui. Pas un d'eux n'auroit peut-être pas été plus hardi ou plus fin.

Anecdotes Frédéric II Roi de Prusse.

LE feu roi de Prusse, (Frédéric le grand) avoit coutume, toutes les fois qu'un nouveau soldat paroissoit au nombre de ses gardes, de lui faire ces trois questions: Quel âge avez-vous? depuis combien de tems êtes-vous à mon service? Recevez-vous votre paye & votre habillement comme vous pouvez le désirer? Un jeune français qui avoit servi dans sa patrie demanda d'entrer dans les gardes; (La compagnie des gardes étoit composée de la fleur de tous les régimens.) Sa figure le fit accepter sur le champ, mais il n'entendoit pas l'allemand. Son capitaine en le prévenant que le roi le questionneroit en cette langue la première fois qu'il le verroit, lui

recommanda d'apprendre par cœur les réponses qu'il devoit lui faire. Il les fut dès le lendemain, & aussitôt qu'il se montra dans les rangs, Frédéric vint à lui pour l'interroger; mais il commença par la seconde question, & lui demanda: combien y a-t'il que vous êtes à mon service? — Vingt un ans, répondit le soldat. Le Roi, frappé de sa jeunesse, qui ne laissoit pas présumer qu'il eut porté le mousquet si longtems, lui dit d'un air de surprise: Quel âge avez-vous donc? — Un an, sous le bon plaisir de votre majesté. Frédéric, encore plus étonné, s'écria: Vous ou moi avons perdu l'esprit. Le soldat qui prit ces mots pour la troisième question, repliqua avec fermeté: L'un & l'autre n'en déplaise à votre majesté. — Voilà, dit Frédéric, la première fois que je me suis vu traiter de fou à la tête de mon armée. Le soldat qui avoit épuisé sa provision d'allemand, garda pour lors le silence; & quand le Roi, se retournant vers lui, le questionna de nouveau, afin de pénétrer ce mystère, il lui dit en français, qu'il ne comprenoit pas un mot d'allemand. Frédéric s'étant mis à rire, lui conseilla d'apprendre la langue qu'on parloit dans ses états, & l'exhorta, d'un air de bonté, à bien faire son devoir.

Dans une de ses visites qu'il rendoit incognito à ses soldats, il lui arriva un soir d'en rencontrer un qui paroissoit avoir plus bu que de raison. Il l'aborda d'un air familier, & lui demanda par forme de conversation, comment, avec sa modique paye, il se trouvoit en état de faire des libations aussi copieuses. „ Sur ma parole camarade, je suis à la même paye que vous, & cependant je

ne puis rien mettre de côté pour la taverne. De grâce apprenez-moi comment vous faites. — Vous m'avez l'air d'un bon diable, répondit le soldat, en lui ferrant la main, pourquoi vous le cacherois-je? Aujourd'hui, par exemple, je viens de régaler une ancienne connaissance; il seroit bien dur, n'est-il pas vrai, que de tems en tems on n'eût pas la satisfaction de trinquer avec un ami. Or, en pareille circonstance, la paye d'un jour ne nous mèneroit pas loin. J'ai donc été forcé d'avoir recours au vieil expédient. — Quel est-il? — Bon, je mets en gage ceux de mes effets dont je puis me passer quelques jours. Ensuite un peu d'abstinence ramène de quoi les r'avoir. Ce matin j'ai fait ressource avec la lame de mon sabre. On ne nous assemblera pas avant une semaine, ainsi je n'en aurai pas besoin. Frédéric eut soin de bien remarquer son homme, puis il le remercia & lui souhaita le bon soir.

Le lendemain les troupes reçurent à l'improviste un ordre de s'assembler. Le Roi les passa en revue, & venant à reconnoître son camarade de la veille, il le fit sortir des rangs avec le soldat qui étoit à sa droite, en leur commandant de se dépouiller. „ Maintenant, dit-il à celui qu'il vouloit surprendre, tirez votre sabre & coupez la tête à ce misérable. „ Il veut s'excuser: il supplie le Roi de ne pas le condamner à gémir toute sa vie d'avoir fait mourir un honnête homme, avec qui il sert depuis 15 ans. Le roi demeure inflexible. „ Eh bien, Sire, dit le soldat, puisque rien ne peut vous toucher, je prie Dieu de faire un miracle en ma faveur, & de changer mon sabre en un morceau de bois. „ Il

Représentation du Sacre de S. M. Napoléon I^{er} Empereur des Français dans l'Église métropolitaine de Notre-Dame à Paris le 2^e Décembre 1804, (13 Frimaire an 13.)



A. S. S. le Pape Pie VII donnant l'Onction sainte à Napoléon I^{er} ainsi qu'à son auguste Épouse. B. Ecclésiastiques à la suite de S. S. C et D. Grands Dignitaires portant les attributs de l'Empire, savoir : l'Aigle, l'Épée, le globe Impérial et la main de justice. E Le manteau et la couronne Imp. déposés sur l'autel.

Couronnement de S. M. Napoléon I^{er} Empereur des Français comme Roi d'Italie, à Milan le 26^e May 1805, (7 Prairial an 13.)



F S.M. Napoléon I^{er} posant sur sa tête la Couronne de fer. G S.M. l'Impératrice et Reine. H S.A.S. le Prince Eugène tenant l'Épée royale. I Grands Dignitaires portant les honneurs de la Couronne. K Le Cardinal Archevêque de Milan suivi de son Clergé.

prononça ces mots avec une dévotion affectée, & feignit beaucoup de surprise, lorsqu'ayant tiré son sabre il vit son souhait accompli. Le monarque admira son adresse, & non content de le pardonner, il le gratifia d'une récompense.

Couronnement de l'Empereur des Français & Roi d'Italie.

LA cérémonie du sacre de sa majesté Napoléon Ier. a eu lieu le 11 Frimaire an 13, (2 Décembre 1804,) de la manière la plus solennelle & la plus brillante,

A 5 heures du matin des troupes occupèrent les diverses avenues de l'Archevêché & de la Cathédrale. Depuis ce moment arrivèrent d'heure en heure les diverses députations militaires, & les divers fonctionnaires appelés de tout l'Empire, les diverses autorités de la ville de Paris, le Sénat, le Tribunat, le corps diplomatique, qui tous furent placés dans l'église. A 9 heures le Saint Père, venu depuis quelques jours pour cette auguste cérémonie, se mit en marche du palais des Tuileries au milieu d'un nombreux cortège. Enfin à 10 heures une salve d'artillerie annonça le départ de l'Empereur. La marche de son cortège étoit ouverte par huit escadrons de cuirassiers & les chasseurs de la garde entremêlés de Mameluks.

Venoient ensuite les hérauts d'armes à cheval, une voiture pour les maîtres & aides de cérémonies; quatre voitures pour les grands officiers militai-

res de l'Empire; trois voitures pour les ministres, une voiture pour le grand chambellan, le grand écuyer & le grand maître des cérémonies; une voiture pour LL. AA. SS. l'archichancelier & l'architrésorier, une voiture pour les Princesses; la voiture de l'Empereur, dans laquelle étoient leurs Majestés Impériales & LL. AA. SS. les princes Joseph & Louis; une voiture pour le grand aumônier, le grand maréchal du Palais & le grand veneur, des voitures pour les dames du Palais, les chambellans, les officiers civils &c. La voiture de Sa Majesté étoit attelée de 8 chevaux & entourée des maréchaux, colonels généraux de la garde, aides de camp &c., tous à cheval.

Il seroit difficile de donner une idée de la beauté de cette pompe, tous ces divers équipages rivalisoient de richesse & d'élégance, tant pour les formes & les ornemens que pour les attelages, le nombre des gens, la beauté, la propreté & la variété des livrées. On aura une idée de l'espace que ce cortège occupoit & du nombre dont il étoit formé, en faisant remarquer qu'une heure & demie suffisoit à peine pour le voir passer. Arrivé à l'Archevêché, l'Empereur y est descendu pour se revêtir des ornemens impériaux. De là il s'est rendu à l'église entouré de ses grands officiers & précédé de l'Impératrice parée du manteau impérial & escortée des Princesses & des Dames d'honneur.

Arrivés au portail de la cathédrale, leurs Majestés ont été reçues par le clergé

de Paris & conduites dans le sanctuaire. Les prières accoutumées ayant été recitées, LL. MM. se sont rendues au pied de l'autel pour y recevoir l'onction sainte, - que le souverain Pontife leur a faite sur la tête & sur les deux mains.

Après cela sa Sainteté a béni les couronnes, l'épée, les manteaux & les anneaux. Après ces bénédictions LL. MM. se sont retournées au pied de l'autel entourées des grands officiers de l'Empire. L'Empereur a reçu alors l'anneau, l'épée, le manteau, la main de justice, le sceptre & la couronne. L'Impératrice a reçu l'anneau, le manteau & la couronne, cette dernière lui a été remise par S. M.

L'Empereur s'étant assis, le Pape a recité une prière, a baissé l'Empereur sur la joue & se tournant vers les assistans a prononcé les paroles suivantes: *Vivat Imperator in eternum* & les assistans ont répondu *Vivent l'Empereur & l'Impératrice!*

Après plusieurs autres cérémonies suivant les rites de l'Eglise Romaine, & la messe étant finie, le grand aumônier a présenté à l'Empereur le livre des Evangiles & le Président du Sénat accompagné des Présidens du Corps Législatif & du Tribunat ont apporté à Sa Majesté le formule du jugement constitutionnel. L'Empereur assis, la couronne sur la tête & la main levée sur l'Evangile a prononcé le serment. Puis le chef des hérauts d'armes a dit d'une voix forte & élevée: *Le très glorieux & très auguste Empereur des Français est cou-*

ronné & intronisé. Vive l'Empereur. Les assistans ont répété le cri de *Vive l'Empereur*, en y ajoutant celui de *Vive l'Impératrice*. Cette acclamation a été suivie d'une décharge d'artillerie. La journée entière a été employée à ces diverses cérémonies & les divers cortèges sont rentrés au palais des Tuileries à la clarté des flambeaux & d'une illumination dont le bruit du canon & celui des instrumens militaires relevoient encore l'éclat. La journée du lendemain a été consacrée à des réjouissances publiques. A midi on a exécuté un grand concert sur la terrasse du château des Tuileries. Après cela on a lancé des ballons qui ont détonné en l'air en enlevant des aigles, des drapeaux, des banderolles. On a distribué des médailles portant l'effigie de l'Empereur. — Sur les boulevards étoient des théâtres, des salles de danse, des mats de cocagne, des jeux de bague &c., & un grand feu d'artifice a été tiré sur la place de la concorde.

La 3^e journée des fêtes du couronnement a été celle des armes, de la valeur & de la fidélité. L'Empereur a distribué à l'armée & aux gardes nationales de l'Empire les aigles qu'elles doivent toujours trouver sur le chemin de l'honneur. Cette importante cérémonie a eu lieu au champ de Mars, en face de l'école militaire, qui étoit décorée d'une grande tribune au milieu de laquelle s'élevoient les trônes de l'Empereur & de l'Impératrice. Les députations de toutes les armes de l'armée & de la garde nationale étoient réunies dans cette vaste

71
vaste enceinte & les aigles rangés sur les degrés du trône. Au signal donné toutes les colonnes se sont mises en mouvement se sont ferrées & rapprochées au pied du trône. Alors l'Empereur se levant a prononcé d'une voix forte les paroles suivantes :

„Soldats voilà vos drapeaux ; ces aigles vous serviront toujours de point de ralliement ; ils seront partout où votre Empereur les jugera nécessaires pour la défense de son trône & de son peuple. „

„Vous jurez de sacrifier votre vie pour les défendre, & de les maintenir constamment par votre courage sur le chemin de la victoire : vous le jurez „
Nous le jurons ont répété tous les assistans.

Le 26 May, (7 Prairial,) l'Empereur des Français a été couronné & proclamé Roi d'Italie, à Milan, & cette cérémonie a été exécutée avec la plus grande pompe & l'ordre le plus important.

A midi Sa Majesté l'Empereur & Roi est sortie du Palais portant sur sa tête la couronne impériale & celle d'Italie, tenant en ses mains le sceptre & la main de justice du royaume & revêtue du manteau royal. S. M. étoit précédée par les huissiers, les héraults d'armes, les pages, les maîtres de cérémonies, les grands officiers de France & d'Italie, ministres, présidens &c. Le Cardinal Archevêque est venu avec son clergé recevoir S. M. au portail de la cathédrale & l'a conduite jusques au sanctuaire. L'Empereur s'est assis dans le chœur sur un trône. Après les prières & les interrogations usitées, les grands officiers d'Italie ont été déposer sur l'autel les

ornemens royaux que S. M. leur avoit successivement remis. Le Cardinal les a bénis. L'Empereur est venu ensuite au pied de l'autel recevoir, des mains de l'Archevêque, l'anneau, le manteau, l'épée qu'il a remise à S. A. S. le prince Eugène, le sceptre & la main de justice; enfin il est monté & a pris sur l'autel la couronne de fer des anciens Rois lombards : en la posant avec fierté sur sa tête, il a prononcé à haute voix ces paroles remarquables : *Dieu me la donne, gare à qui la touche !* Ayant ensuite posé sur l'autel cette couronne il a pris celle d'Italie & l'a placée sur sa tête au bruit des applaudissemens unanimes de la foule des spectateurs qui remplissoient cette vaste enceinte. Après cette cérémonie S. M. est allée s'asseoir au fond de la nef sur un trône magnifique, qu'entouroient tous les grands du royaume. Les voutes, les murs, les colonnes de la cathédrale étoient couverts d'étoffes de soye, & ornés de franges d'or. Rien n'égalait la noblesse & la magnificence de ce superbe tableau.

Après la messe, S. M. a prononcé à haute voix le serment & le chef des héraults a dit : *Napoleon Empereur des Français & Roi d'Italie est couronné & intronisé : Vive l'Empereur & Roi.* Ces derniers mots ont été répétés par les assistans & on a entonné le *Té Deum*, pendant lequel le secrétaire d'état a dressé le procès verbal de la prestation du serment. Ensuite de quoi S. M. est revenue dans son palais avec le même cortège & au bruit des acclamations d'un peuple immense qui le pressoit sur son passage.

Cette journée comme celle du 2 Décembre a été terminée par des jeux

publics dans le genre de ceux des anciens Romains, dont l'ensemble magnifique a réveillé les plus hautes idées.

Nouveau moyen de faire sauter les pierres ou les troncs d'arbres.

Percez la pierre ou le tronc & mettez la poudre comme à l'ordinaire. Introduisez dans le trou un tuyau de plume rempli de pulverin, ou bien l'amorce ordinaire des mineurs qui est une bande de papier imprégnée de poudre & roulée en spirale en façon de cylindre gros comme une plume à écrire, & d'une longueur suffisante pour atteindre la poudre en bas, & paroître en dehors du trou par son extrémité supérieure. Ayez soin que cette paille ou cette amorce entre un peu dans la poudre que vous aurez versée au fond du trou, & tenez-la bien dans la direction du milieu du trou; faites couler du sable pur jusques à ce que le trou soit rempli, & ne refoulez pas du tout ce sable. Cela fait, mettez le feu comme à l'ordinaire, en attachant au bout de l'amorce un morceau d'amadou que vous allumez par l'autre extrémité, &c.

Effet. Vous aurez des éclats tout aussi forts que ceux qu'on obtient avec la poudre ordinaire, vous gagnerez beaucoup de tems, & vous serez à l'abri des accidens nombreux auxquels les mineurs ont été exposés jusques à présent.

Preuve. Cette expérience a été faite avec le plus grand succès en Angleterre, & on l'a répétée très-heu-

reusement dans les travaux de la route qui s'établit sur la rive méridionale du lac léman. Mr. Barente Préfet du Léman, accompagné de Mr. le Professeur Pictet & de Mr. Céard inspecteur divisionnaire des ponts & chaussées se sont rendus sur les lieux & ont fait sauter plusieurs mines avec ce nouveau procédé, au grand étonnement & à la grande joye des mineurs.

Nous ne saurions trop recommander cette méthode, qui met les travailleurs à l'abri des explosions prématurées, & prévient les dangers d'incendies auxquels on est quelquefois exposé lorsque l'on bourre avec du vieux linge. L'on se rappelle que c'est un accident de ce genre qui détruisit il y a quelques années le village de Tercier. — Un morceau de bourre enflammé vola sur un toit couvert de tavillons & le village entier fut consumé dans le court intervalle de quelques heures.

Nous devons ajouter cependant ici, que les diverses expériences faites en Savoie, depuis la tournée de Mr. Pictet, ont confirmé pleinement le succès de cette nouvelle méthode, toutes les fois qu'il s'est agi de blocs isolés ou de couches médiocres, mais que l'on a trouvé que pour les mines percées dans les gros rochers, l'effet produit étoit moins fort que celui que l'on obtient par le refoulement ordinaire, & dans ces cas là les ouvriers qui travaillent, non pas à la journée, mais à forfait, préfèrent courir les dangers de l'ancienne méthode.

Des soins journaliers que l'on doit donner aux vaches.

C'Est une erreur de croire que le pansement ou les précautions de la propreté soient moins nécessaires aux vaches qu'aux chevaux ; & la négligence dont est trop souvent suivie cette opinion est la source d'une infinité de maux. Les vaches ne sont bien portantes, que lorsqu'elles transpirent facilement ce qui ne peut être lorsqu'on les laisse séjourner dans la fange & qu'on a pas soin d'enlever la crasse qui bouche les pores de la peau. On étrillera donc les vaches de deux jours l'un, & jamais on ne permettra que leur fiente s'attache à leur poil. Cette opération sera très prompte & très facile pourvu qu'on ne néglige pas de donner tous les jours aux vaches une litière fraîche & abondante ; elles s'en porteront infiniment mieux, elles rendront plus de lait, & par conséquent le bénéfice sera plus considérable. On doit avoir aussi l'attention de laver le pis de tems en tems ; on prévient par là beaucoup de maladies & particulièrement ces ulcères qui souvent détruisent les trayons & qui ne sont dûs qu'aux ordures qui s'y attachent & acquièrent par leur séjour un caractère acre, caustique & destructeur.

Les étables les plus saines sont celles exposées au levant & placées sur un sol sec & élevé leur défaut le plus général est d'être beaucoup trop fermées. On doit regarder comme une règle générale qu'elles ne sont pas suffisamment aérées toutes les fois qu'en y entrant on éprouve de la difficulté

à respirer & qu'elles exhalent une odeur pénétrante.

Il n'est pas moins important qu'elles soient souvent nettoyées ; le fumier qu'on y laisse trop longtems altère l'air & peut causer diverses maladies putrides. On doit aussi bien prendre garde que les vaches ne soient pas trop gênées, elles doivent avoir chacune une espace de cinq pieds au moins.

On peut reconnoître qu'une vache est malade aux signes généraux dont voici l'énumération :

La tristesse, l'abattement, le dégoût, les yeux sombres, éteints ou étincelans, le froid des cornes, des oreilles & quelquefois la chaleur considérable de ces mêmes parties ; la sécheresse & l'ardeur de la bouche, de la langue & du museau ; la couleur jaune des lèvres, de la langue, des yeux, de l'intérieur des oreilles & de toute la peau ; l'agitation du flanc, les fréquentes flexions de la tête que fait la vache pour le regarder, les mugissemens répétés, les efforts fréquens pour uriner, l'ardeur, la crudité des urines, la dureté ou la trop grande fluidité des excréments, leur couleur noire ou jaune le sang dont ils sont mêlés quelquefois.

La suppression de l'humeur fluide qui découle par les naseaux, leur sécheresse, leur chaleur, celle de l'air qui en sort, la cessation de la rumination, le poil terne, sombre piqué, peu adhérent à la peau, la sécheresse & l'aridité de celle-ci, son adhérence aux os, les tumeurs, grosseurs qui y paroissent quelquefois tout d'un coup, enfin les mouvemens continuels de la queue,

Aussi-tôt qu'on reconnoitra quelques-uns de ces signes, on supprimera la nourriture solide, on les abreuvera d'eau blanchie avec du son de froment ou de la farine d'orge. On fera une litière plus abondante qu'à l'ordinaire & on appellera un artiste vétérinaire.

Horrible Assassinat.

ON a exécuté au mois de May 1805 à L..... un meurtrier dont l'histoire peut fournir matière à des réflexions d'une bien grande importance.

Ce malheureux s'étoit livré depuis longtems à ce genre de fourberie qui fait encore de nos jours la honte de l'humanité; il se disoit forcier, & prétendoit avoir le don de découvrir les trésors, les choses perdues, les auteurs de maux donnés &c. Toutes ces diverses pratiques lui attiroient chaque jour de nouvelles dupes, qui accouroient vers lui, & ne se laissoient pas de revenir, quoique la plus petite dose de réflexion & de sagesse eussent suffi pour les convaincre de l'absurdité des prétendus pouvoirs dont ce fripon se disoit en possession. On ne cesse tous les jours de répéter au peuple combien la croyance qu'il donne à tous ces secrets à toutes ces prières mystérieuses, à toutes ces conjurations, à tous ces brûlemens de parfums dans les maisons, dans les étables, est absurde; on a beau démontrer que tous ceux qui se mêlent de ce métier sont des misérables coquins qui ne vivent que de fourberies & finissent pour la plupart par mourir dans la plus profon-

de misère, à côté de ces immenses trésors qu'ils se vantent de savoir trouver & qu'ils ne trouvent jamais, tout cela ne sert de rien. L'ignorance la plus profonde, la superstition la plus scandaleuse règne encore parmi nous, & la vive lumière de l'Évangile de vérité qui brille depuis si longtems dans nos contrées est souvent obscurcie par des ténèbres dignes du plus honteux paganisme.

Nous allons en fournir une nouvelle preuve en détaillant l'une des ruses dont ce scélérat qui fait le principal objet de cet article s'est servi pendant longtems. Il se vantoit de connaître un trésor caché dans les environs de la Tour de Gouze; mais ce trésor, qu'il disoit être gardé par le Diable lui-même, ne pouvoit être fouillé qu'après beaucoup de formalités & de conditions qu'il falloit remplir auparavant. Se présentoit-il un homme assez stupide pour croire à ce trésor, & pour désirer d'en faire la conquête, notre coquin lui assignoit un jour pour se rendre sur la montagne, il lui ordonnoit de prendre une certaine quantité de pièces d'argent, mais, ajoutoit-il, prenez-garde il faut que ces pièces foyent de telle année, qu'il n'y ait aucuns défauts, qu'elles foyent de poids, il en faut tant d'une force, tant d'une autre.... ne vous trompez pas, car il pourroit autrement vous arriver de grands malheurs. Le jour venu, il se trouvoit sur la montagne à l'heure fixée, commençoit par marmotter ses prières impies, par faire toutes les fimages usitées en pareil cas, puis il faisoit coucher son homme ventre à terre

Horrible Assassinat.



N. N. pousse par l'avarice, échoué par l'ivrognerie, fend en deux la tête de son Cousin.

75
en lui défendant de regarder ni à droite ni à gauche, sous peine d'être englouti tout vivant. Cela fait il lui ordonnoit de prendre la bourse renfermant les pièces demandées, de la tenir sur son dos dans sa main ouverte & de garder un profond silence. Au bout de quelques minutes la bourse disparoissoit avec un grand bruit, le forcier appeloit son homme avec une voix terrible, lui reprochoit qu'il avoit trompé l'esprit gardien du trésor, que les pièces n'étoient pas telles qu'il les avoit demandées, que l'esprit, furieux de se voir joué les avoit enlevées, & qu'il ne pouvoit plus être question de chercher ni de trouver le trésor. Il n'est pas besoin de dire que l'esprit prétendu étoit notre forcier & que la bourse n'avoit pas cheminé plus loin que sa poche. Quelle que grossière que puisse paroître une telle fourberie, l'on nous a assuré que plus d'une fois elle a réussi à N. N. & que toutes les autres qu'il employoit étoient aussi absurdes. Au bout de tout ça, quelle a été la fin de N. N. s'est-il enrichi à ce métier, & les liaisons qu'il se vantoit d'avoir avec les esprits gardiens de trésors l'ont-elles mené à la fortune? La planche ci-jointe va répondre pour nous. On y voit N. N. que la misère talonnoit depuis longtems, commettre un assassinat horrible, & cela sur la personne de l'un de ses plus proches parens, qui l'avoit reçu dans sa propre maison & l'avoit même régélé. Une affaire d'intérêt qu'ils avoient ensemble amena une dispute, N. N. échauf-

fé par l'eau-de-vie qu'il avoit buë, abandonné de Dieu qu'il avoit lui-même abandonné depuis longtems, n'écouta que sa fureur il se saisit d'une hache qu'il trouve à sa portée & d'un seul coup fendit en deux la tête de son cousin. Ce crime consommé il sortit, voulut chercher du repos & ne put le trouver; pressé par ses remords il essaye de prendre la fuite, mais avant que d'avoir atteint les limites du Canton son trouble le trahit, il se dénonça lui-même, fut saisi, emprisonné jugé & condamné à avoir la tête tranchée. On dit que dans ses derniers momens il a témoigné quelque repentir. Dieu veuille lui faire miséricorde. Et puisse ce recit véritable ouvrir les yeux des insensés qui se livrent aux pratiques superstitieuses de ce qu'ils appellent la magie, leur faire, comprendre que tous ceux qui se vantent de pouvoir communiquer avec des esprits supérieurs, ou qui se disent forciers sont des coquins détestables qui ne cherchent qu'à les tromper.

Il n'est pas hors de propos d'ajouter que N. N. avoit toujours sur lui ce livre aussi absurde qu'impie qu'on appelle le *grand grimoire*, & que ce livre ne l'a pas empêché d'être saisi & décollé à la vue de quelques milliers de curieux, dont un grand nombre s'étoient déjà rendus à L..... pour voir, disoient-ils, comment ce prétendu forcier s'échapperoit au glaive du bourreau. Combien ne gémissons-nous pas d'être obligés de publier d'aussi honteuses extravagances!...

A V I S.

77

Les Citoiens CHENEBIÉ & LÖRTSCHER, Libraires & Imprimeurs à Vevay, continuent d'être assortis de Livres d'usage & de Littérature, de Bibles de Mr. Oftervald, de différente & belle Édition: de Nouv: Testaments, Psaumes tout musique & autres, de même que de plusieurs sortes de papiers à écrire, peints, à dessiner & pour Plans: Parchemins, Encres de Paris de différentes couleurs, Plumes, Cire fine: Cartes de visite & d'invitation ornées, à un prix raisonnable. Leurs correspondances au dehors leur facilitent les moyens de se procurer des livres qui ne se trouvent pas dans leur Catalogue, & qu'on désireroit d'eux, & assurent un chacun de leur empressement à exécuter les différentes commissions relatives à leur commerce, & à faire expédier les ouvrages qu'on voudroit faire imprimer ou relier chez eux de manière à s'attirer la confiance publique.

Changemens faits aux Foires ci-dessous indiquées.

Abondance a une nouvelle Foire au 30 Juillet, & celle du 4 Octobre est fixée au 4 Novembre.

Bonneville, la Foire aura lieu le 15 Juillet.

Huemos, *idem* le 9 Novembre.

La Chassagne, c'est par erreur que la Foire de ce lieu a été omise, on prévient qu'elle se tiendra le 13 Juin.

Planfayon a obtenu trois Foires, la première se tiendra le 16 d'Avril, la seconde le 10 Septembre & la troisième le 15 Octobre.

Châtres, dans le Canton de Fribourg, a de même obtenu deux Foires, dont la première se tiendra le 15 May & la seconde le 25 Septembre.



LERTSCHER

et FILS.

Imprimeurs

Libraires.

A

VEVEY:

| | |
|----|-----------------------------------------------------------------|
| 1 | |
| 2 | 2 |
| 3 | 2 3 |
| 4 | 2 3 4 |
| 5 | 2 3 4 5 |
| 6 | 2 3 4 5 6 |
| 7 | 2 3 4 5 6 7 |
| 8 | 2 3 4 5 6 7 8 |
| 9 | 2 3 4 5 6 7 8 9 |
| 10 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 |
| 11 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 |
| 12 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 |
| 13 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 |
| 14 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 |
| 15 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 |
| 16 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 |
| 17 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 |
| 18 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 |
| 19 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 |
| 20 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 |
| 21 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 |
| 22 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 |
| 23 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 |
| 24 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 |
| 25 | 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 |